

HABITATION MODERNE

DEUX

CHATS

LE

CASTEL BÉRANGER

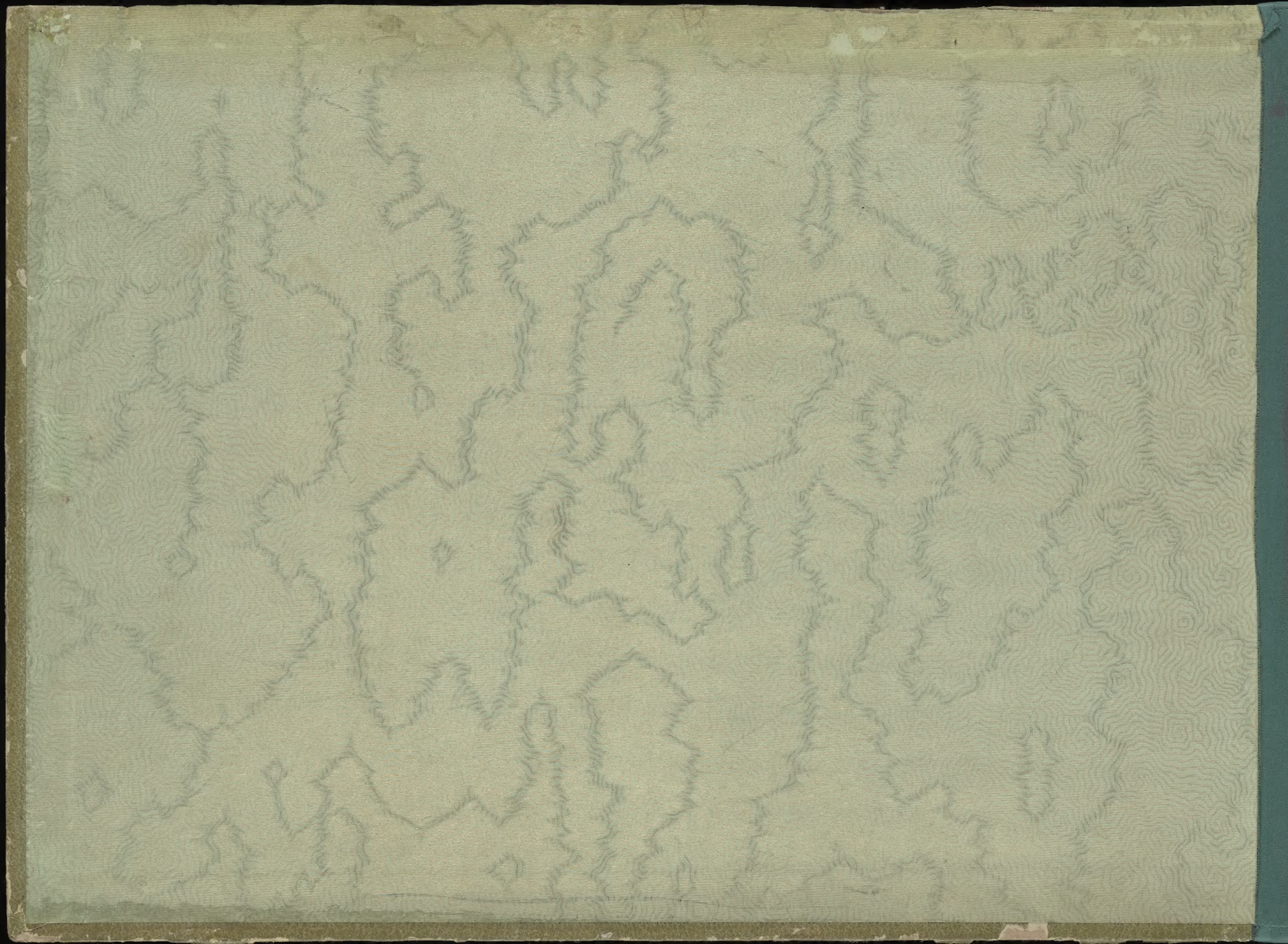
ŒUVRE DE

HECTOR GUIMARD

LIBRAIRIE ROUAN

G. D'HOSTINGUE

Directeur



2/84
HKLX

LE CASTEL BÉRANGER

ŒUVRE DE

HECTOR GUIMARD

ARCHITECTE

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS



LIBRAIRIE ROUAM ET C^{ie} - G. D'HOSTINGUE DIRECT^r

14, Rue du Felder.

PARIS

*A mon neveu Jacques Leveq
dans l'espoir qu'il égale son
oncle Monsieur Hector Guimard*

*Guimard
12 Mars 1899*

*A Monsieur Carrère,
l'ouvrier sympathique de son tout dévoué,*

*G. d'Hostingue
30 Mars 1899*

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

LE CASTEL BÉRANGER

16, rue La Fontaine. — Paris-Passy

(1894-1898)

Propriété de M^{me} V^{ve} E. FOURNIER



es PLANS, DESSINS D'ARCHITECTURE ET DE DÉCORATION (Sculptures, Ferronnerie, Mosaïques, Vitraux, Cheminées, Papiers Peints, Tentures, Revêtements, Grès, Faïences, Ameublements d'intérieurs, Bronzes, etc.) qui forment l'ensemble du "CASTEL BÉRANGER" ont été composés par **Hector Guimard**, et sont sa propriété.

L'exécution des principaux modèles a été confiée à MM.

ALTMEYER. — Maçonnerie.

BALET. — Serrurerie et Ferronnerie.

MUQUET. — Charpente.

LE CŒUR et C^o. — Menuiserie.

SEURAT et DESCHAMPS. — Couverture.

Société des Chéneaux et Tuyaux en fonte, système BIGOT-RENAUX, GEORGES GIRARD, Administrateur-Directeur. — Chéneaux.

CHATELAIN et GUILLET. — Peinture et Décoration.

HÉNAULT. — Marbrerie.

(Par suite du décès de M. Hénault, les cheminées en marbre sont exécutées par M. MAYBON.)

GALLI. — Fumisterie.

JANSONIE et SEQUIN. — Canalisation.

G. VOILLAUME. — Carrelages céramiques.

CH. MAGNE. — Électricité.

J.-M. JOMAIN. — Persiennes en fer.

LACOUR. — Jalousies en fer.

RINGEL D'ILLZACH et RAPHAËL. — Exécution des modèles de sculpture.

G. LAURENT. — Staff.

G. NÈRET. — Vitraux.

LANTILLON et C^o. — Panneaux « Fibrocortchoïna ».

DE SMET. — Mosaïque.

DURENNE. — Fonte.

GILARDONI FILS, A. BRAULT et C^o. — Terre cuite et briques émaillées.

A. BIGOT et C^o. — Grès flammé.

E. GILLET. — Lave émaillée.

C^o LINCRUSTA WALTON FRANÇAISE. — Lambris des salles à manger.

SCHUBERT. — Cordolova.

DE MARDELÉ. — Papiers Peints.

GUENNE et GILQUIN. — Miroiterie.

H. et L. FONTAINE. — Quincaillerie.

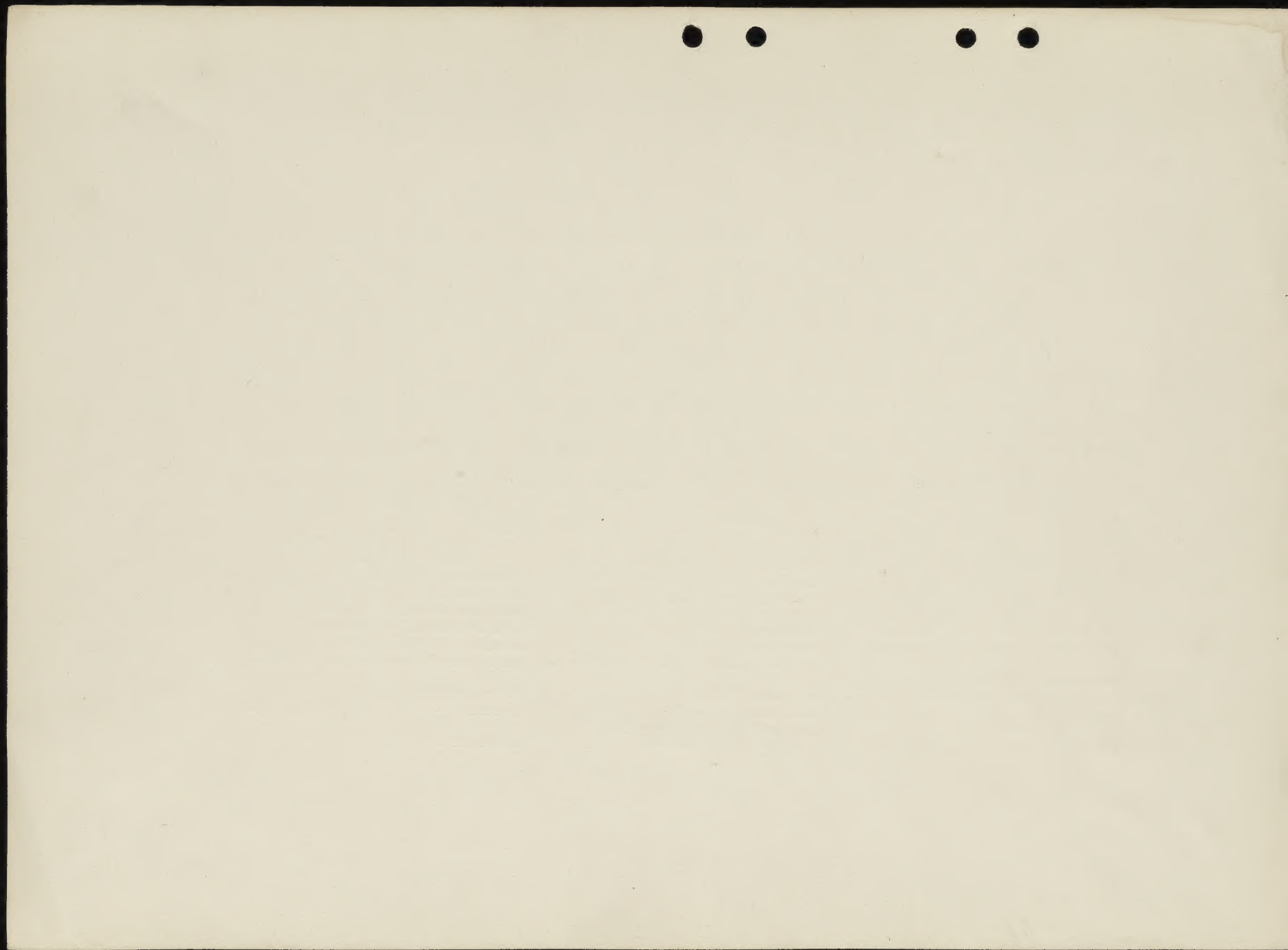
SAUZIN. — Boutons céramiques.

JOLLY FILS et H. SAUVAGE. — Étoffes de tentures.

HONORÉ FRÈRES. — Tapis.

R. COTTIN. — Bronzes d'art et d'ameublement.

L. RÉZAMILLH. — Tapissier.



INTRODUCTION

Près la gare de Passy, au n° 16 de la rue La Fontaine, à l'angle du Hameau Béranger, un immeuble de rapport, à plusieurs corps de bâtiment, dénommé le CASTEL BÉRANGER, force aussi bien l'attention qu'il éveille la curiosité, par son allure imprévue.

Certains prétendent se trouver en présence d'un « Style français contemporain » ; pour tous, il est certain qu'il y a là plus qu'une nouveauté.

Il est malaisé de définir l'impression que l'on éprouve, mais, plus on examine cette Maison, plus on s'y attache.

Si, soi-même, on parcourt les dédales du raisonnement, on est obligé de percevoir, dans la masse que l'on a sous les yeux, la traduction d'une pensée bien mûrie, l'affirmation de principes très arrêtés et la conception de l'Art Architectural comme de la Décoration, sous un aspect quelque peu révolutionnaire.

Les Critiques d'Art ont une superbe occasion d'exercer leurs plumes autorisées en décrivant le caractère de cette œuvre, les côtés artistiques ou les défaillances et en déterminant la portée

de l'idée directrice ainsi que son influence sur les conventions usuelles.

Quel que soit leur verdict, ils ne pourront méconnaître une somme de travail considérable, un effort tangible et une prodigalité d'imagination auxquels ils rendront hommage.

En tout cas, ils rencontreront un champ de recherches infinies et comprendront très bien que l'auteur a voulu livrer une grande bataille, sans crainte d'affirmer crânement ses convictions.

Les Sociétés d'Architectes inseriront assurément, dans le programme de leurs Congrès annuels, une visite à cette Maison, car il s'y trouve une unité de sentiment si caractéristique que l'examen d'ensemble peut seul en traduire l'harmonie.

Est-ce à dire que l'œuvre est irréprochable ? — Il ne nous appartient pas de nous prononcer ; nous estimons qu'il faut en dégager surtout l'idée créatrice et les principes affirmés par Hector Guimard. Dans l'application, elle est déjà loin de l'état embryonnaire : elle demande seulement à être parachevée.

Avant de connaître les appréciations de nos Maîtres en Architecture, avant d'entendre les controverses auxquelles ils se livreront aux points de vue de l'Art, du Style et des Écoles, ne vous semble-t-il pas intéressant de suivre d'ores et déjà les impressions du bon public, de ce public qui, avec son intuition particulière, rend la justice exacte même sans qu'on l'y convie.

Il vous dira que la façade sur rue est très mouvementée; que l'Architecte y a donné une note ingénieuse et agréable, en créant trois façades distinctes là où, d'ordinaire, on n'en perçoit qu'une; que le prospect sur les cours est des plus réussis et que les intérieurs, tout en variant peu comme distribution, ont une telle différence de disposition que chaque locataire sans quitter l'immeuble peut, en changeant d'appartement, goûter des sensations nouvelles.

L'attention est à peine attirée sur un point qu'elle est détournée sur un autre, tant les détails sont innombrables et les courbes variées.

On est en face d'une série de contrastes d'où ressort une idée directrice, celle de tout accuser franchement, de se soustraire à la ligne droite trop prolongée et à la voiler ailleurs, tout en la laissant soupçonner. Des nécessités mêmes de la construction, l'Architecte a tiré le parti le plus heureux.

La variété et la tonalité des matériaux imprègnent la vue d'un sentiment de douceur en même temps qu'elles déterminent une mobilité étrange dans toute une gamme de coloris.

Tels ces oiseaux exotiques au plumage si chatoyant et si chaud de nuances que, par imagination, l'on suit fiévreusement sautillant de branche en branche, se montrant, se dissimulant, traversant rapidement les rayons du soleil, frôlant capricieusement les feuilles et distribuant sans compter l'ombre et les demi-teintes.

Mais l'esthétique, à notre époque, tient une bien petite place.

Ne sommes-nous pas à une fin de siècle entièrement vouée à la diffusion par le bon marché? Le côté pratique de toutes choses doit être avant tout envisagé et c'est justement parce que l'esprit trop pratique caractérise celui du siècle qu'il faut féliciter, avant tout et sans réserves, ce Propriétaire, ayant eu pleine confiance en son Architecte, lui ayant laissé carte blanche et n'ayant pas craint d'exposer hardiment ses capitaux en les mettant au service d'une tentative dont le succès pouvait être problématique. Le fait est assez rare pour que ce Client reçoive les plus vives félicitations. Il a facilité une manifestation d'art; il a droit à des égards exceptionnels.

Mais un esprit attentif et expérimenté constatera que sa hardiesse n'a pas été vaine; l'effort a été pleinement couronné de succès. En effet, l'intérêt du capital engagé dans cette construction est rémunérateur, car les 36 appartements dont se compose l'immeuble sont loués et, malgré leurs prix de location extrêmement modiques (de 700 à 1500 francs), ils assurent le revenu prévu par l'Architecte.

Les Entrepreneurs eux-mêmes ont droit à quelque reconnaissance; ils se sont associés à une œuvre qui sera pour eux la plus belle référence.

Quant à l'Architecte, son rôle a été considérable, car il a tout conçu et tout dirigé, depuis la maçonnerie et la sculpture jusqu'au moindre détail ornemental de l'aménagement des appartements.

Combien se lanceront dans la voie ouverte? Combien s'assimileront assez profondément les préceptes de cette École nouvelle pour oublier les fatales nécessités de la vie, chaque jour plus ériantes?

Malgré tout, la phase de transformation qui est indiquée avec autant d'originalité que de puissance par HECTOR GUIMARD ne saurait être que profitable.

Il y a une idée découlant de principes. Elle fera son chemin, elle trouvera des prosélytes.

Si évolution il doit y avoir, le public ne se plaindra pas de la tentative puisqu'elle vise la joie des yeux, l'hygiène, la commodité, le confort, la gaieté, la lumière, tout ce qui plaît au corps et séduit l'esprit et qu'elle s'éloigne de l'uniformité, source du mortel ennui.

Toutefois, il ne faut pas oublier que les Architectes et les hommes du métier sont plus sceptiques que la foule; qu'avant d'accepter un idéal et de se laisser aller à la séduction, ils

demandent à connaître autrement que par la vue une œuvre affirmée avec autant de conviction que de sincérité.

Il appartient donc à l'Auteur d'exposer ses principes, ses théories, et de définir le but qu'il poursuit. Alors seulement pourront s'ouvrir des discussions utiles qui seront la récompense de ses efforts.

En résumé, une individualité s'est révélée. Personne ne saurait refuser son appui à qui donne les preuves d'une énergie et d'un labeur aussi acharné que consciencieux, qualités primordiales pour rencontrer le succès.

G. d'Hostingue.



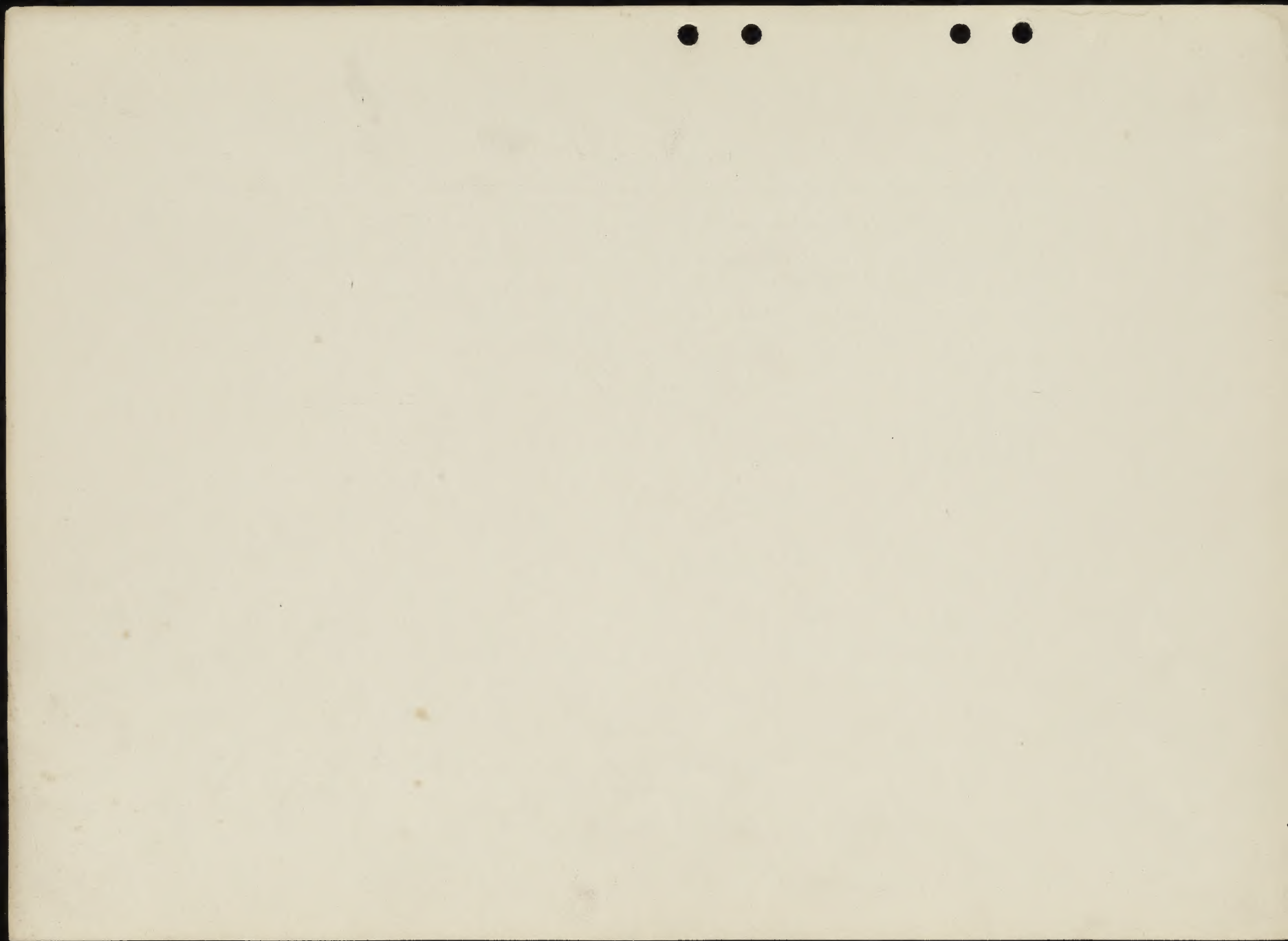


TABLE DES PLANCHES



PI

TITRE. — Composition pour tapis.

1. — Vue générale du CASTEL BÉRANGER.
2. — 1. Façade sur rue La Fontaine. (Géométral.)
2. 3. Plans du rez-de-chaussée et du 2^e étage de l'immeuble.
3. — Façade sur la rue La Fontaine. (Vue perspective.)
4. — Entrée principale de l'immeuble.
5. — 1, 2, 3, 4, 5. Sculptures de la porte d'entrée.
6. Couronnement du pilastre de la grille sur rue.
6. — Bow-Window de la façade principale.
7. — Façade sur le hameau Béranger. (Géométral.)
8. — Vue perspective de la façade sur le hameau Béranger.
9. — 1. Encorbellement d'angle sur le hameau. (Angle sur rue 2^e étage.)
2. Détails de serrurerie de la loggia.
3. Détails des supports de l'encorbellement.
4, 5. Profils des corbeaux et couronnement en pierre de la loggia.

PI

10. — Vue perspective de l'angle sur le hameau Béranger, bâtiment sur rue. (Rez-de-chaussée, 1^{er}, 2^e et 3^e étages.)
11. — Vue perspective de l'angle sur le hameau Béranger, bâtiment sur rue. (4^e et 5^e étages.)
12. — Vue perspective de la façade sur hameau, second corps de bâtiment. (1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e étages.)
13. — Vue générale de la grande cour sur hameau.
14. — 1. Façade sur grande cour, second corps de bâtiment. (Géométral.)
2. 3. Plan des caves et fondations et du 6^e étage de l'immeuble.
15. — Fragment perspectif de la façade sur grande cour du second corps de bâtiment.
16. — Vue perspective du second corps de bâtiment. (Angle, sur hameau et grande cour, des 2^e, 3^e et 4^e étages.)

PI

17. — 1. Détail de l'encorbellement du bow-window sur grande cour. (Second corps de bâtiment.)
2. Tympan céramique de la façade sur hameau. (Second corps de bâtiment, 1^{er} étage.)
18. — 1. Fragment perspectif du rez-de-chaussée et 1^{er} étage. (Façade sur la rue La Fontaine.)
2. Porche d'entrée sur cour du second corps de bâtiment.
19. — 1. Entrée particulière sur hameau. (Angle sur rue.)
2. Sortie principale sur grande cour.
20. — 1. Détail de l'entrée particulière sur hameau. (Fragment perspectif.) Voir pl. 18.
2, 3, 5, 6, 7, 8. Détails des sculptures et profils.
4. Fragment de sculpture de l'encorbellement du bow-window sur grande cour. Voir pl. 11.

Pl.

- 21.** — 1. Vue perspective prise d'une terrasse. (Cour intérieure.)
 2. Fragment de sculpture du pignon en pierre sur rue. Voir pl. 3.
 3. Corbeaux sculptés de l'entrée. Voir pl. 25 et 26.
 4, 5. Motifs des sculptures de la loggia du 4^e étage sur façade principale. Voir pl. 3.
- 22.** — 1. Ancre de chaînage. (Fonte.)
 2. Tuyau de descente. (Fonte.)
 3, 4. Supports des barres d'appui des croisées. (Fonte.)
 5. Pignons des rampes d'escaliers, face, profil et perspective. (Fonte.)
 6. Motif décoratif des balcons en fer. (Fonte.)
 7. Fragment décoratif des chéneaux.
 8. Motif décoratif des prises d'air. (Fonte.)
- 23.** — 1. Grille sur flambeau Béranger.
 2, 5. Détails des supports de la grille.
 3, 4. Détails géométriques.
- 24.** — 1, 2. Fontaine de la cour, vue sur deux faces. (Fonte bronzée.)
 3, 4, 5. Vues diverses du robinet. (Cuivre.)
 6, 7. Détails des entourages des corbeilles.
- 25.** — Entrée principale sur rue (Vue intérieure.) Fer, plafond cuivre et tôle découpée, revêtements en grès flammé, mosaïque de grès cérame.
- 26.** — 1. Entrée principale sur rue. (Vue sur le vestibule.) Fer, plafond cuivre et tôle découpée,

TABLE DES PLANCHES.

Pl.

- revêtements en grès flammé, mosaïque de grès cérame.
 2, 3, 4. Fragments des panneaux en grès flammé.
 5. Fragment de plafond. (Fer et panneaux Bibrocorticoïna.)
 6, 7. Détails
- 27.** — Vestibule d'entrée. (Côté du grand escalier et cabine téléphonique.)
 2. Vestibule d'entrée. (Côté de la sortie sur cour.) Lambris en cordolova et peinture sur plâtre, mosaïque en grès cérame.
- 28.** — 1. Plan de la mosaïque du vestibule. (Second corps de bâtiment.)
 2, 3, 4, 5, 6. Détails de la mosaïque.
 7. Tapis d'escalier du second corps de bâtiment.
- 29.** — 1. Plan de la mosaïque du grand vestibule. (Bâtiment sur rue.)
 2, 3, 4, 5, 6. Détails de la mosaïque.
 7. Tapis d'escalier.
- 30.** — 1, 2, 3. Vitraux de la loge.
 4. Vitrail du grand vestibule.
 5, 6. Vitraux d'impostes.
- 31.** — 1, 2. Départ et montée d'un escalier. Lambris en cordolova et tenture en étoffe décorative, mosaïque grès cérame.
- 32.** — Revêtements décoratifs des escaliers. (Cordolova.)
- 33.** — Étoffes de tenture des escaliers.
- 34.** — Vitraux des escaliers et des antichambres.

Pl.

- 35.** — 1. Coulisseau en bronze de l'entrée principale sur plaque en lave émaillée.
 2, 3, 4. Poignée en cuivre des portes sur paliers.
 5, 6. Béquille en cuivre des serrures.
- 36.** — 1. Vue perspective d'une antichambre.
 2, 3. Porte-parapluies et tabouret en jarrafi et portière.
 4. Banquette en jarrafi.
 5, 6. Consoles en fonte sous solives. (Salons.)
 7, 11. Consoles sculptées des armoires. (Bois.)
 8. Décoration en pâtisserie.
 9, 10. Consoles en fonte sous solives. (Salles à manger.)
- 37.** — Papier peint des antichambres.
- 38.** — Id.
- 39.** — Id.
- 40.** — Cheminée en marbre et cadre des chambres. (Général et vue perspective.)
- 41.** — Papier peint des chambres.
- 42.** — Id.
- 43.** — 1. Cheminée en grès des salles à manger. (Vue de face.)
 2. Cheminée en grès des salles à manger. (Vue perspective.)
 3. Détails de la cheminée.
 4. Foyer en mosaïque de la cheminée. (Grès cérame.)
 5. Motifs sculptés des chambranles.
- 44.** — Lambris décoratifs des salles à manger. (Linocrusta Walton.)

TABLE DES PLANCHES.

3

- Pl.
45. — Papier peint des salles à manger.
46. — 1. Cheminée en fonte bronzée d'une salle à manger.
2. Vue perspective d'une salle à manger.
47. — Papier peint des salles à manger.
48. — Vitraux des salles à manger.
49. — 1, 2. Salon du 2^e étage. (Angle sur rue La Fontaine et square Béranger.) Plafond fer, colonnes fonte.
50. — 1. Cheminée et glace d'un salon. (Vue d'ensemble.)
2. Cheminée. (Marbre et foyer grès.)
3. Bronzon de la glace.
51. — 1. Cheminée de salon. (Foyer bronze.)
2, 3. Console en fonte des filets en fer.
4. Façade des fourneaux de cuisine.
5. Grille en bronze des bouches de chaleur.
6. Coquille en cuivre des rideaux de cheminée.
7. Pifons en cuivre des tringles des tapis d'escaliers.
52. — 1. Fragment de sculpture de l'encorbellement du salon. (Extérieur.) Voir pl. 9.
2, 3, 4. Fragments perspectifs des chapi-

- Pl.
- ieux des colonnes en fonte. (Salon du 2^e, sur rue.) Voir pl. 49.
5. Pifon de suspension des salons. (Fonte.)
6. Fragment de vitrail.
7. Encadrement décoratif des impostes des portes. Voir pl. 49.
- 8, 9. Sculptures des chambranles. (Salons.)
53. — Papier peint des salons.
54. — Vitraux du salon. Voir pl. 49.
55. — Papier peint des salons.
56. — 1, 2, 3, 4, 5, 6. Serrure avec ses accessoires. (Bronze.) Voir ensemble pl. 46.
7, 8. Boulon en porcelaine de la serrure. (Face et profil.)
9, 10, 11, 12, 13. Détails des verrous en cuivre.
57. — 1, 2, 3, 4, 5. Détails des crémones. Voir pl. 49 et 58.
6, 7. Boulons des sonneries électriques.
58. — Trépied et cache-pot en grès. (Ensemble et détails.)
59. — 1. Lavabo-toilette des appartements.
2, 3. Couverts de la toilette. (Balence.)
4, 5, 6. Boulons des tiroirs. (Cuivre nickelé.)

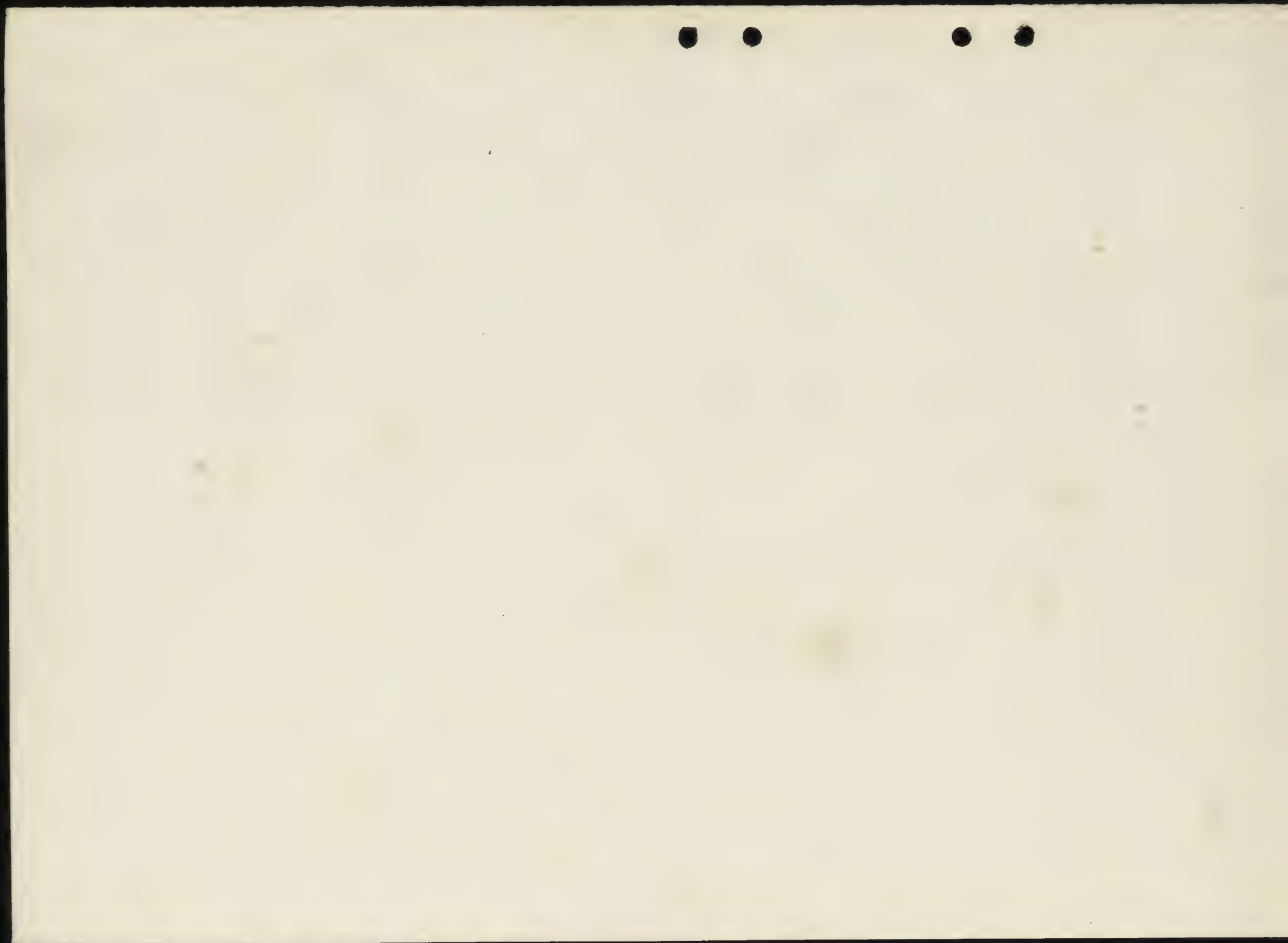
- Pl.
7. Applique du robinet. (Cuivre nickelé.)
- 8, 9. Support des porte-serviettes. (Cuivre nickelé.)
60. — Glace de toilette. (Face, profil et détails d'exécution en cédrat et cuivre nickelé.)
61. — 1. Vue perspective d'un atelier. (Meubles composés par le locataire.)
2. Cheminée de l'atelier. (Grès.)
62. — Cheminée de salon. (Bronze et panneaux de lave émaillée.) Face, profil et détails.
63. — 1. Bibliothèque en jarras.
2, 3, 4. Sculptures de la frise.
5, 6. Fragments du meuble.
7, 8. Poignée et peintures. (Cuivre rouge.)
64. — 1, 2, 3, 4, 5. Meuble de salon formant cheminée. (Élévation et détails.)
6, 7, 8, 9. Banquette de fumoir. (Élévation et détails.) (ébénisterie seulement.)
65. — 1, 2. Grand vase à fleurs.
3, 4, 5, 6. Vases en bronze.
7, 8, 9, 10. Pot à tabac en grès, couvercle en bronze.
11, 12. Petit pot en grès.

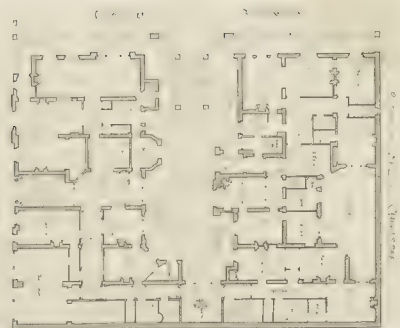
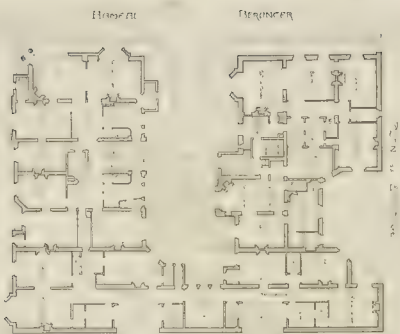


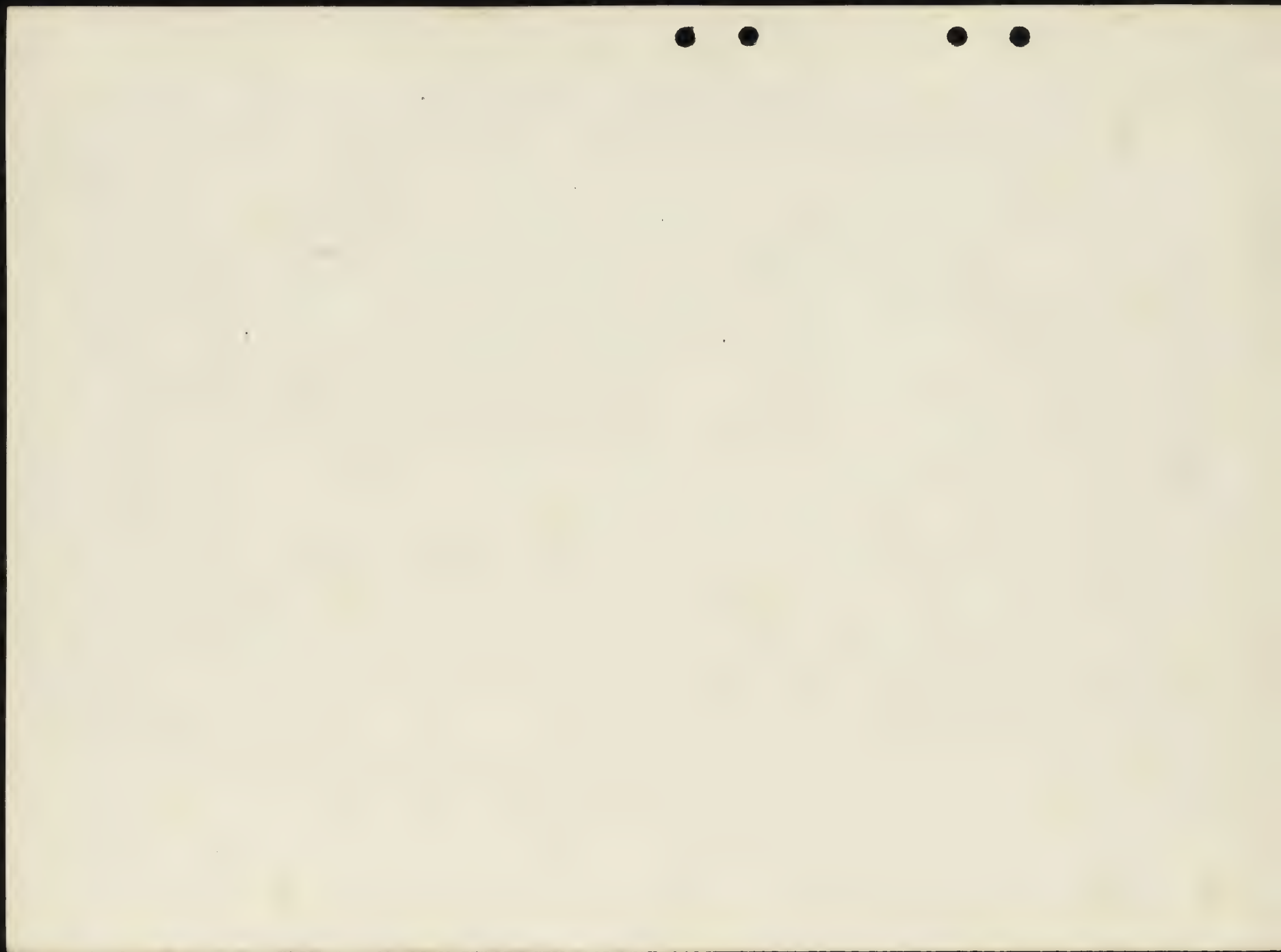
Les planches de cet ouvrage ont été exécutées d'après les clichés photographiques de M. Eug. VOISIN, par MM. FORTIER-MAROTTE, et en fac-similé d'aquarelles, par M. J. SAUDÉ, sous la direction de l'auteur. Papier-aquarelle fabriqué spécialement par MM. GROSVENOR, CHATER & C^e.

L'impression du texte a été confiée à MM. CHAMEROT et RENOUARD.



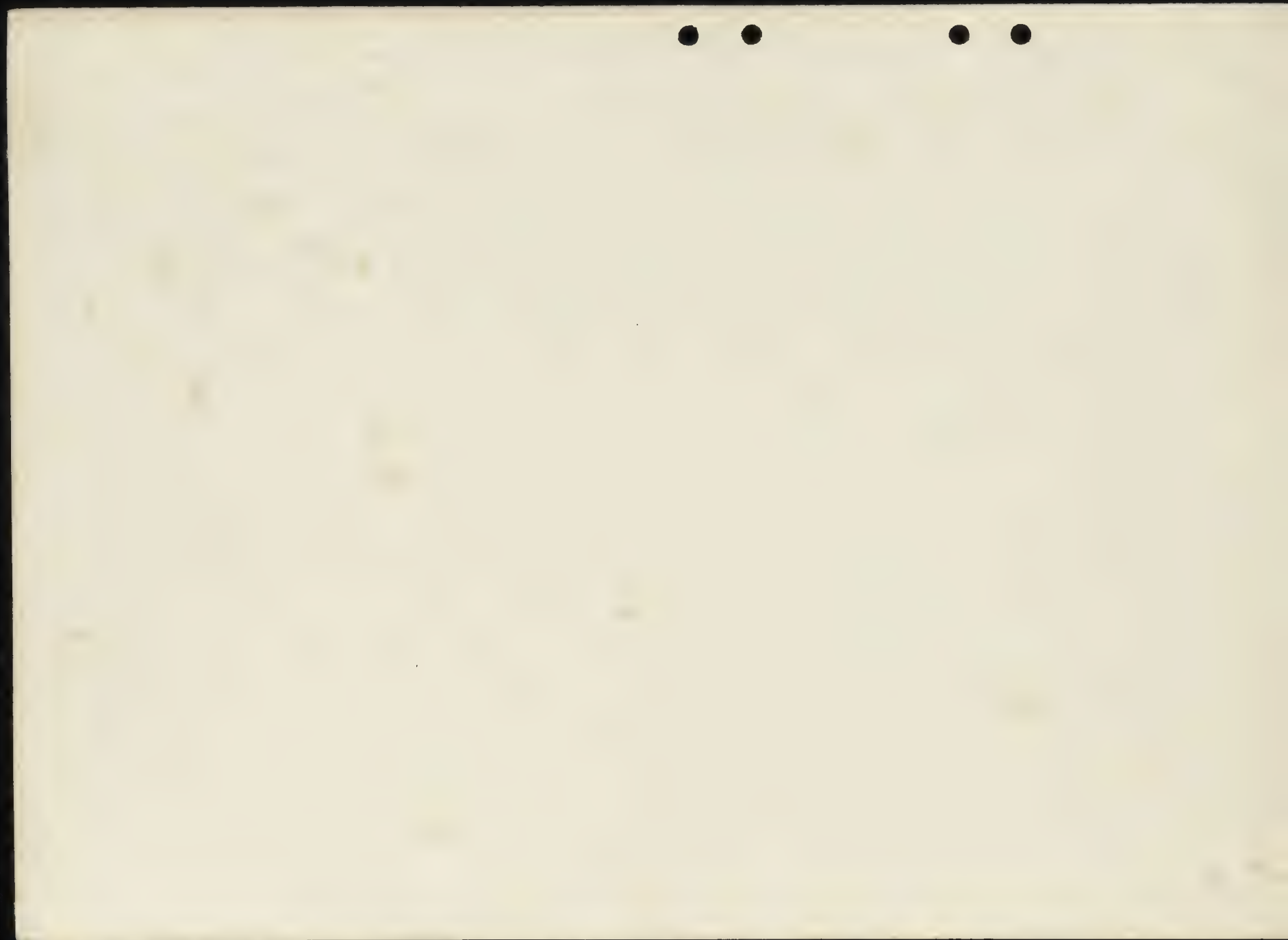




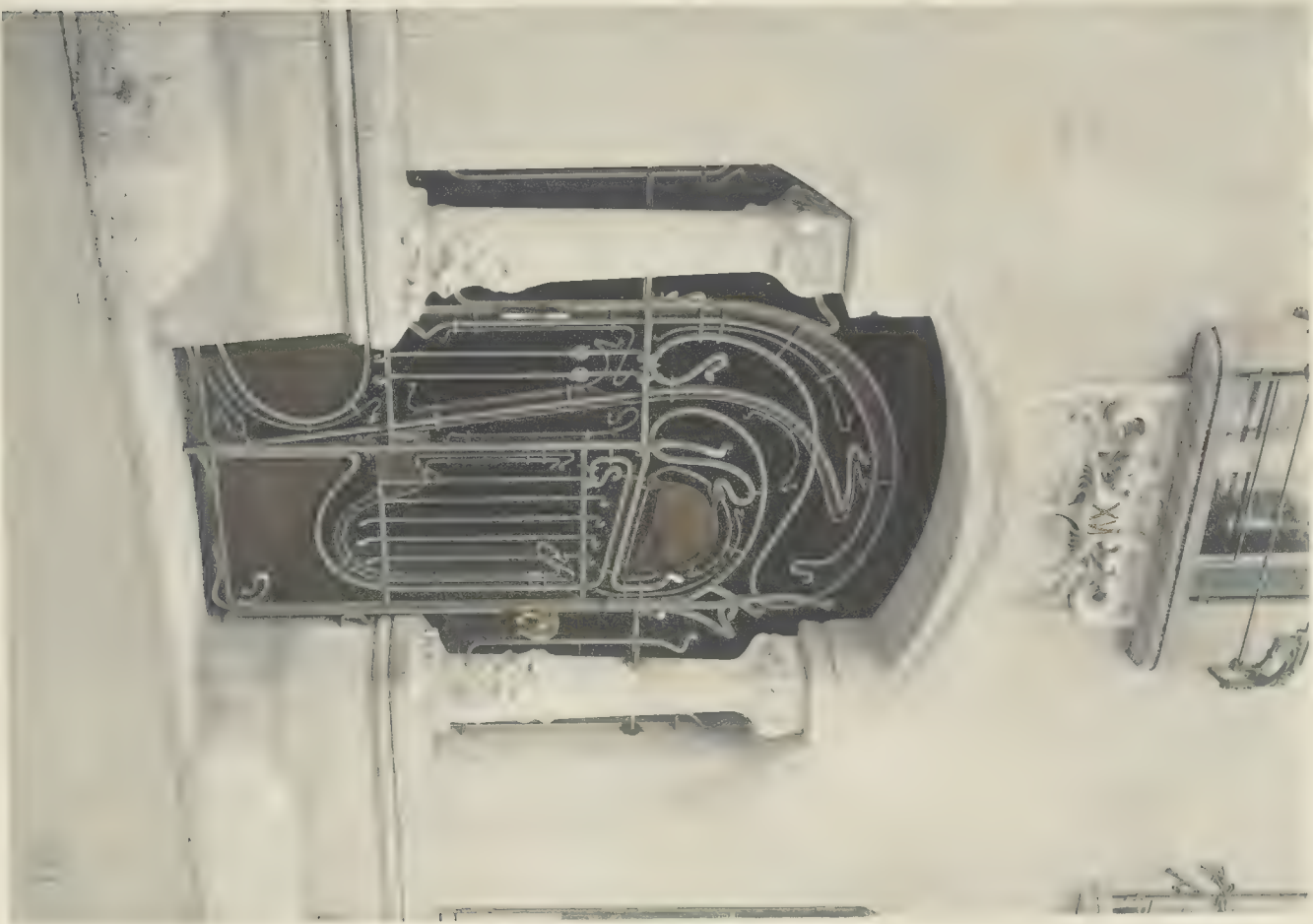


1875

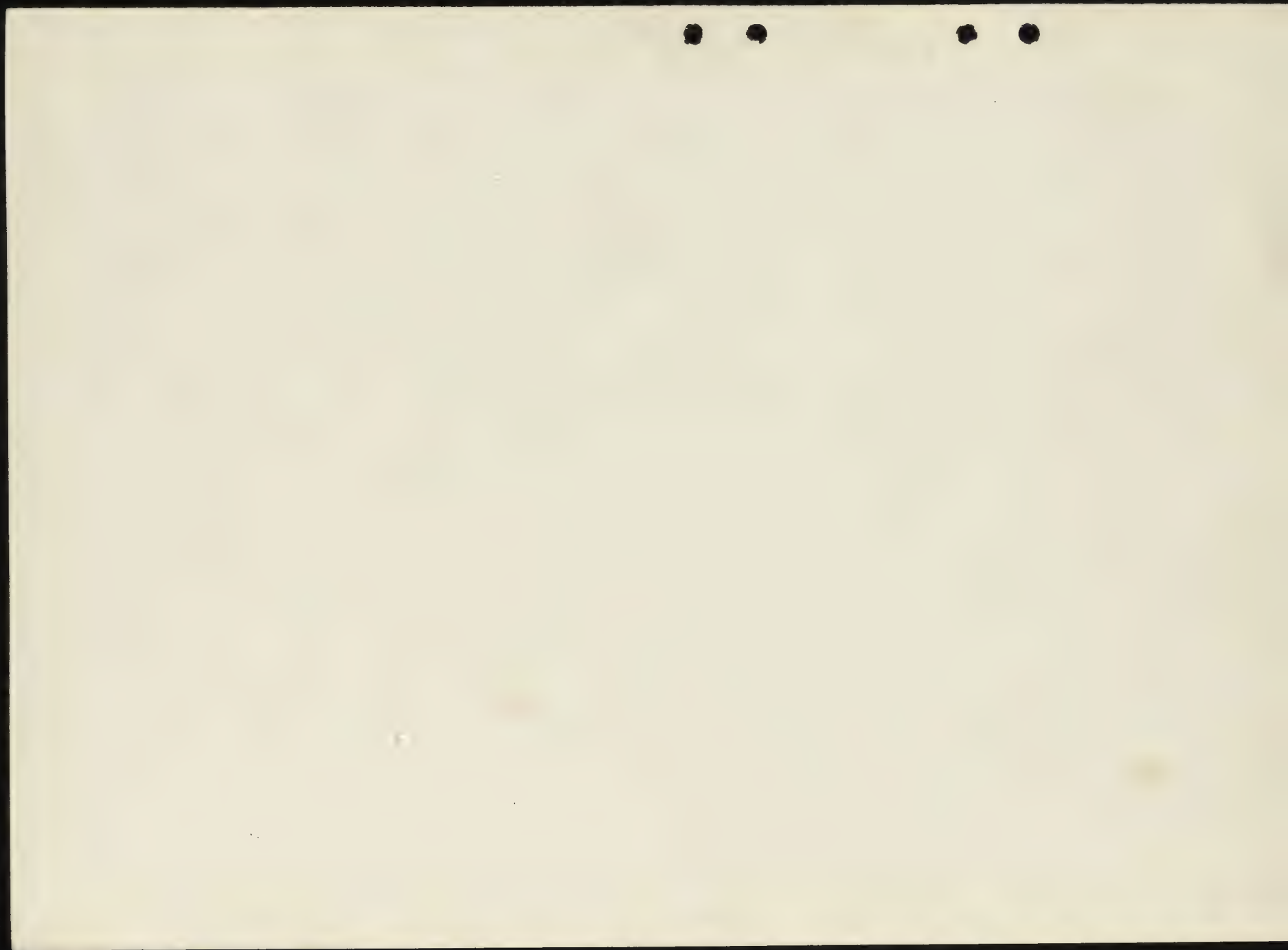


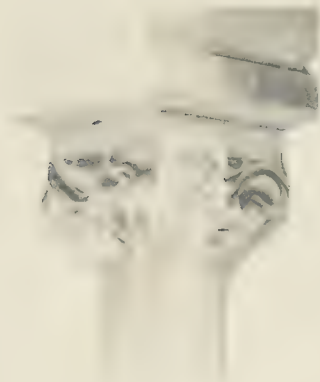


Co. 1000

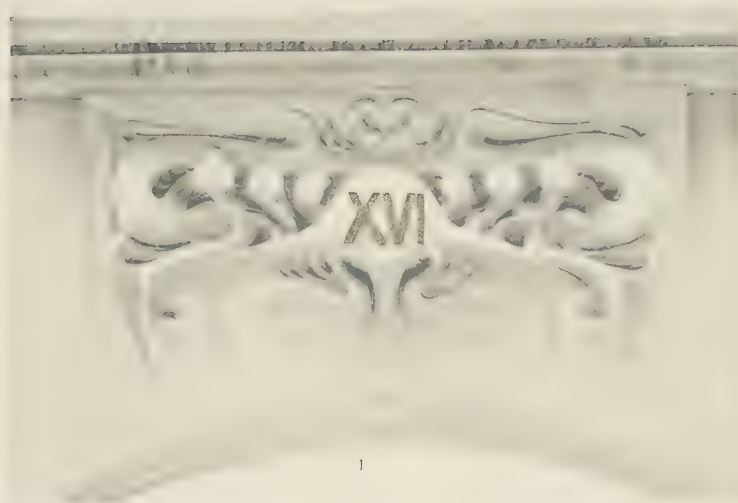


1000





2



1



3



4

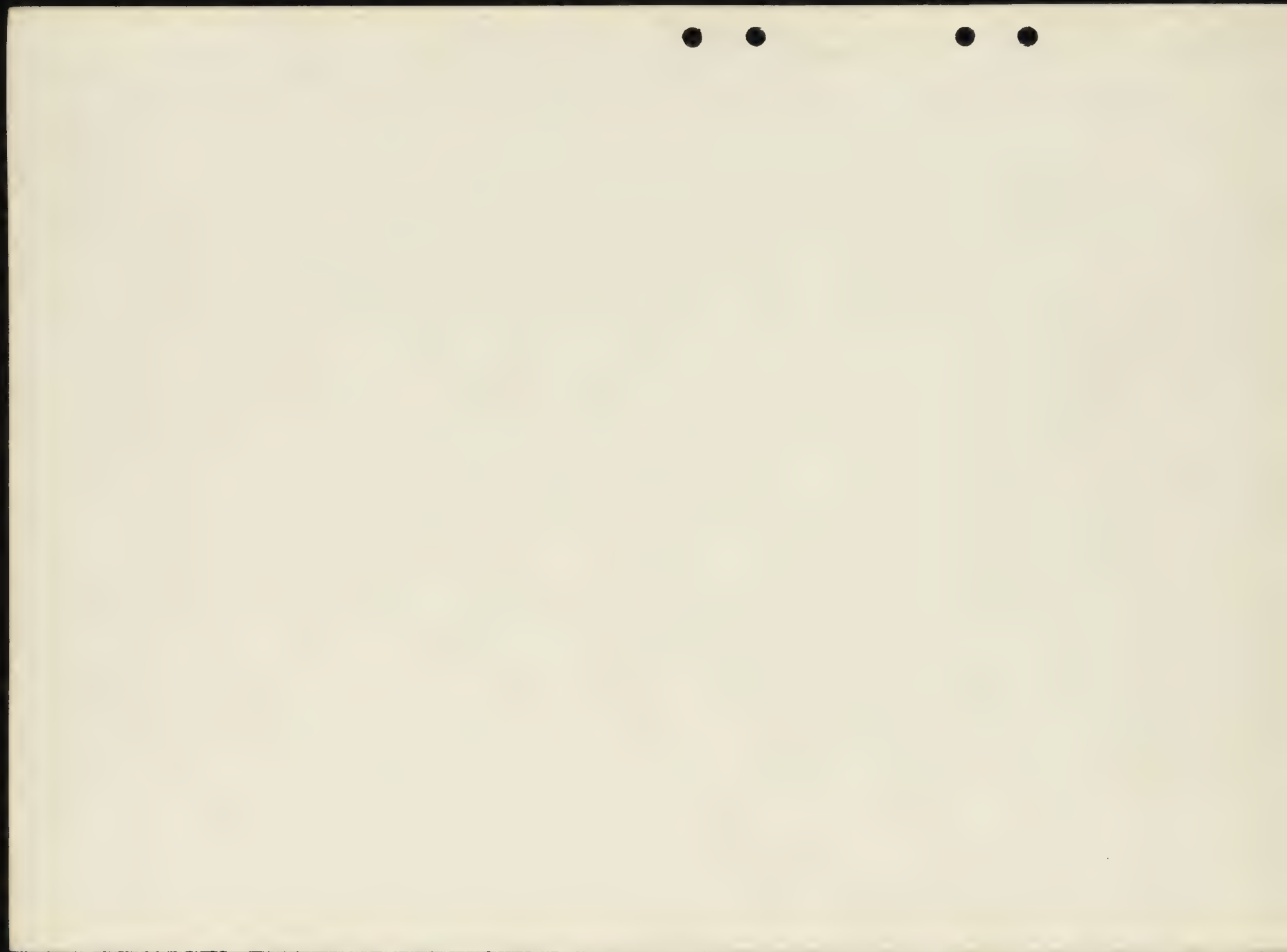


6



5

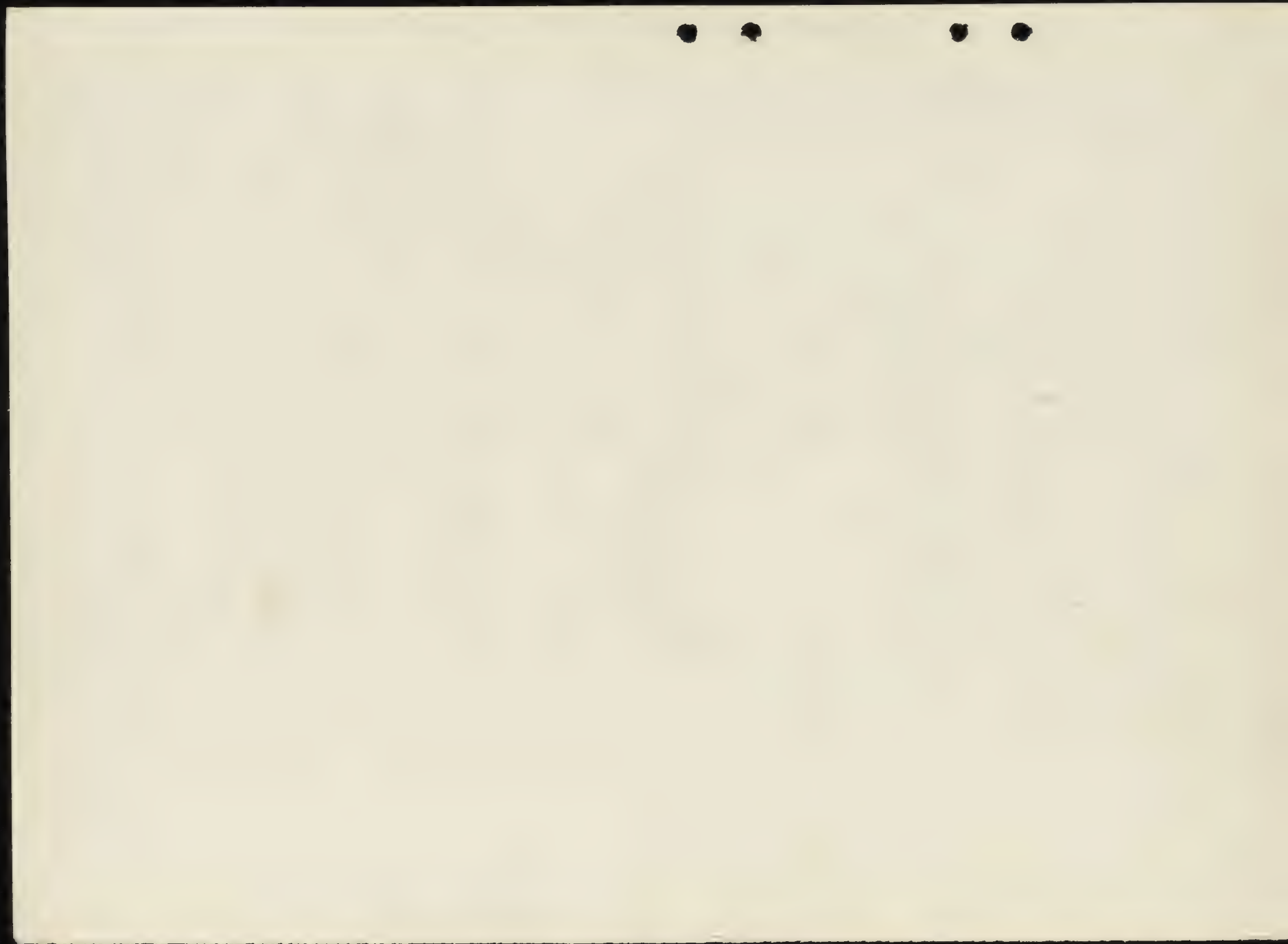
DE



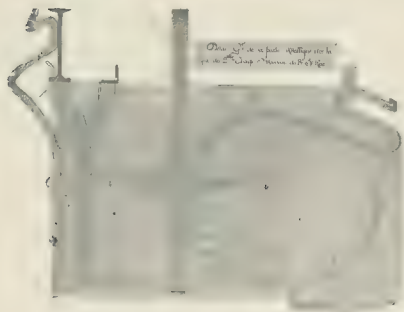
CC C. BERINGER

Pl 7

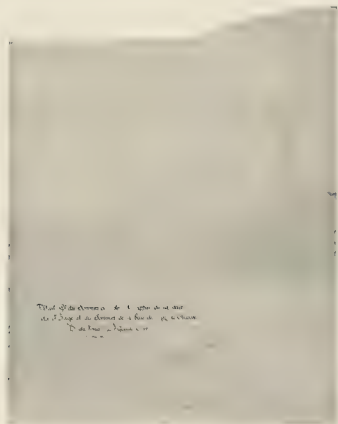




LE CROQUIS DE LA



2

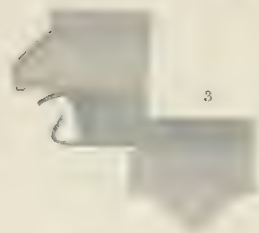


6



1

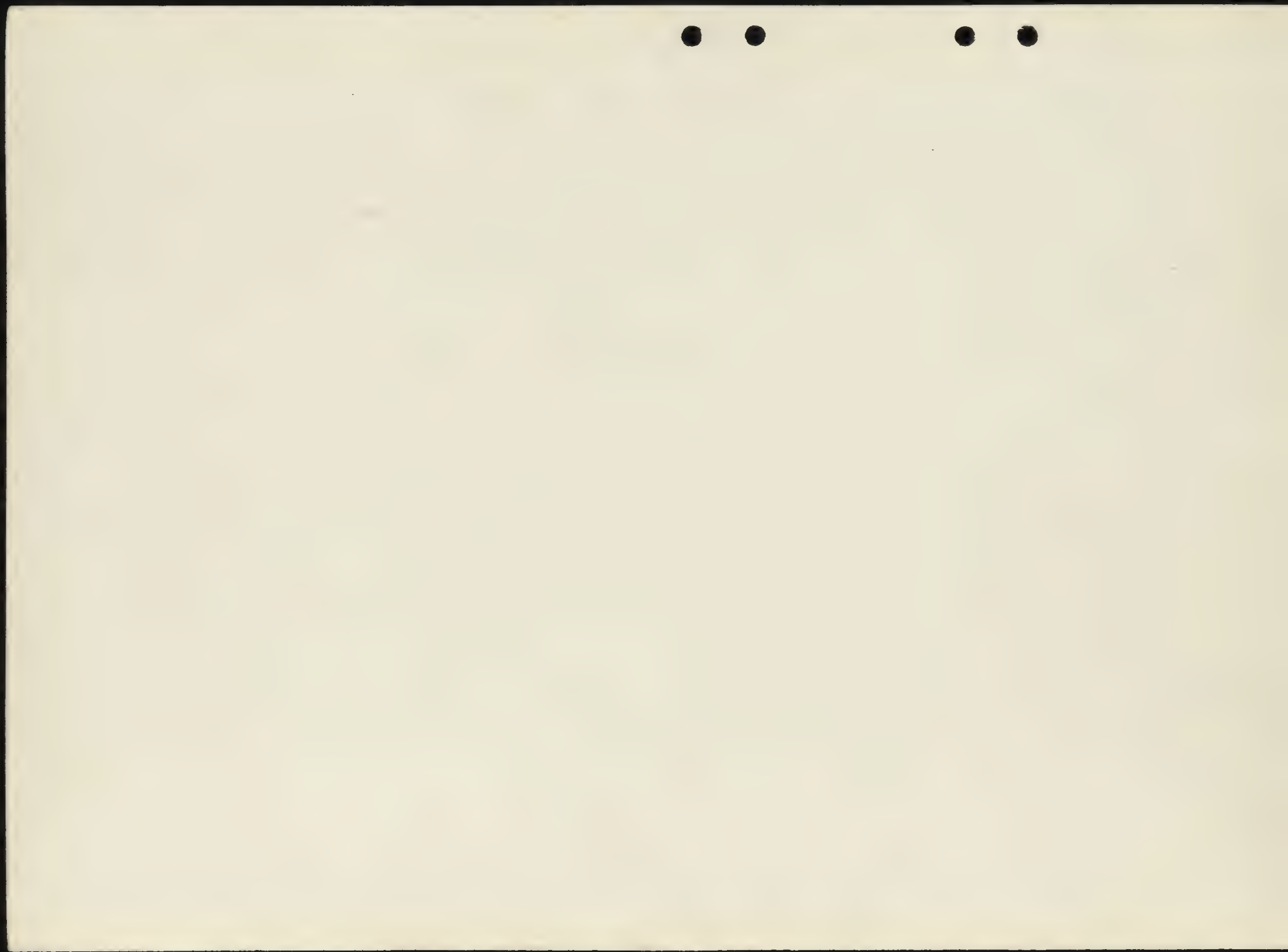
Pl. 9

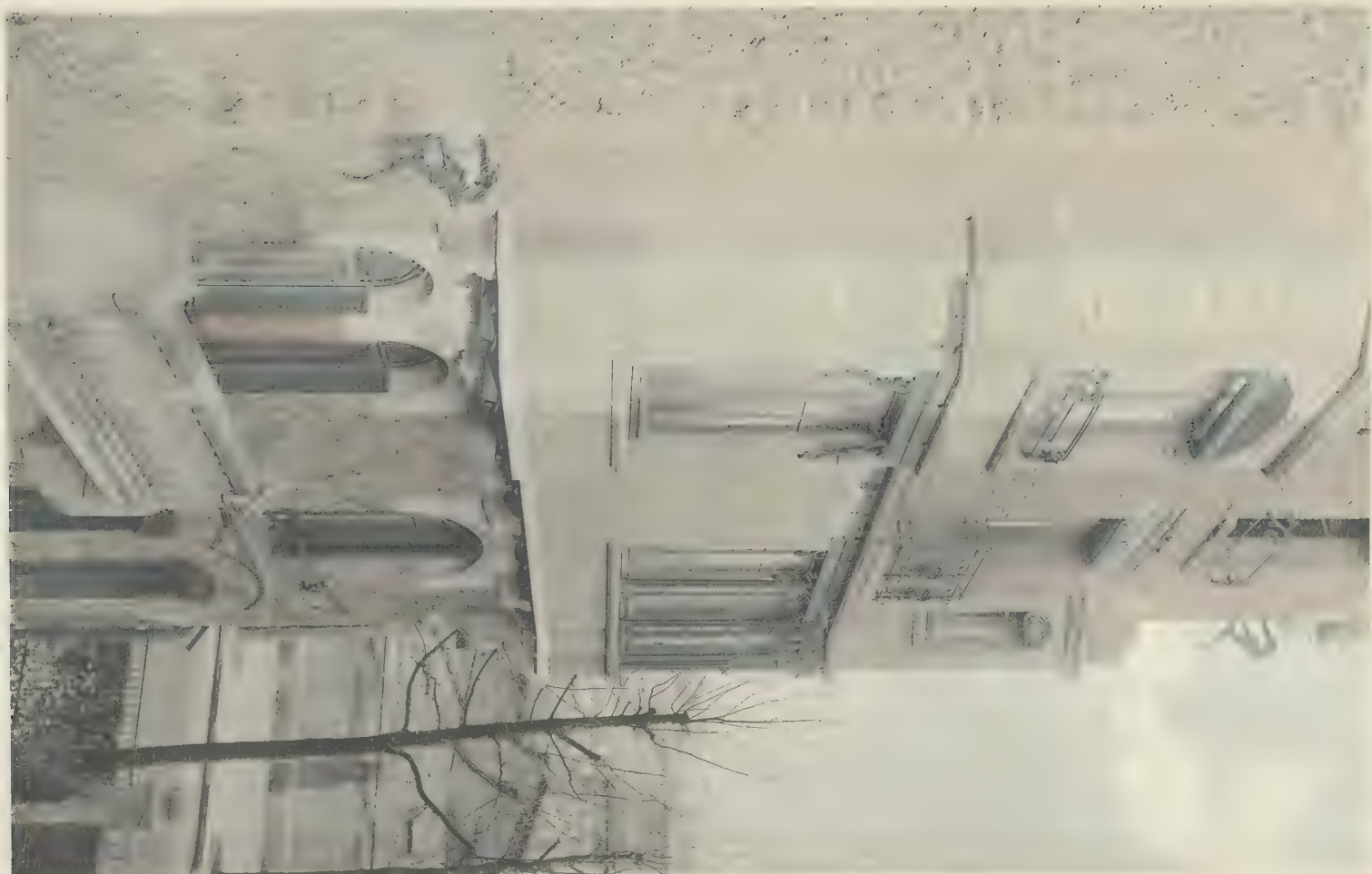


3

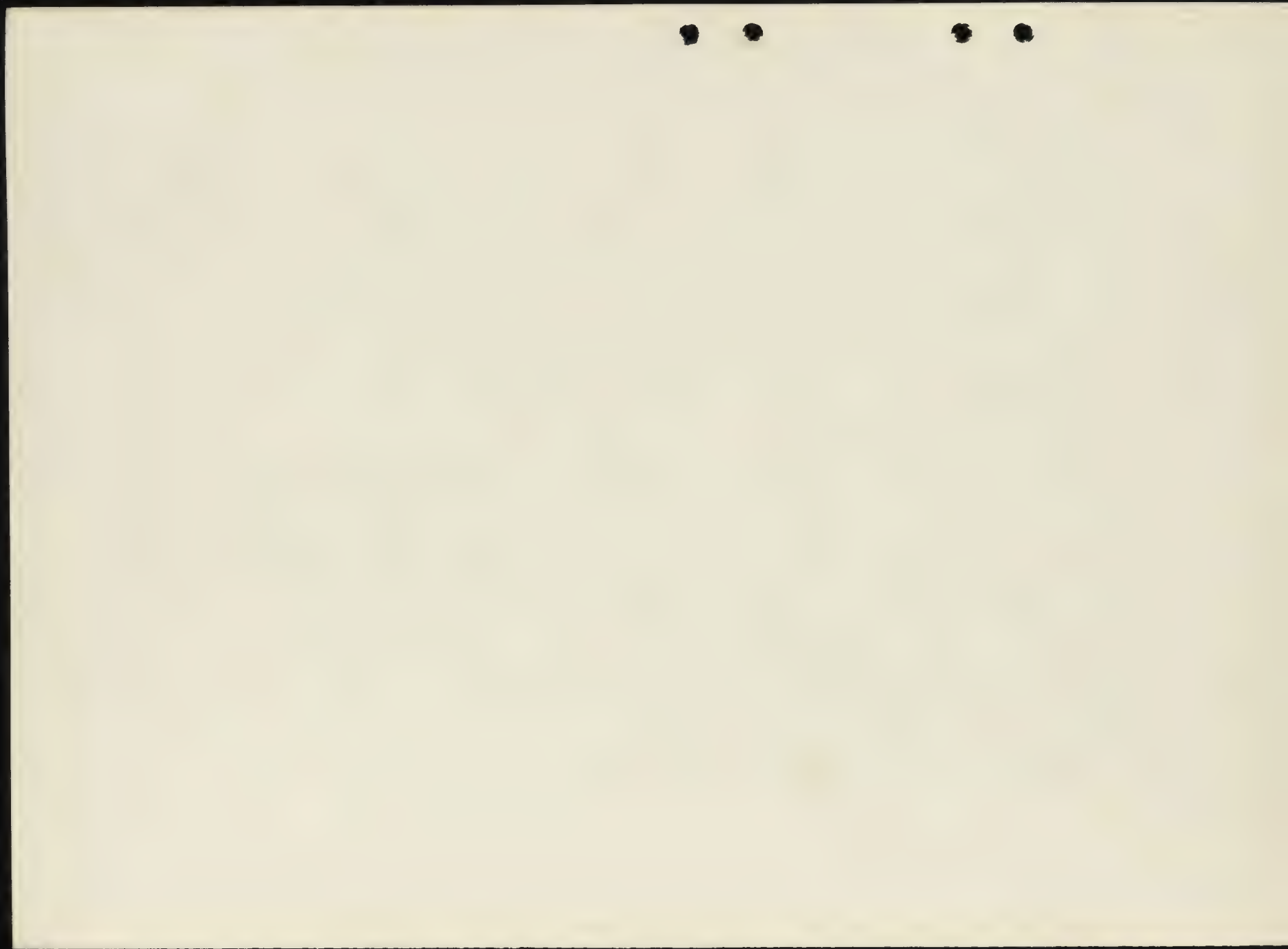


5





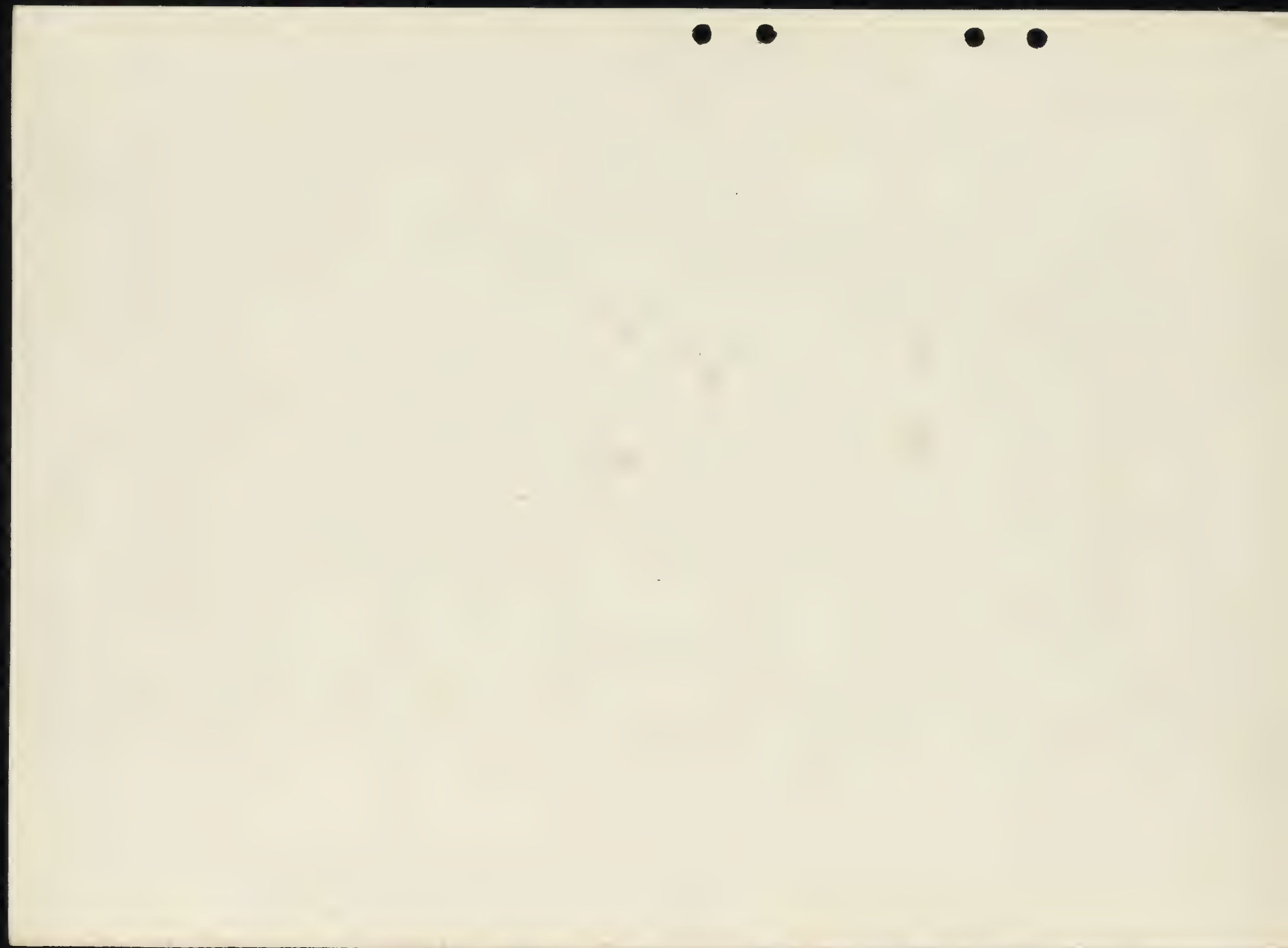
St. Paul's Church







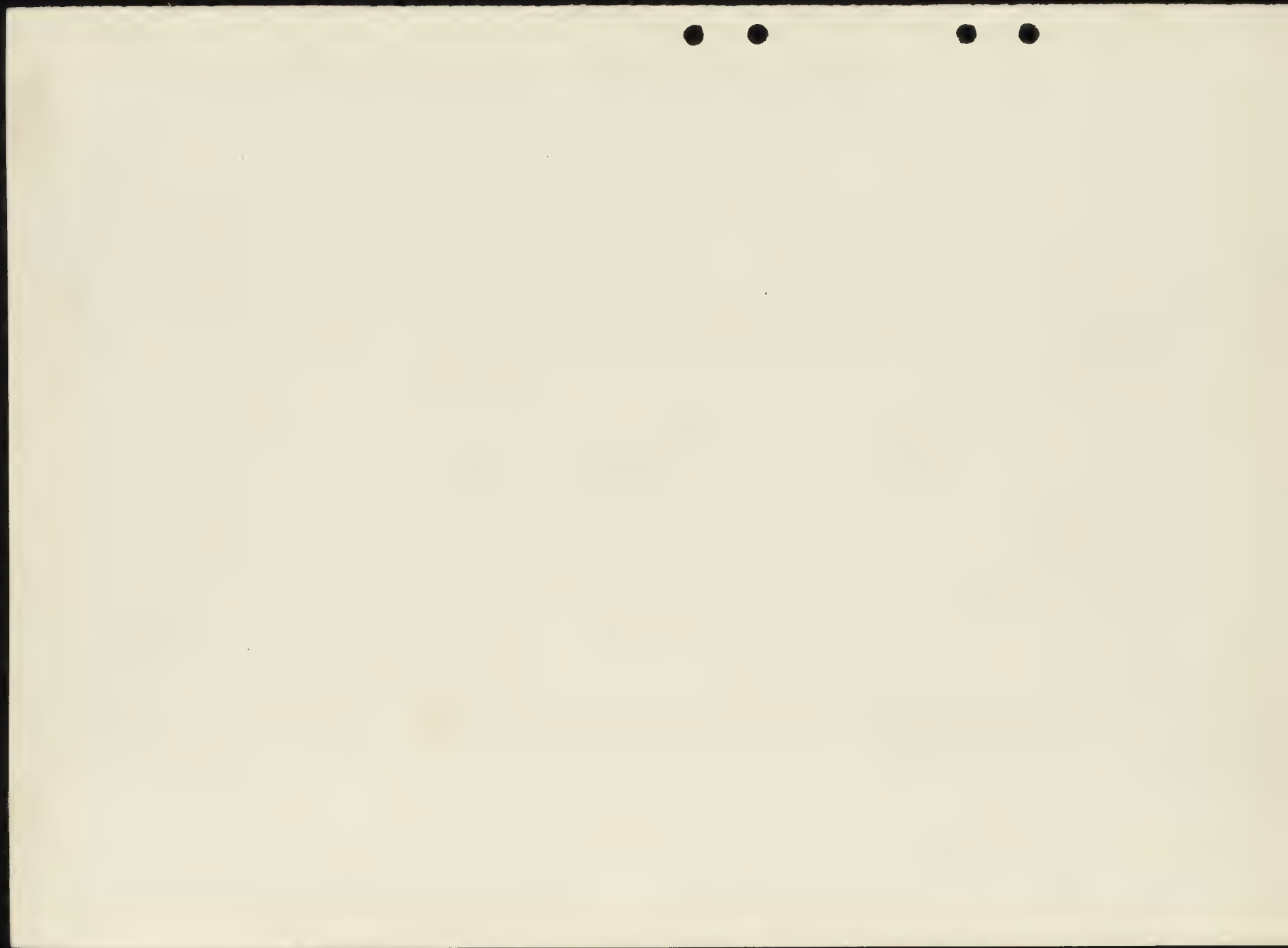


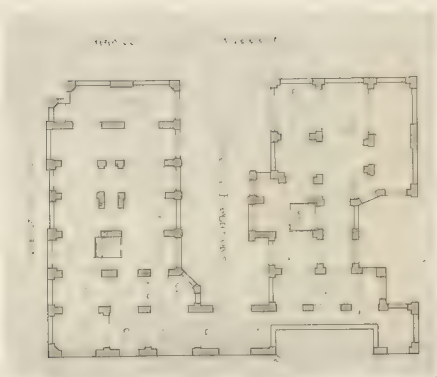


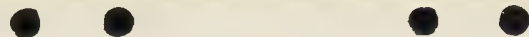
1914

1914



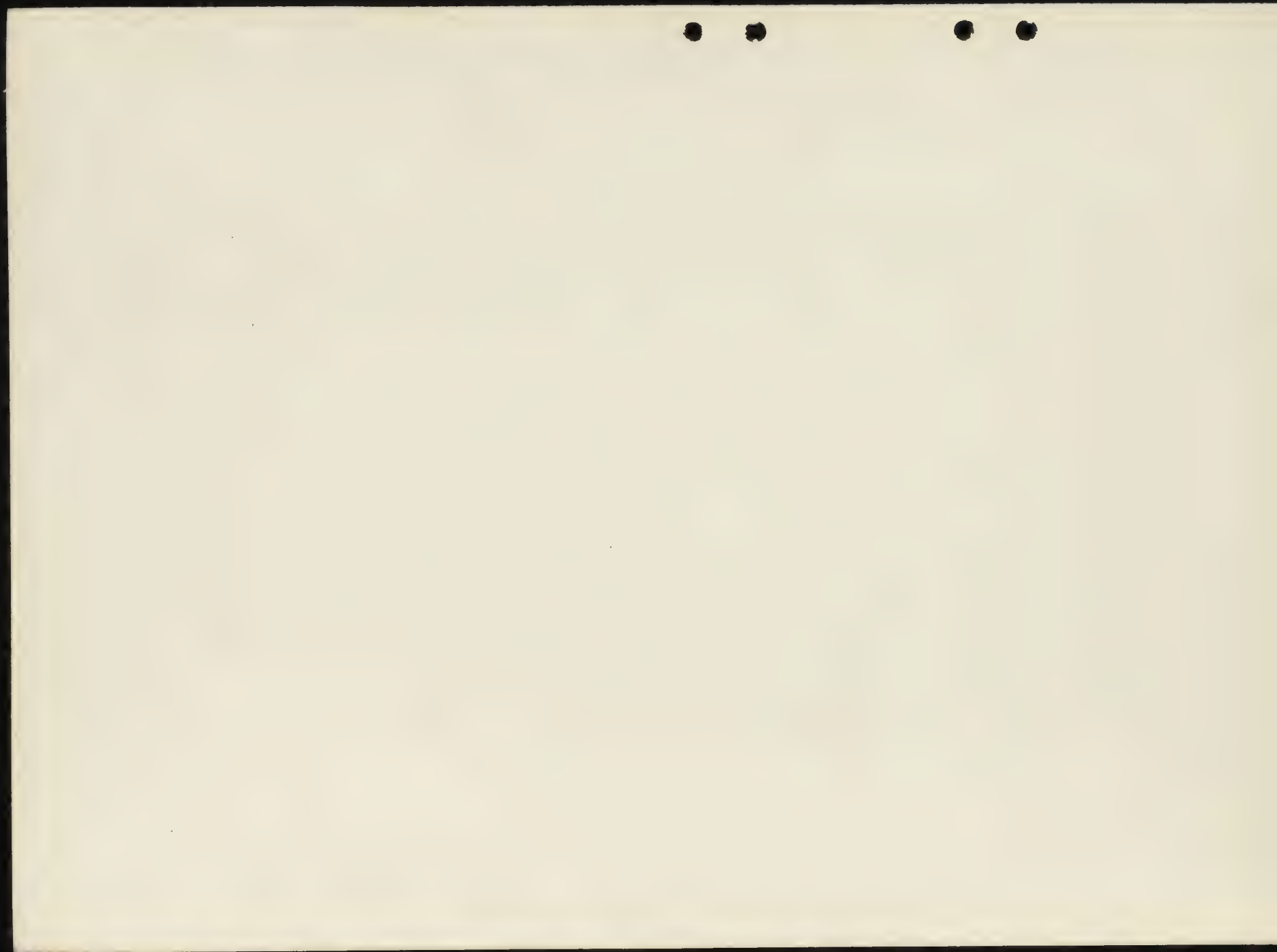


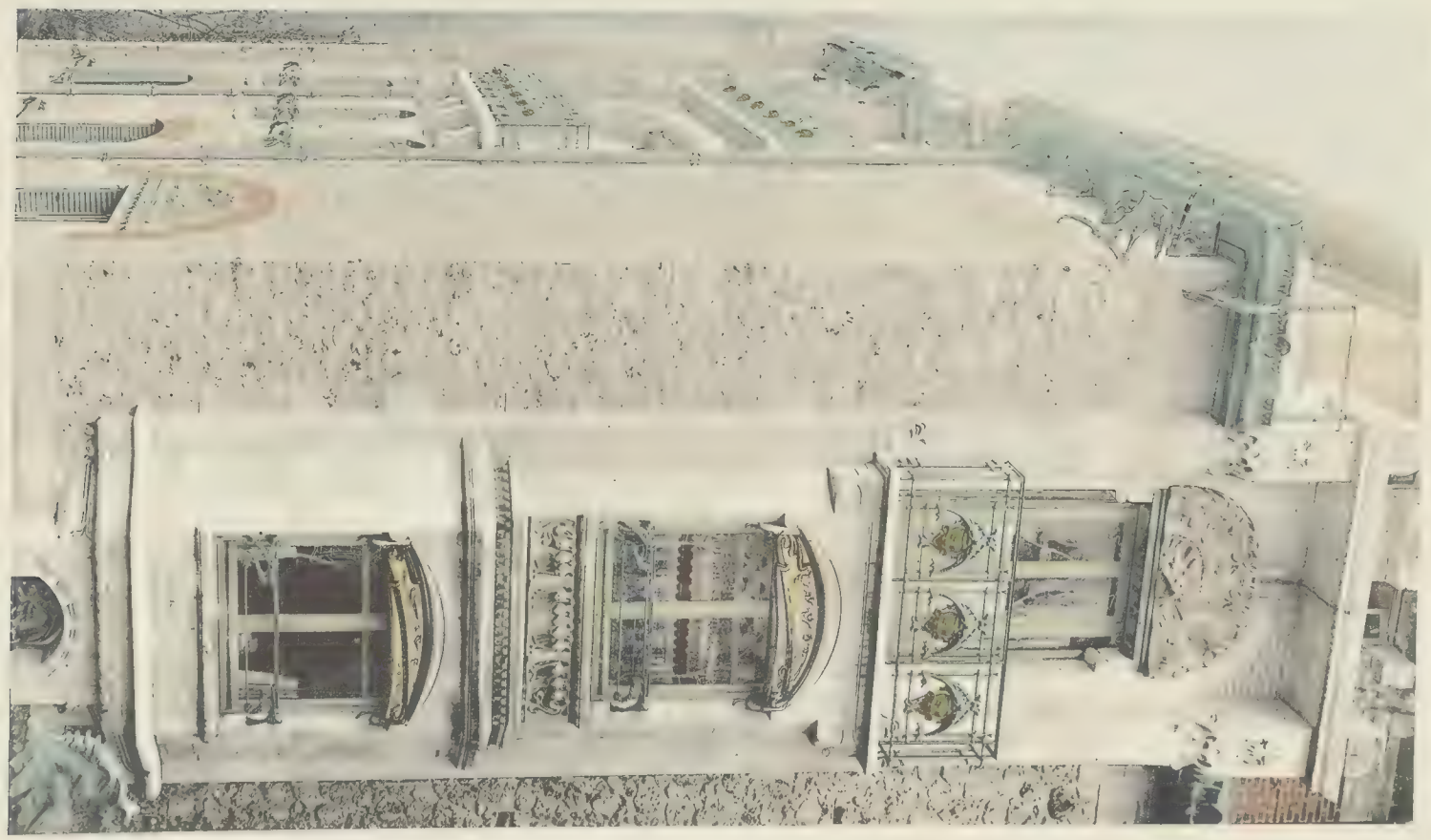


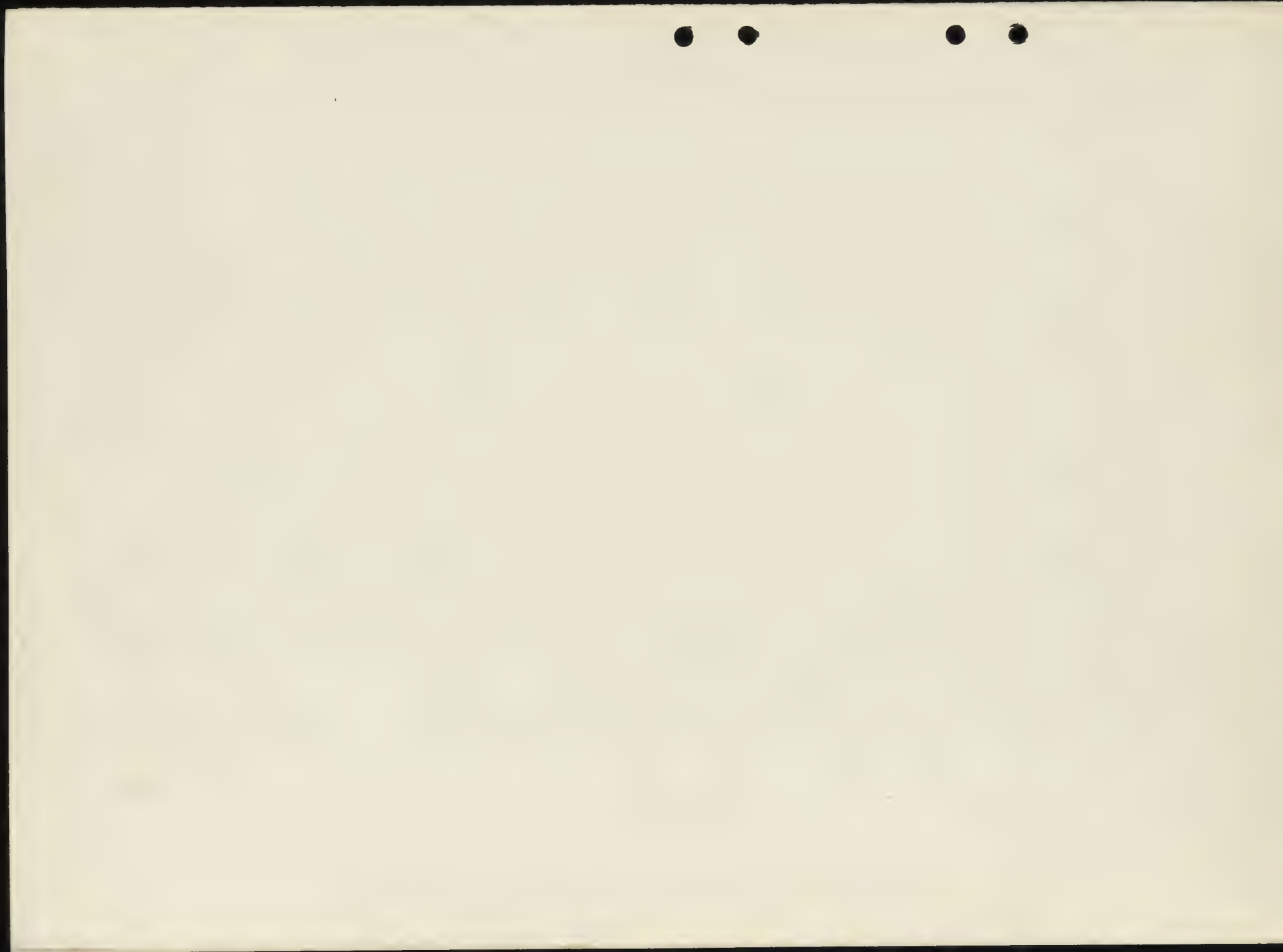


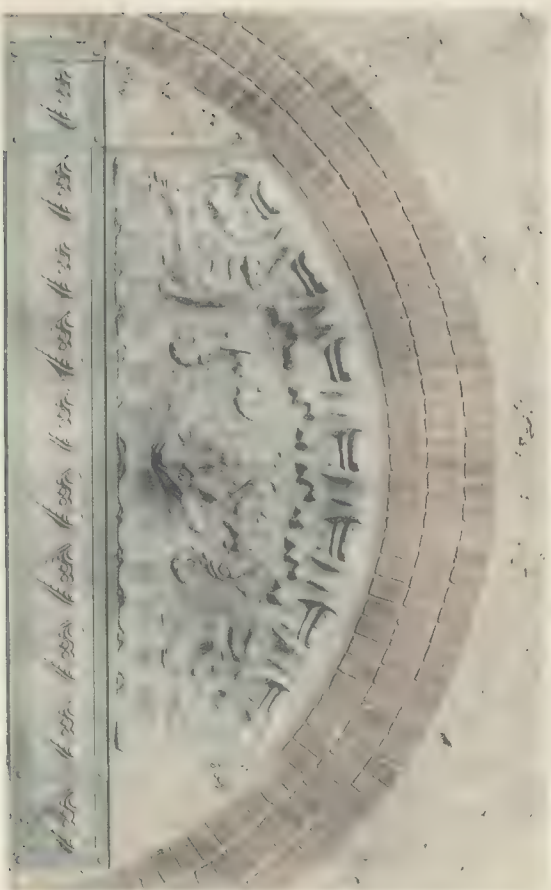


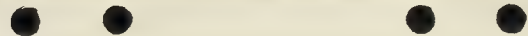
City of London











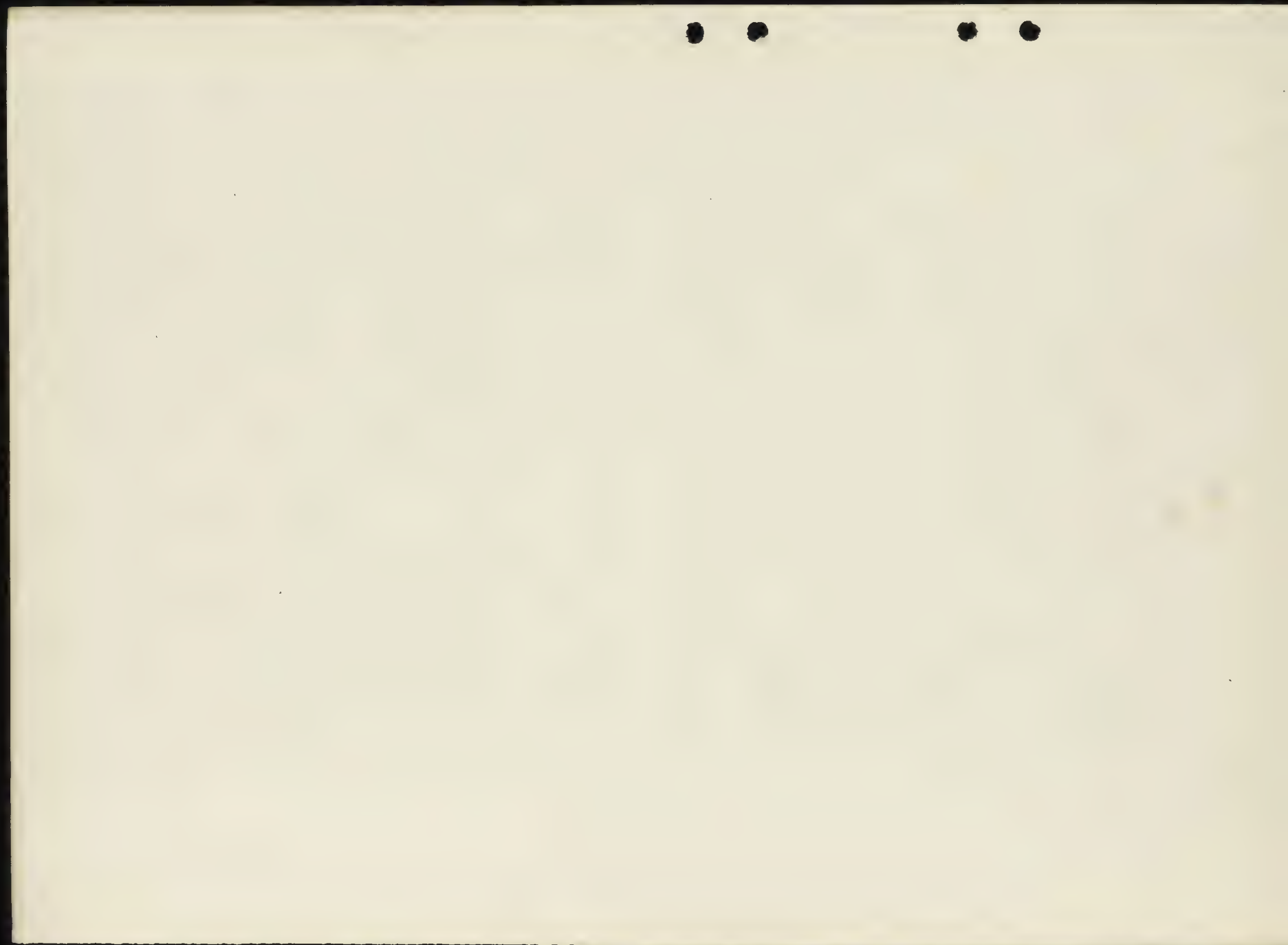




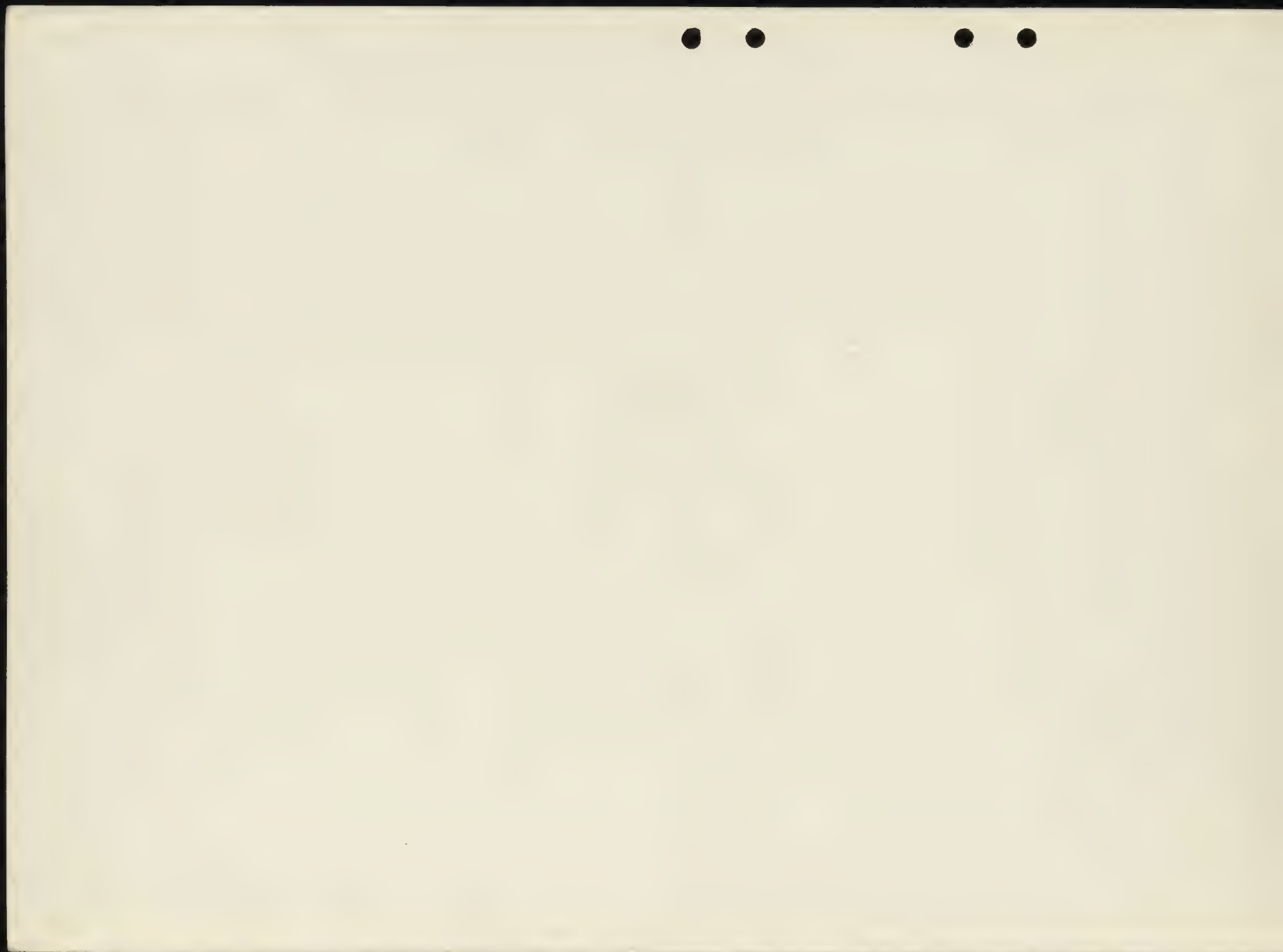
Chapel of the Holy Spirit

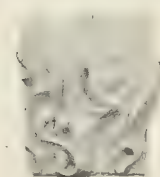
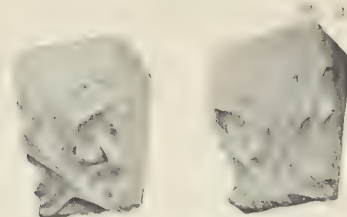
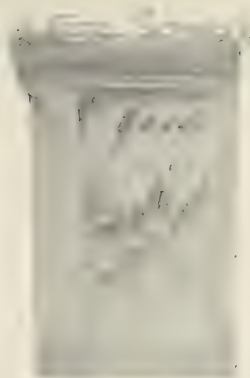
pl. 19



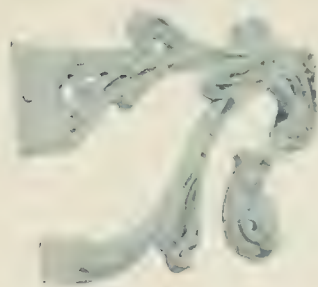












3



1



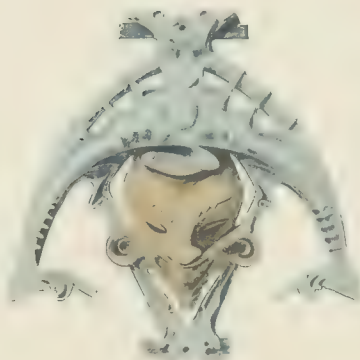
2



7



5

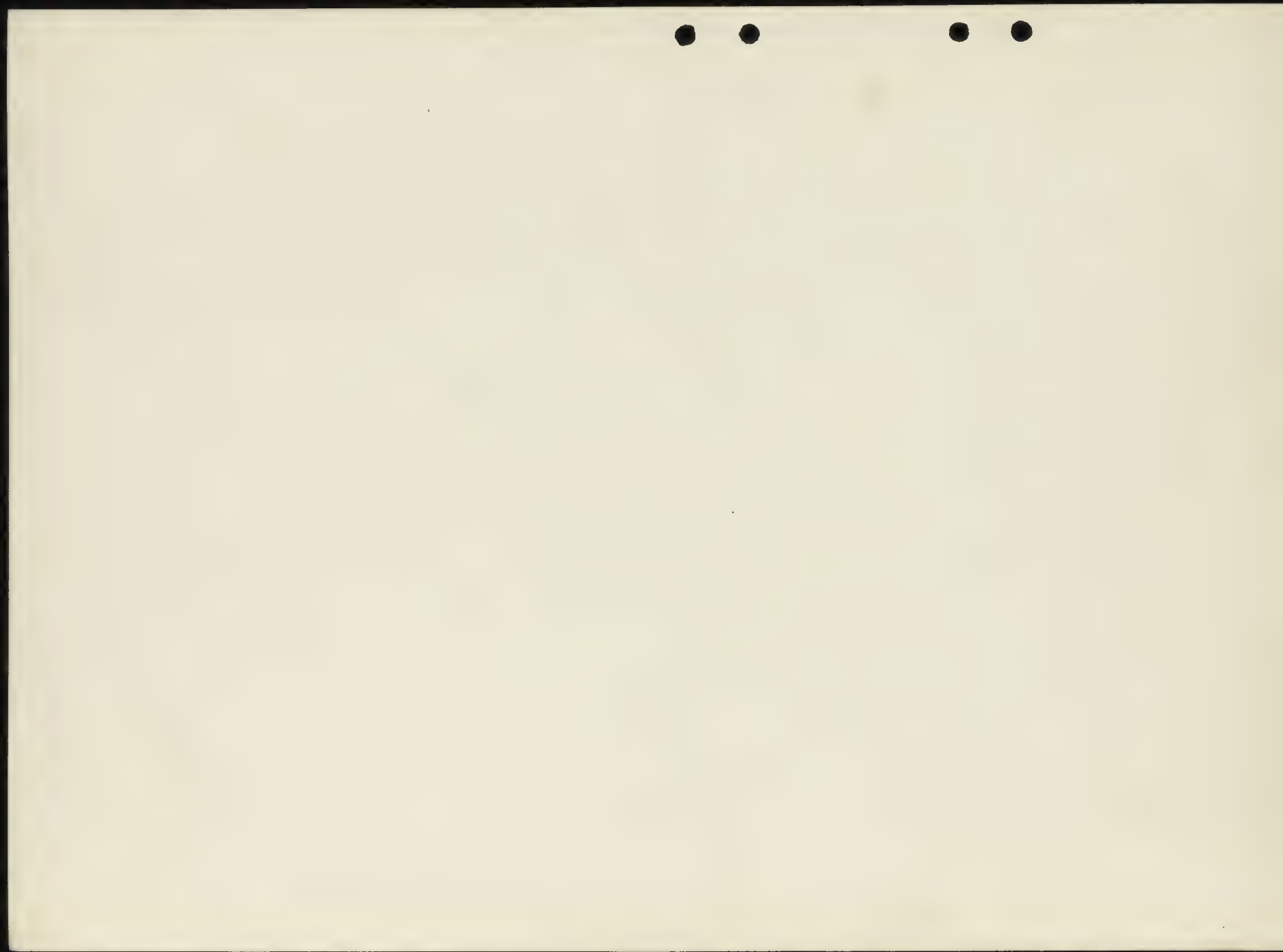


6



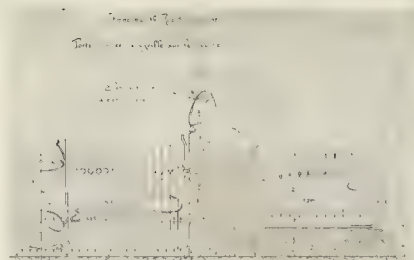
8

EN

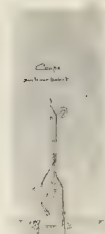




4



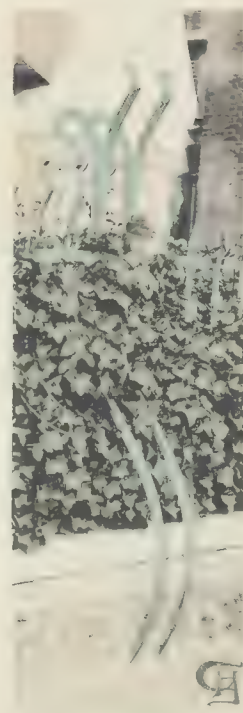
3



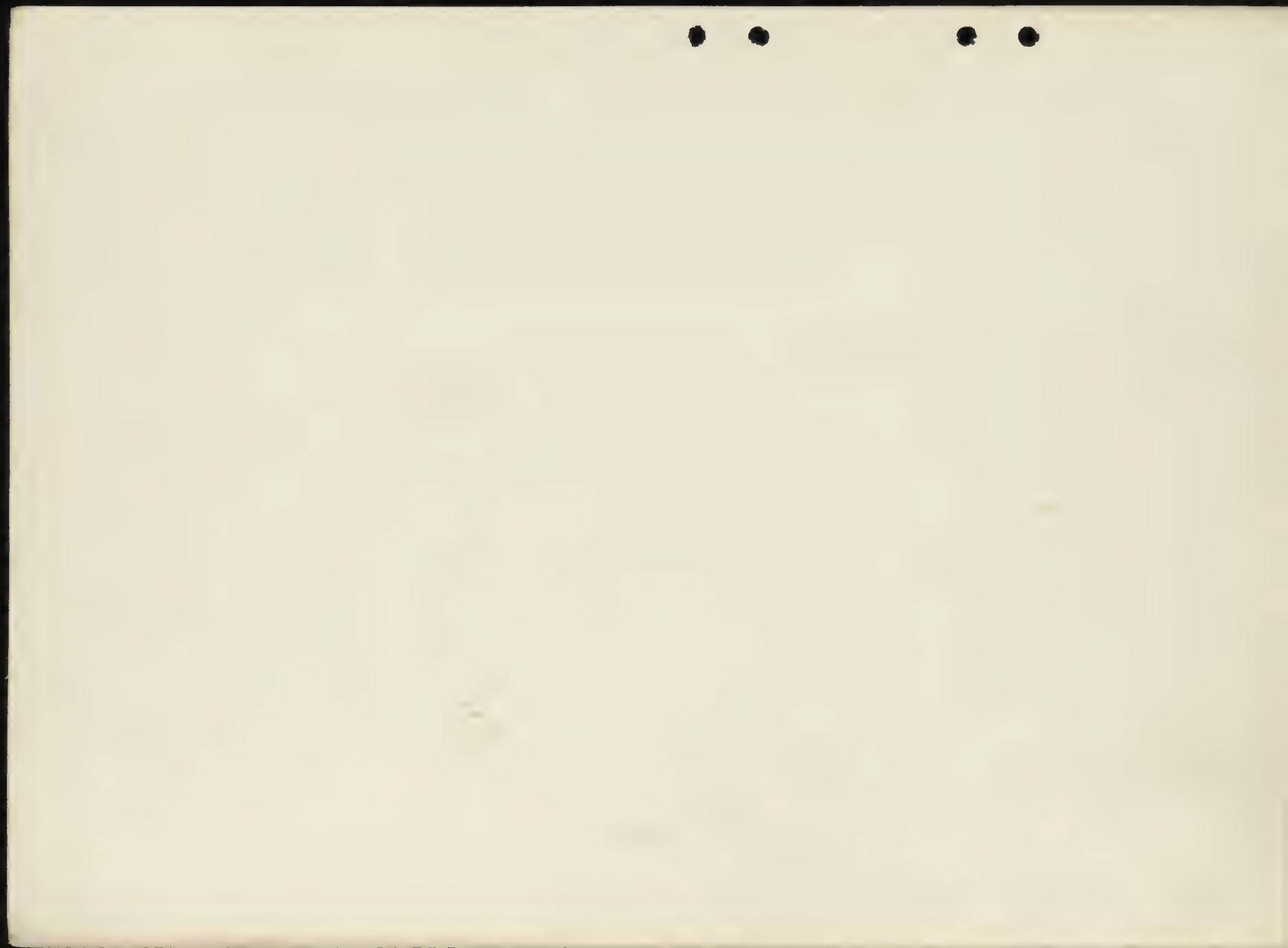
5



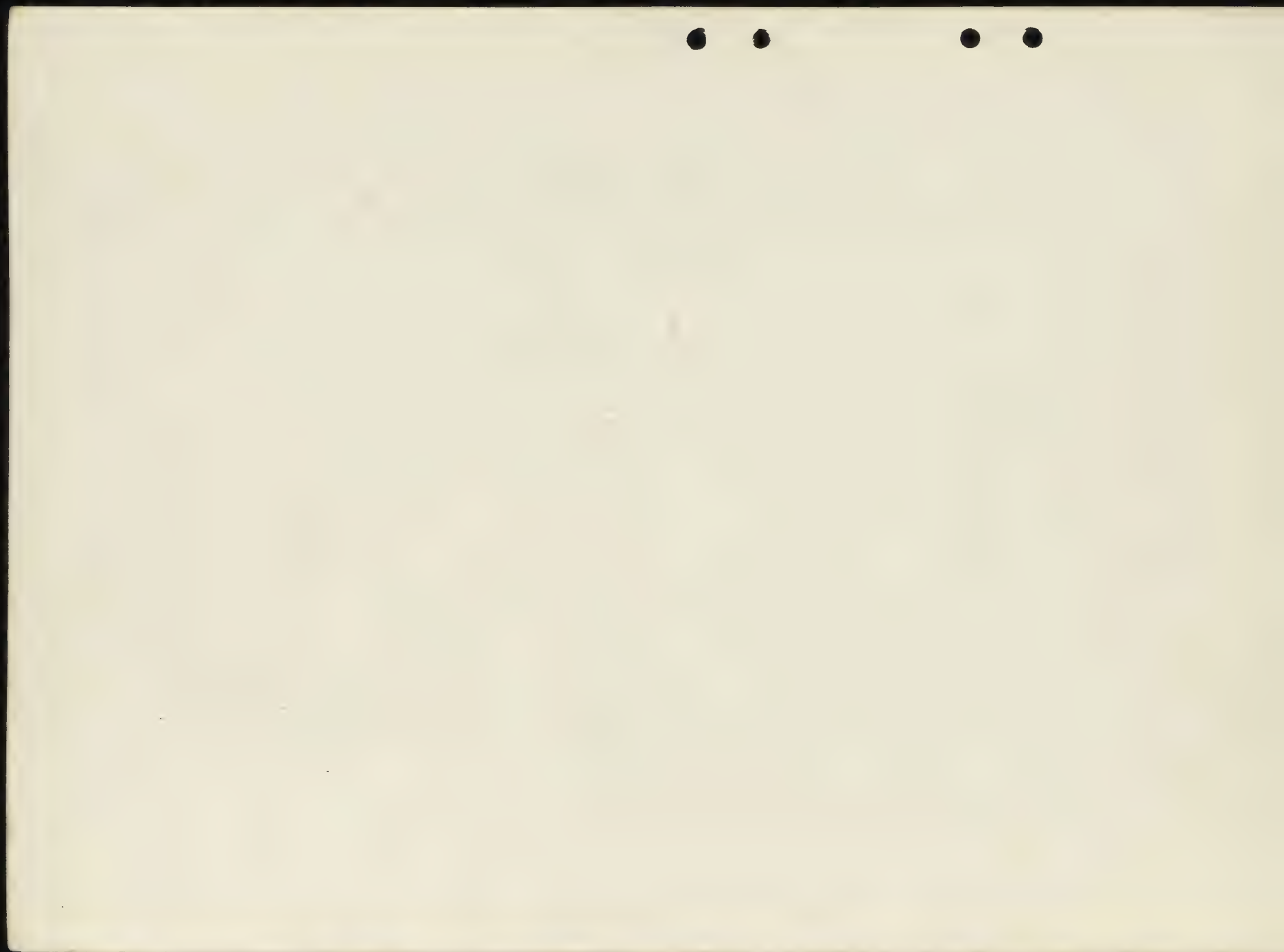
1

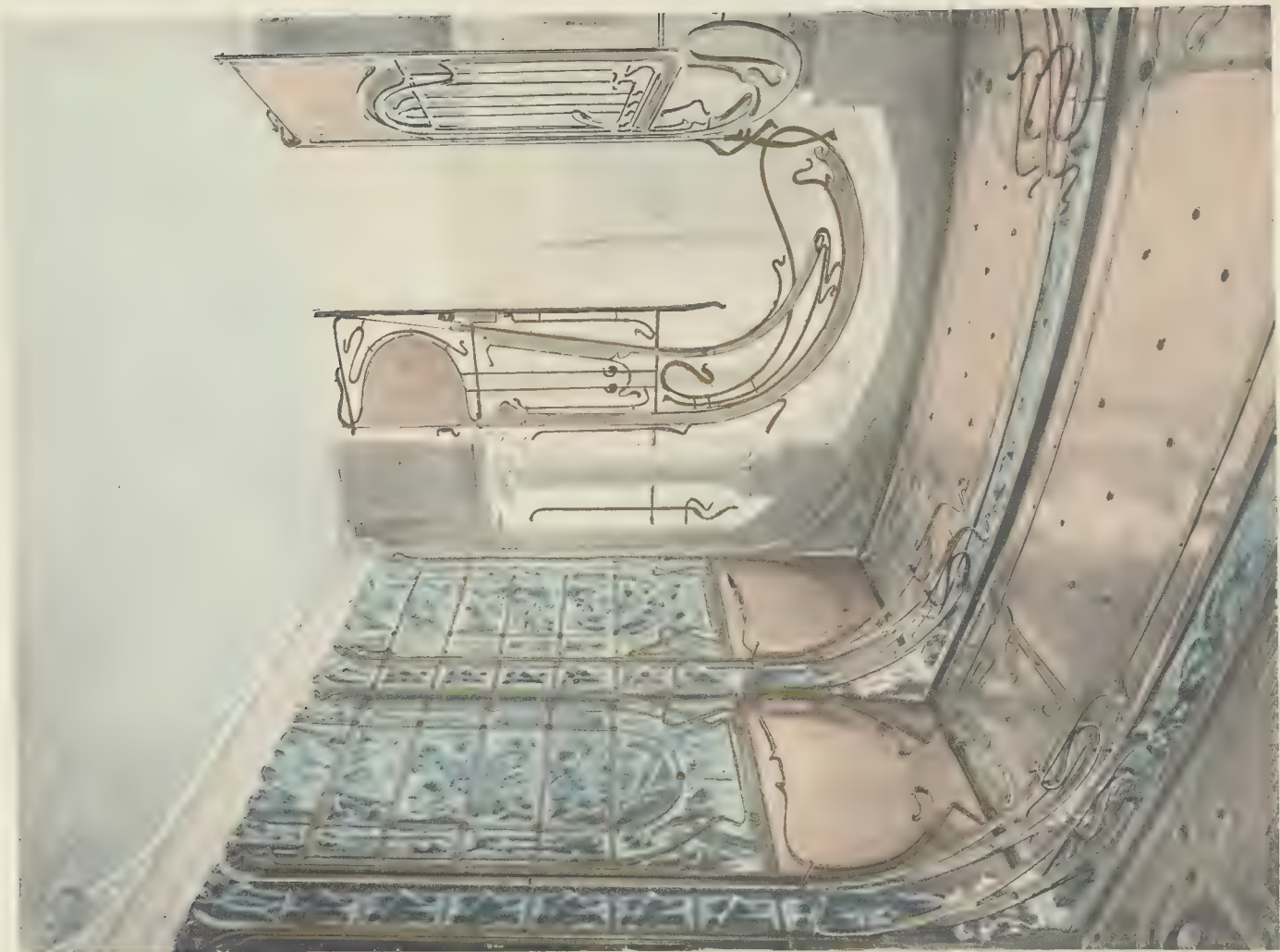


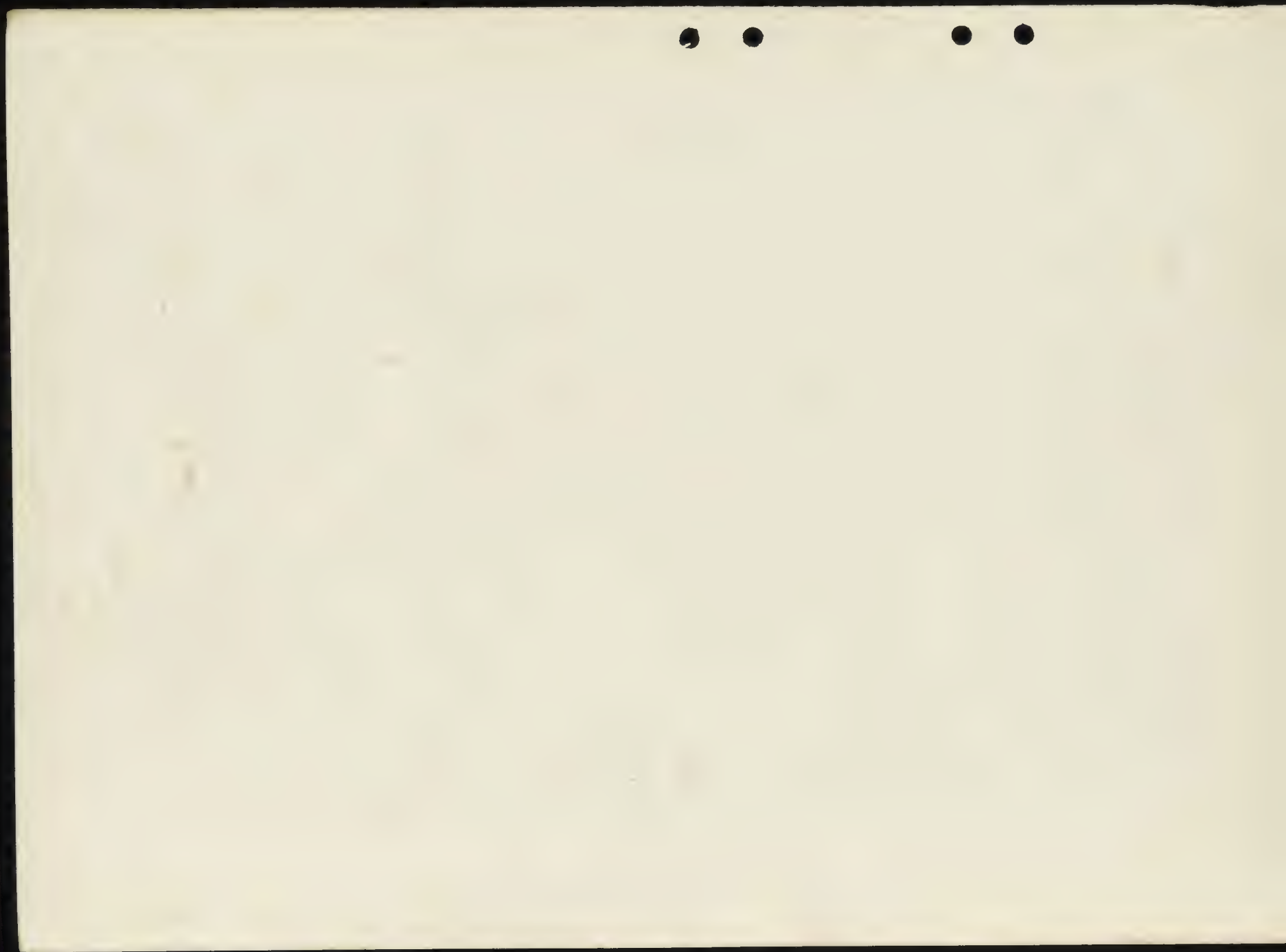
2

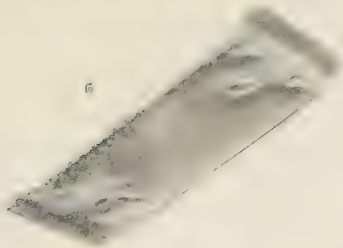




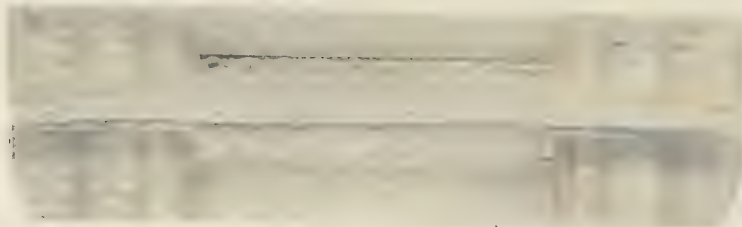








6



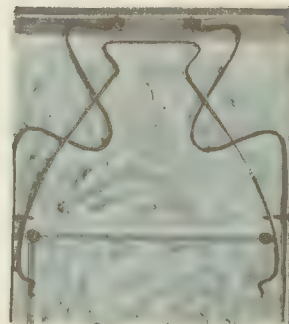
5



7



4



3

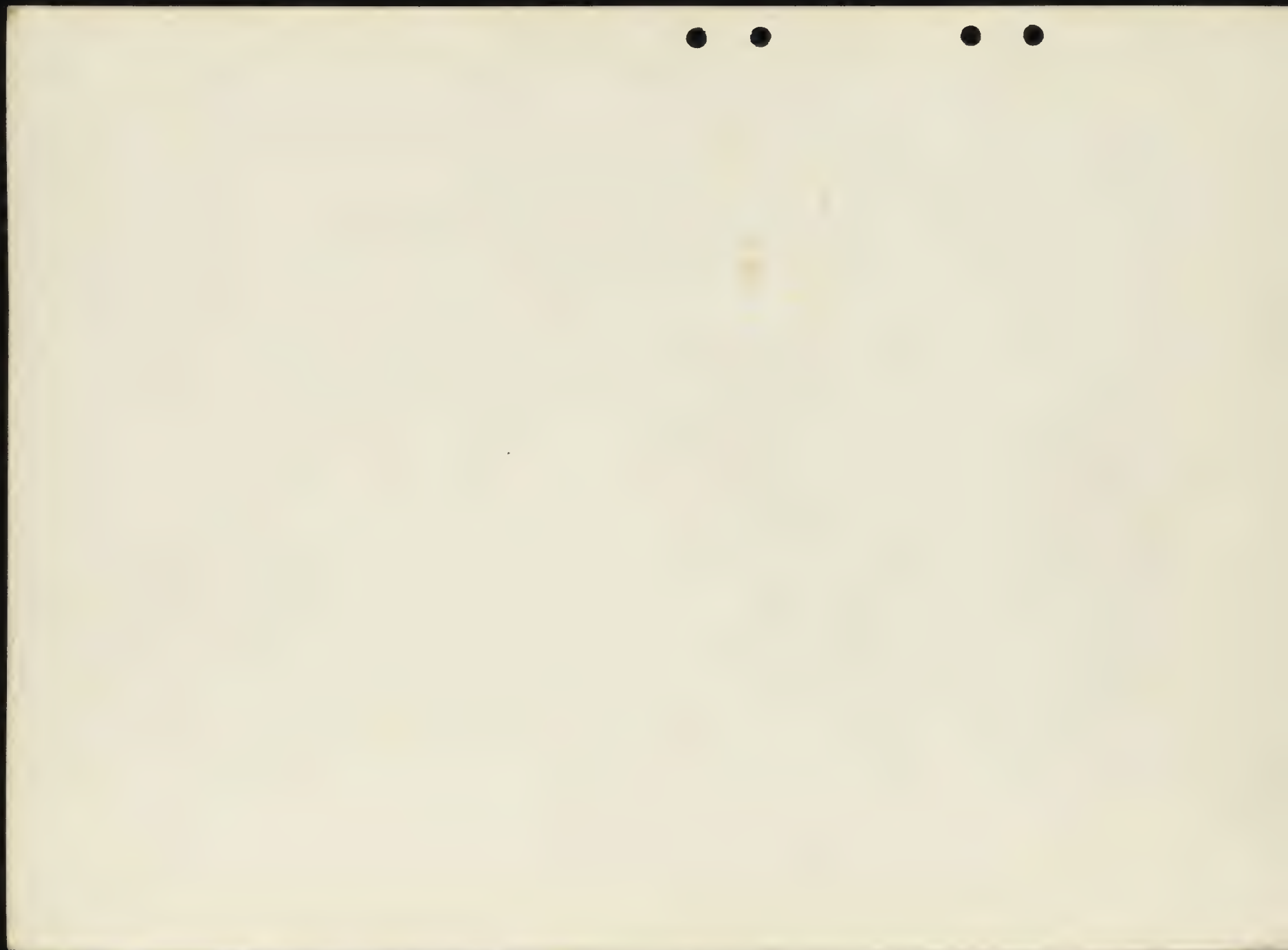
5



2



1

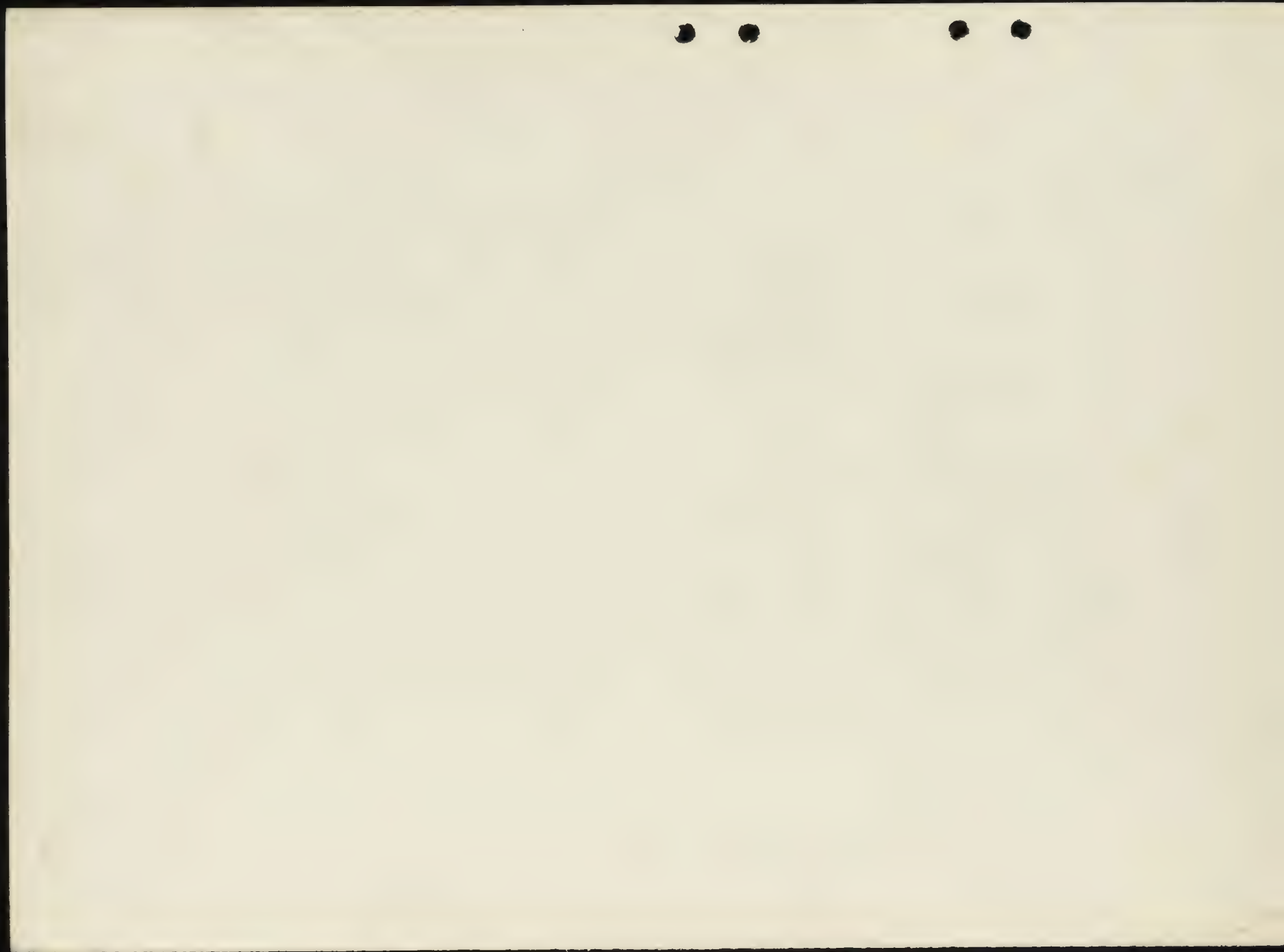




1

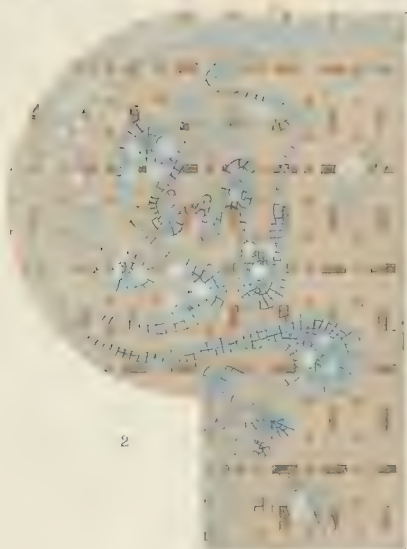


2

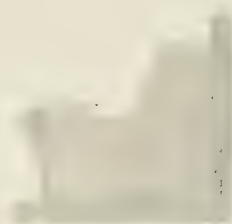


Ensemble

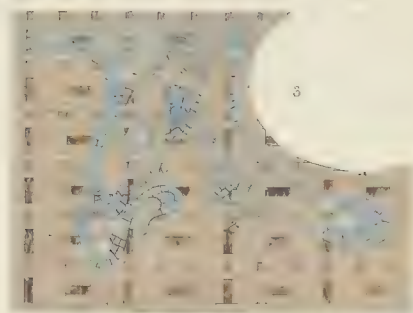
pl 28



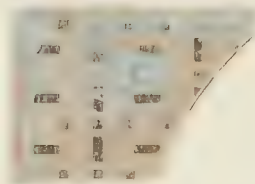
2



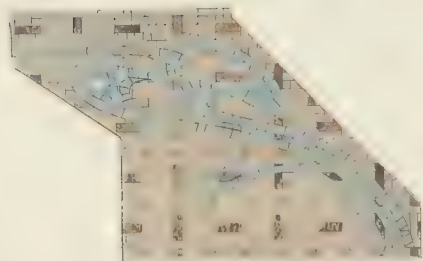
1



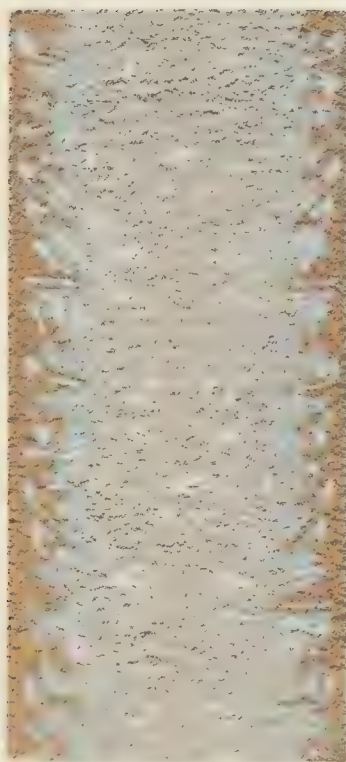
3



4



5

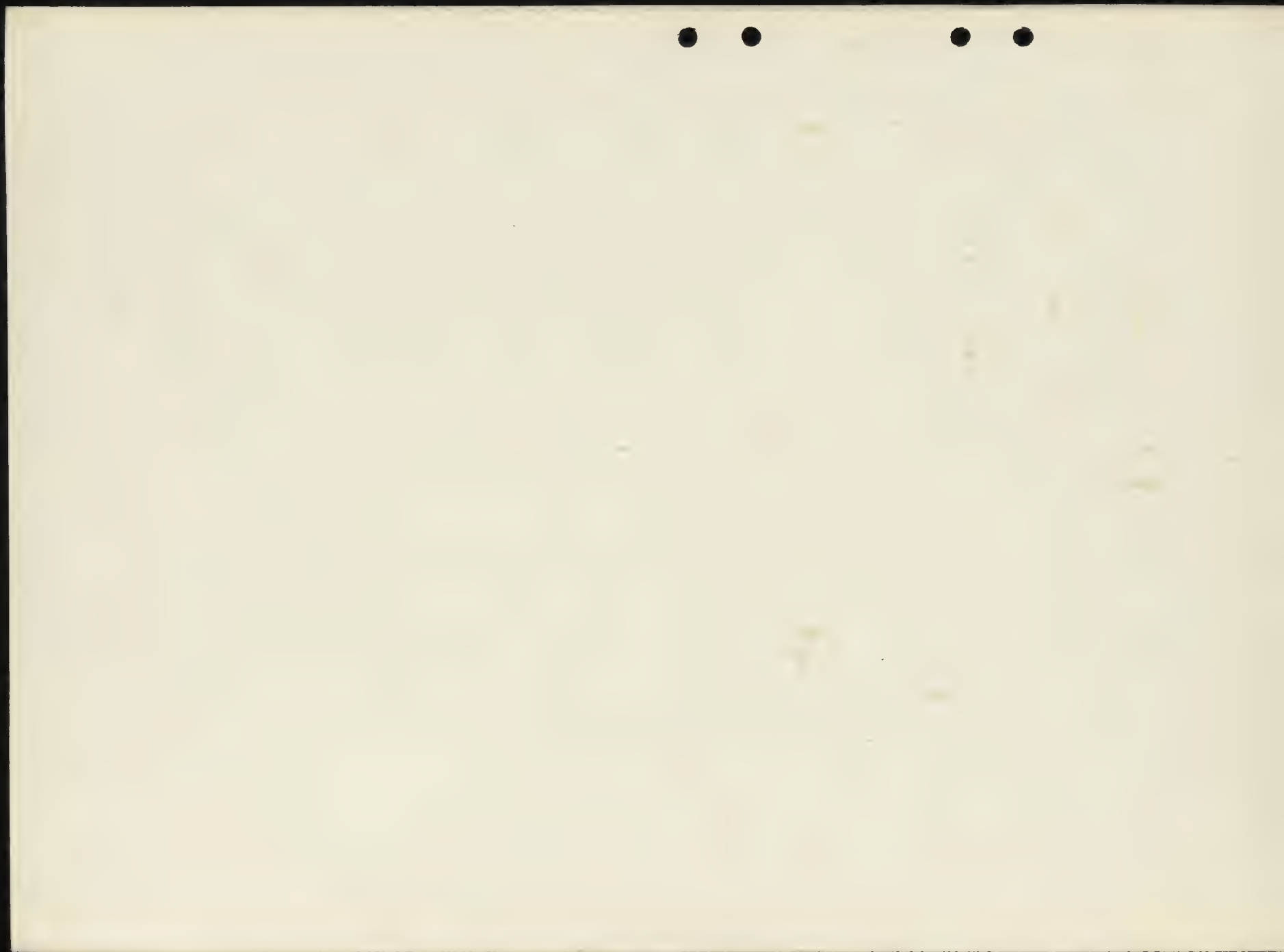


7



6

BN





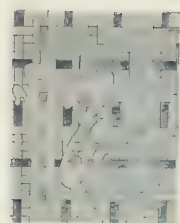
2



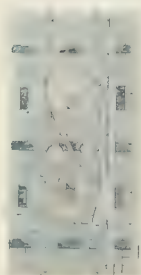
1



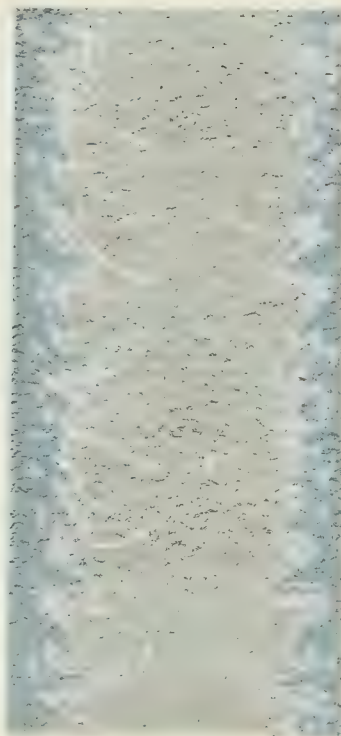
3



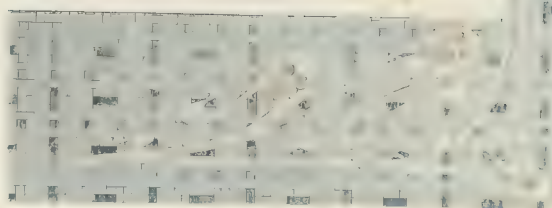
4



5

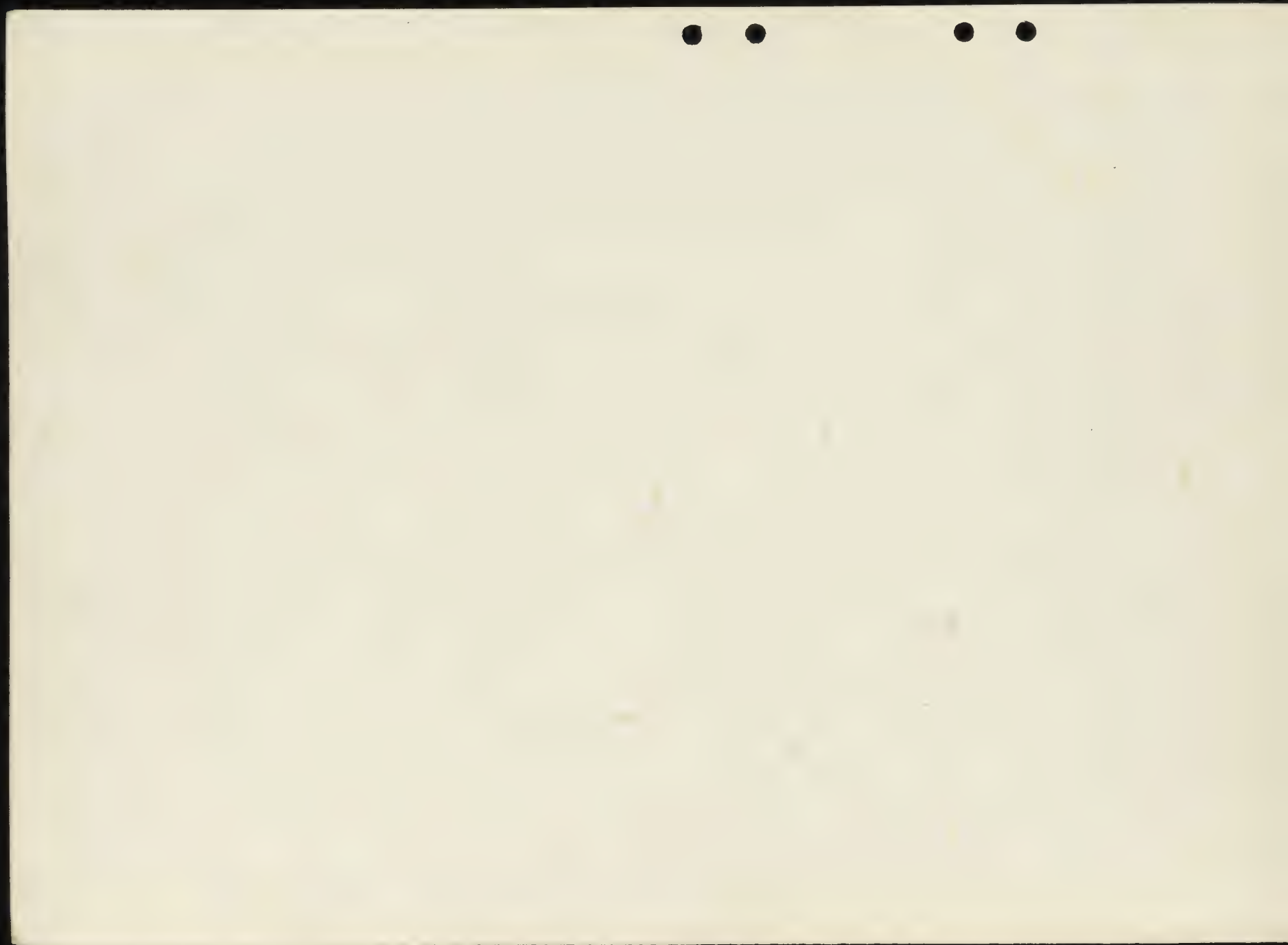


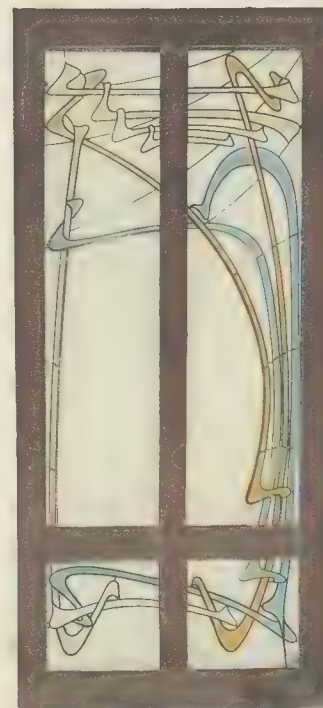
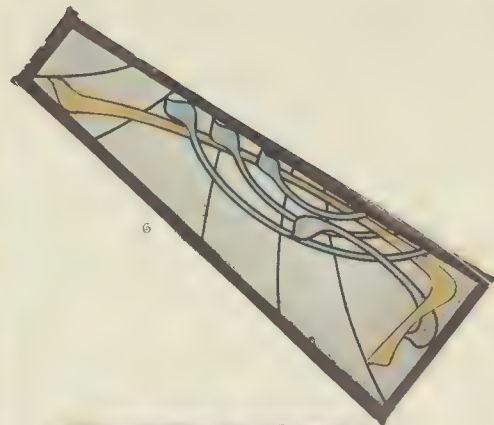
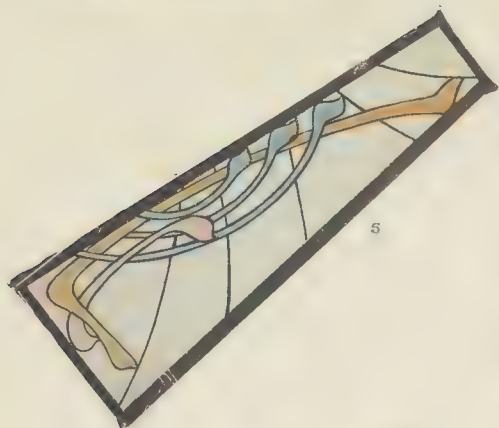
7

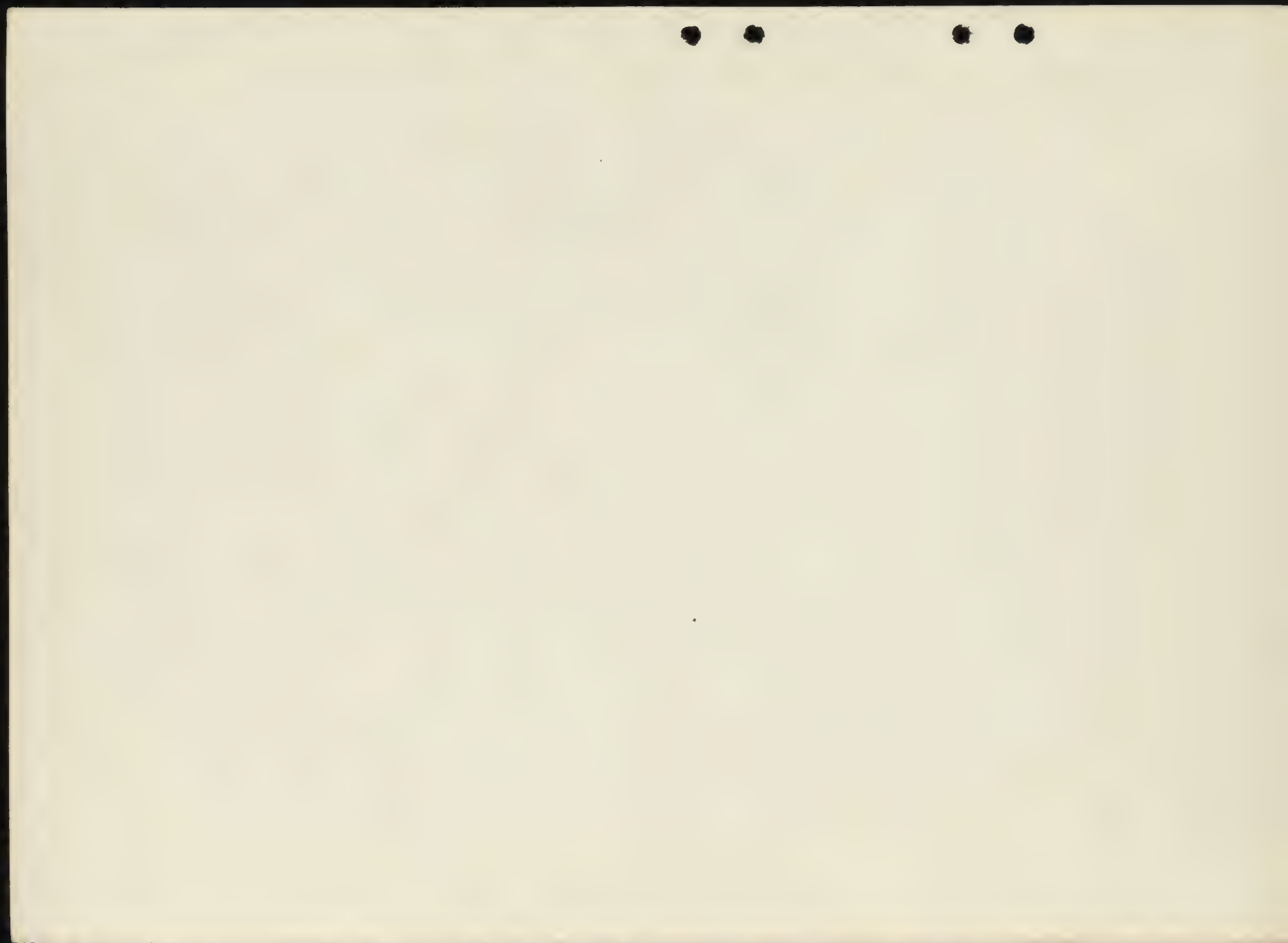


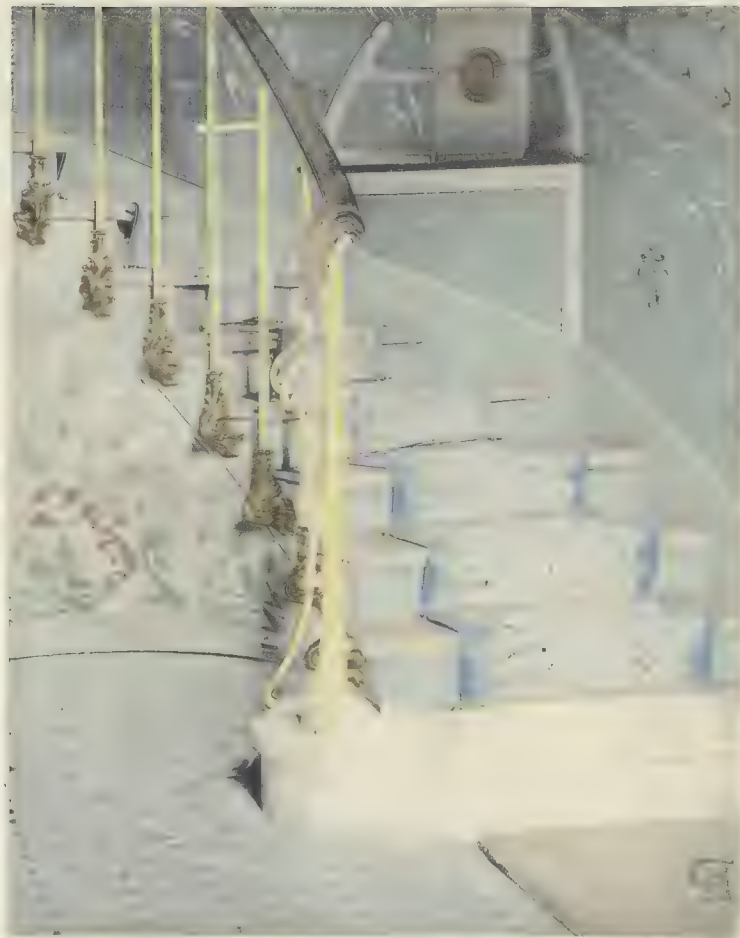
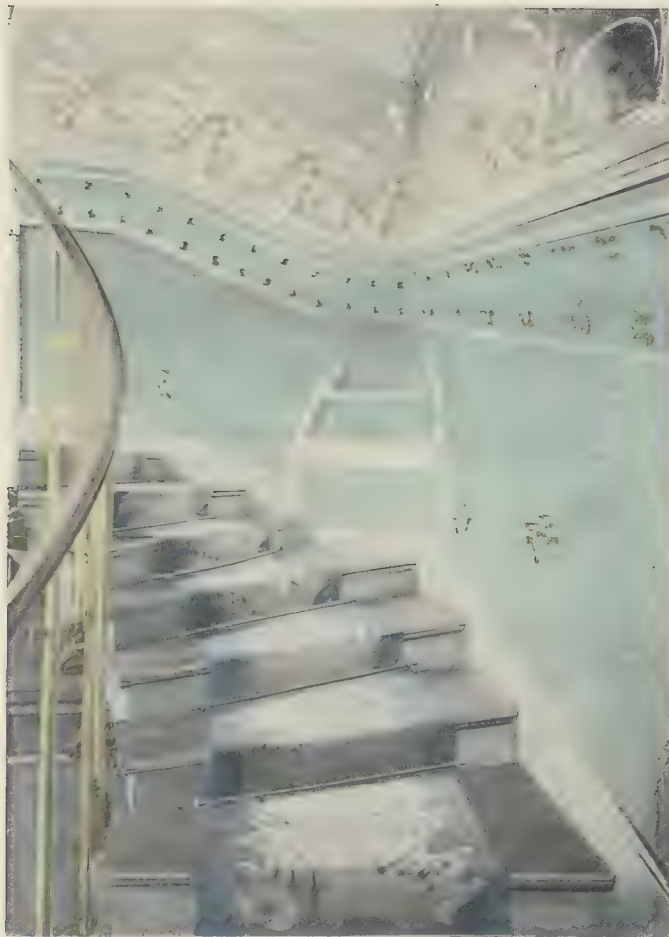
6

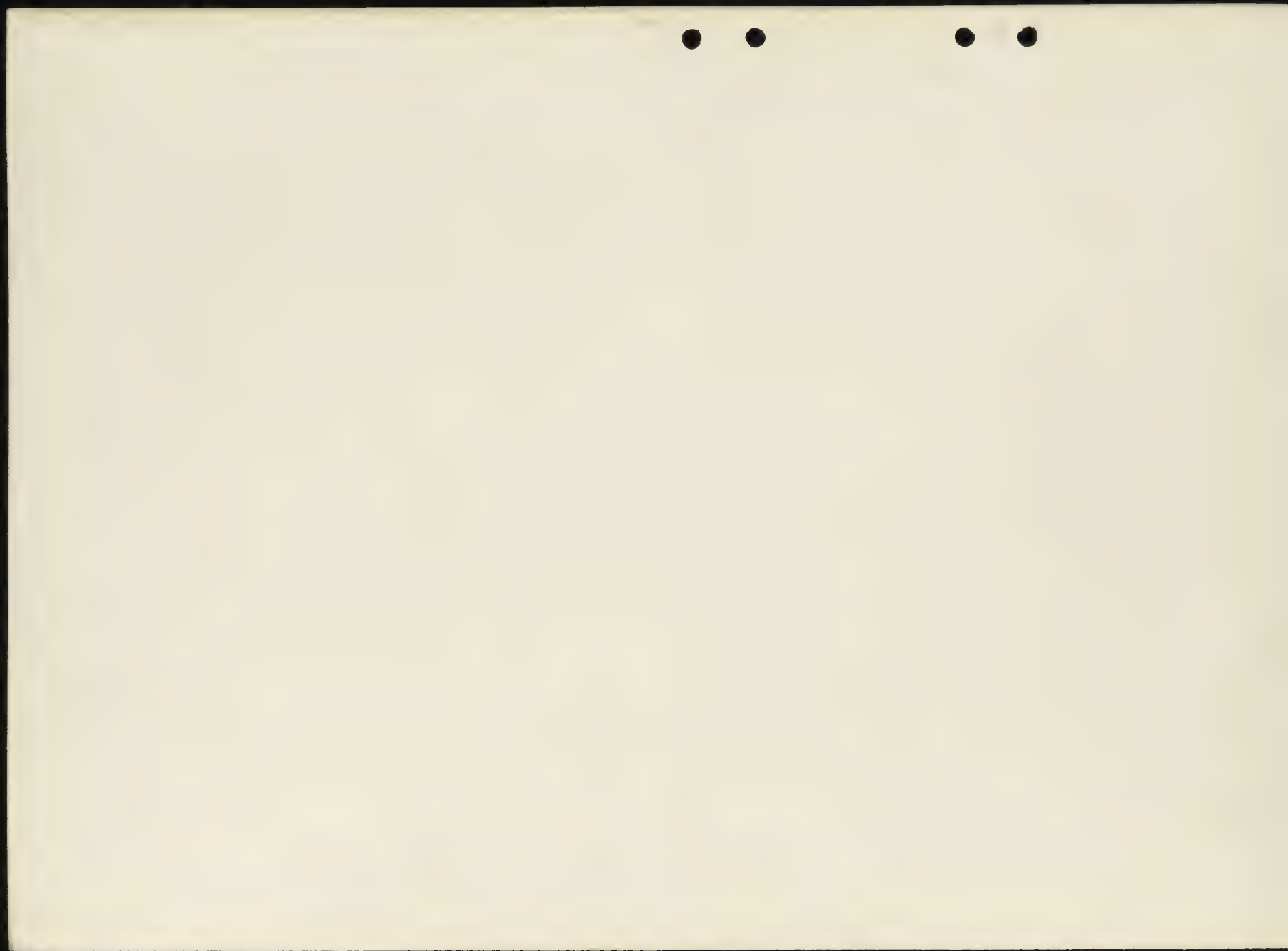
CH

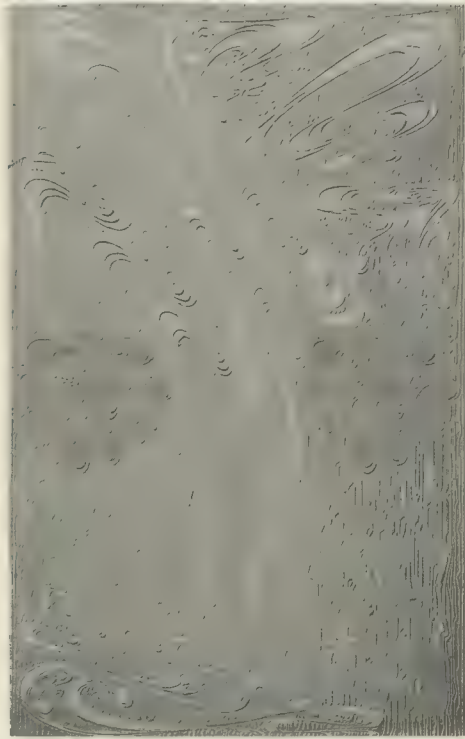
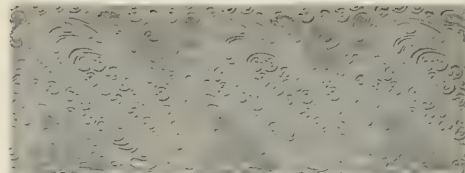
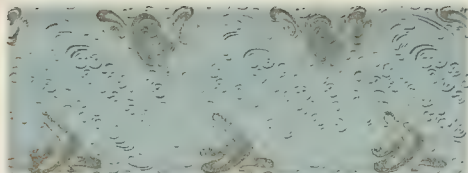


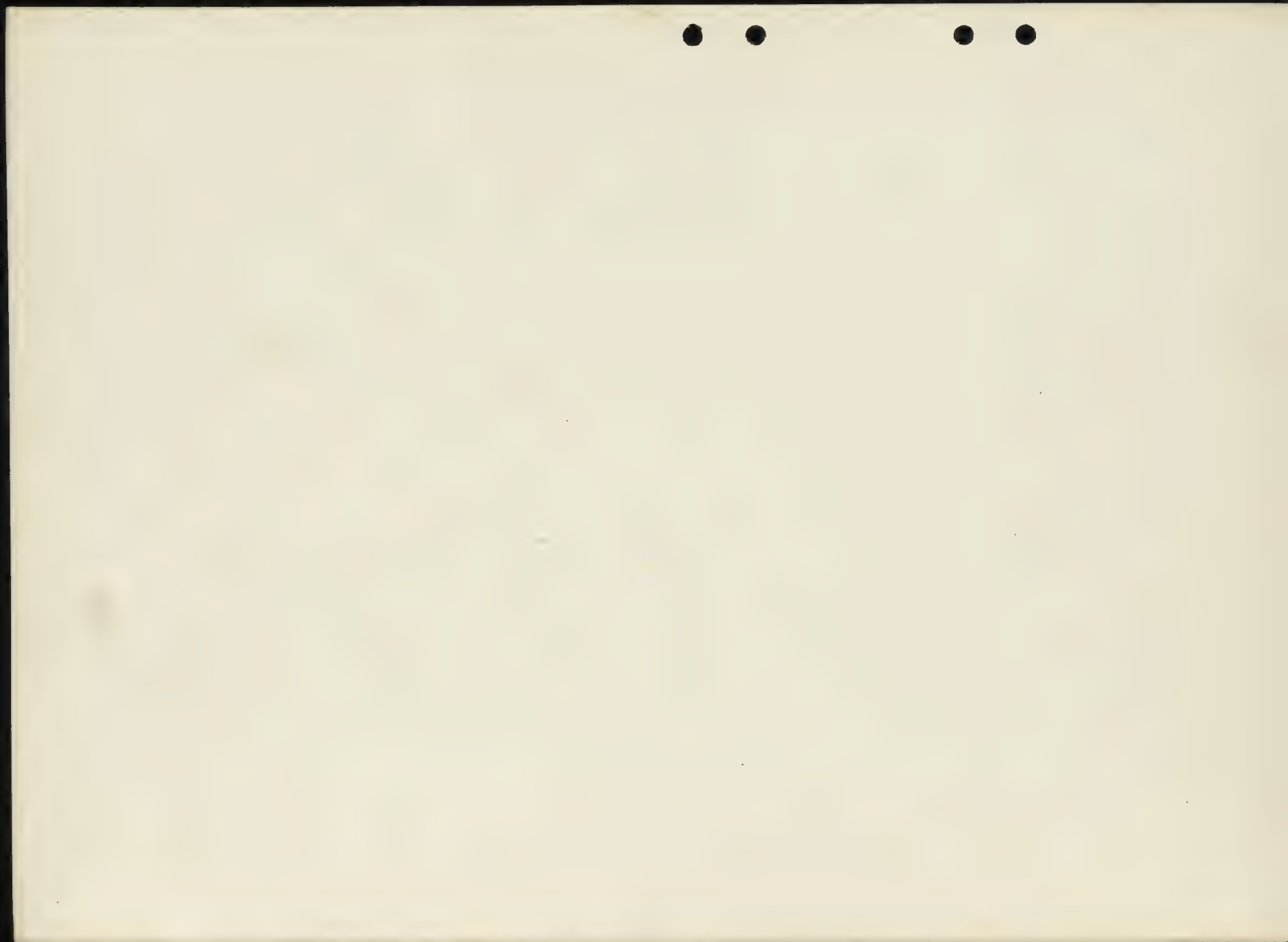




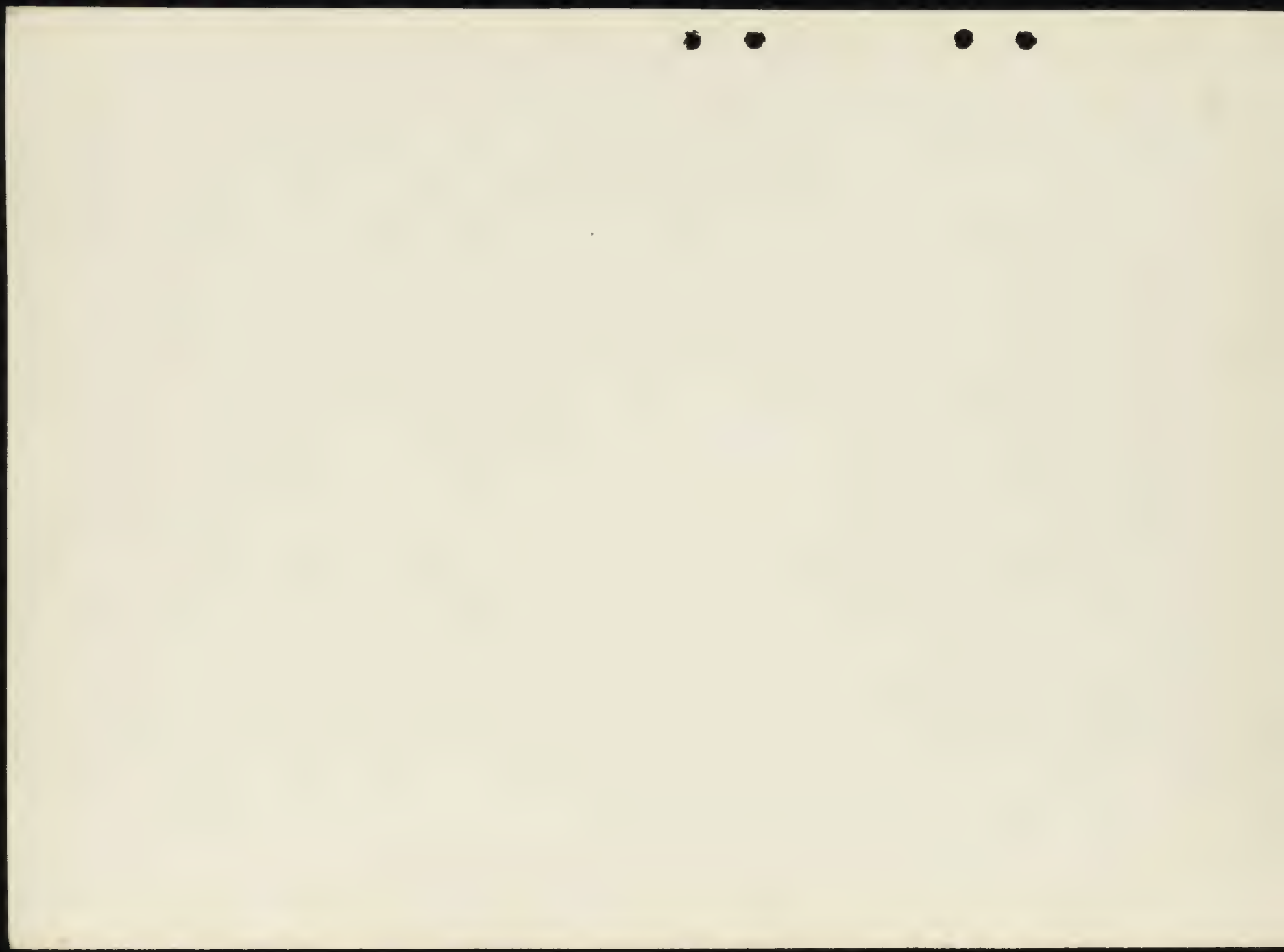






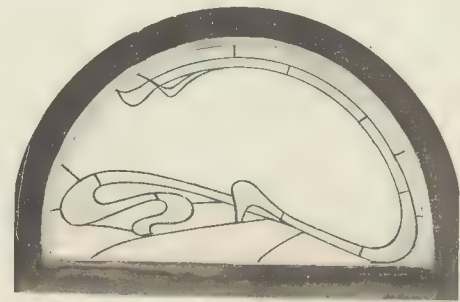
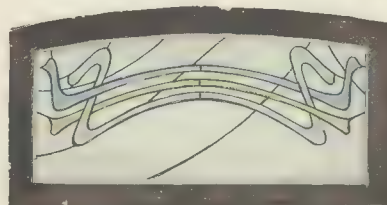
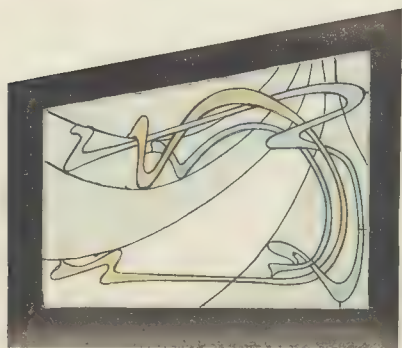
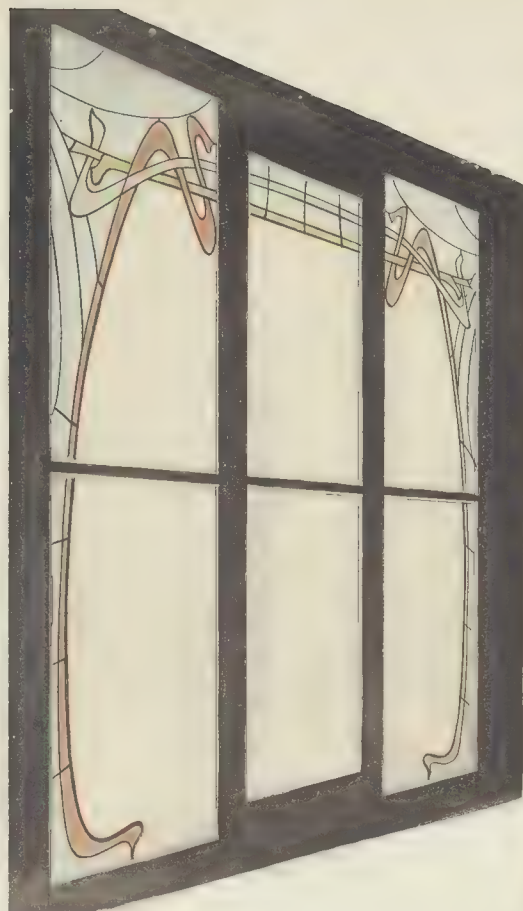


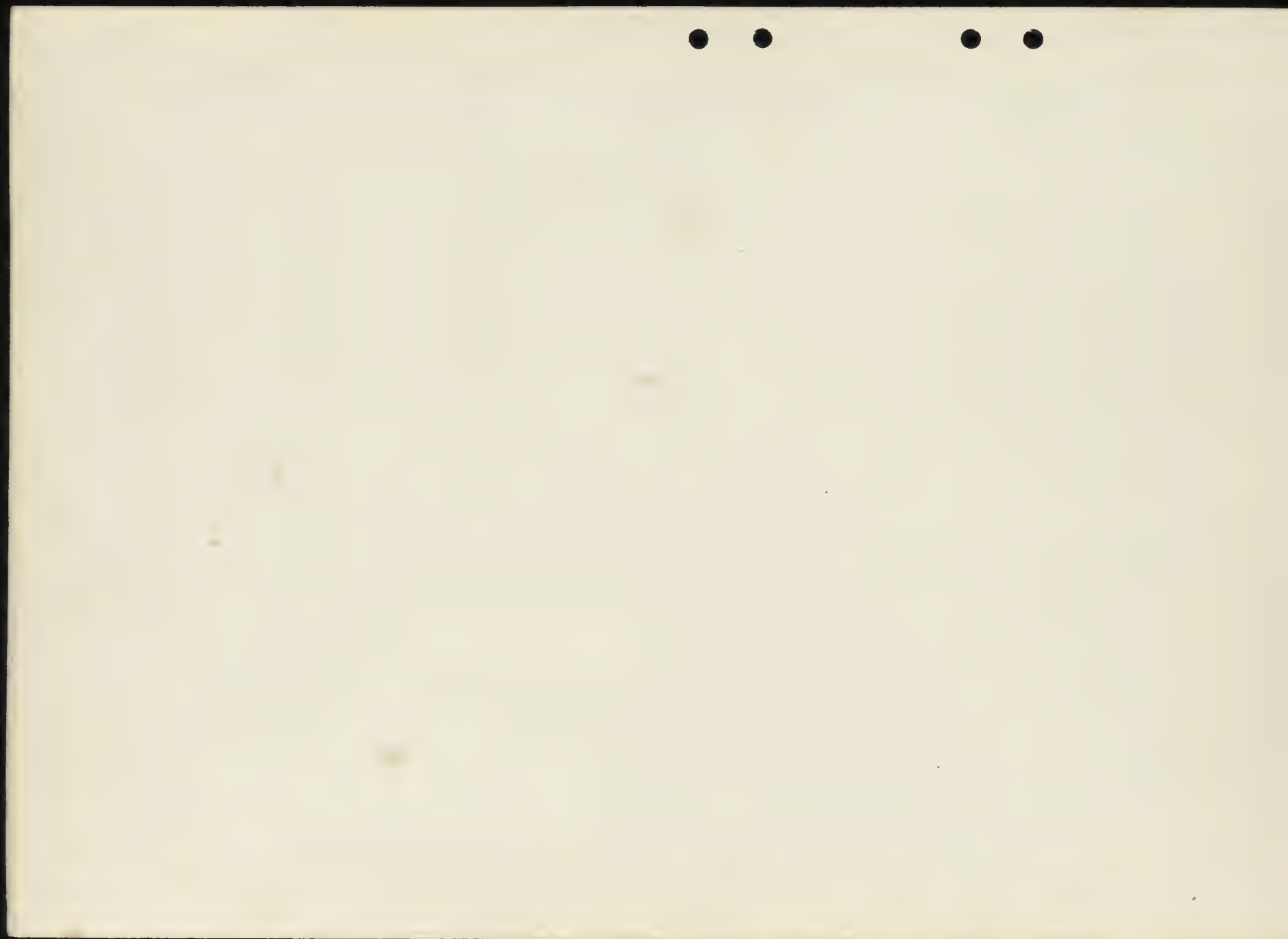


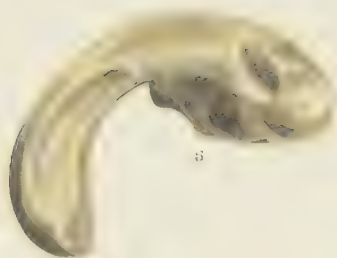


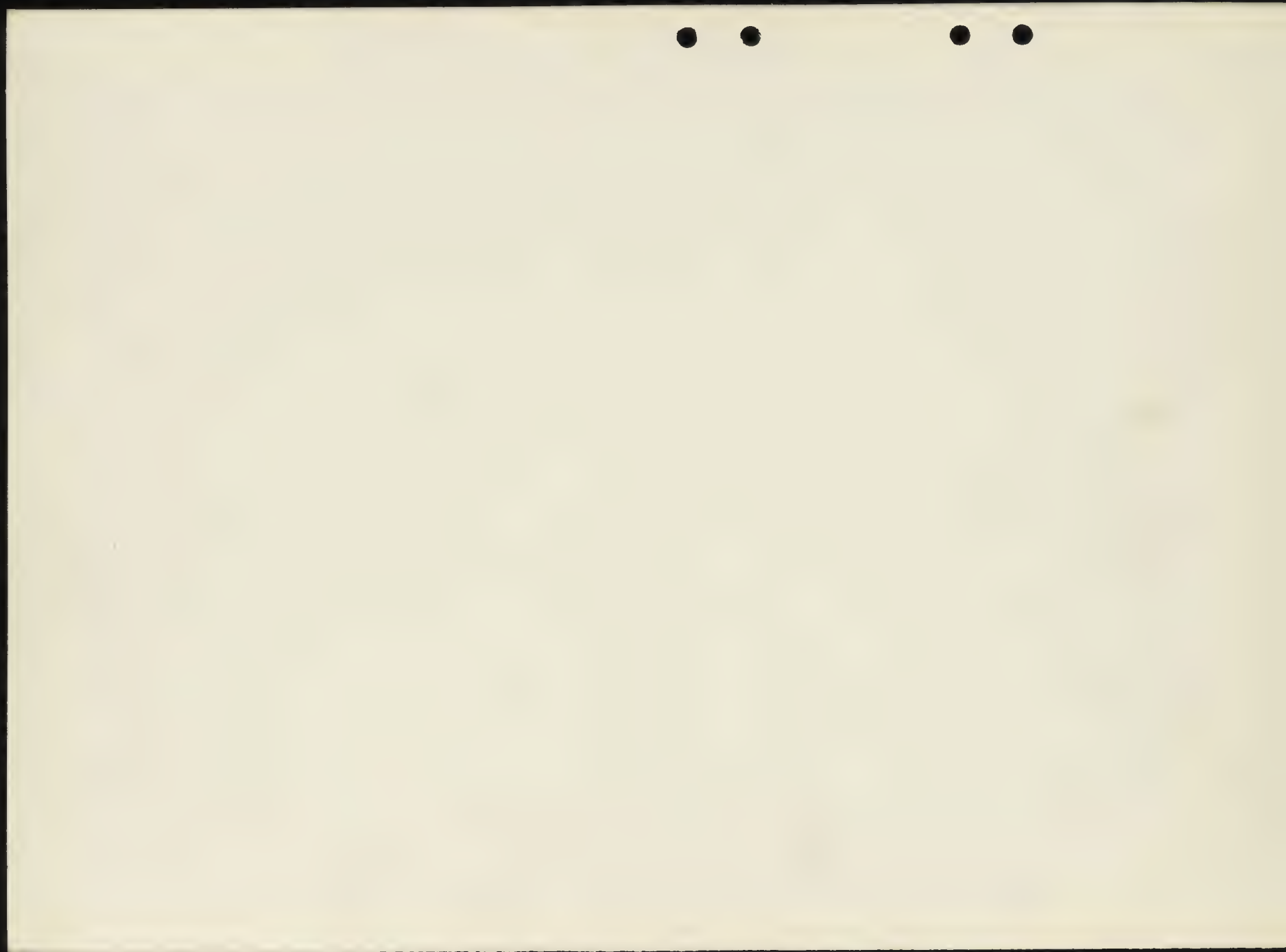
Ed. George

Pl. 34











5



6



7



4



8



9



11



10



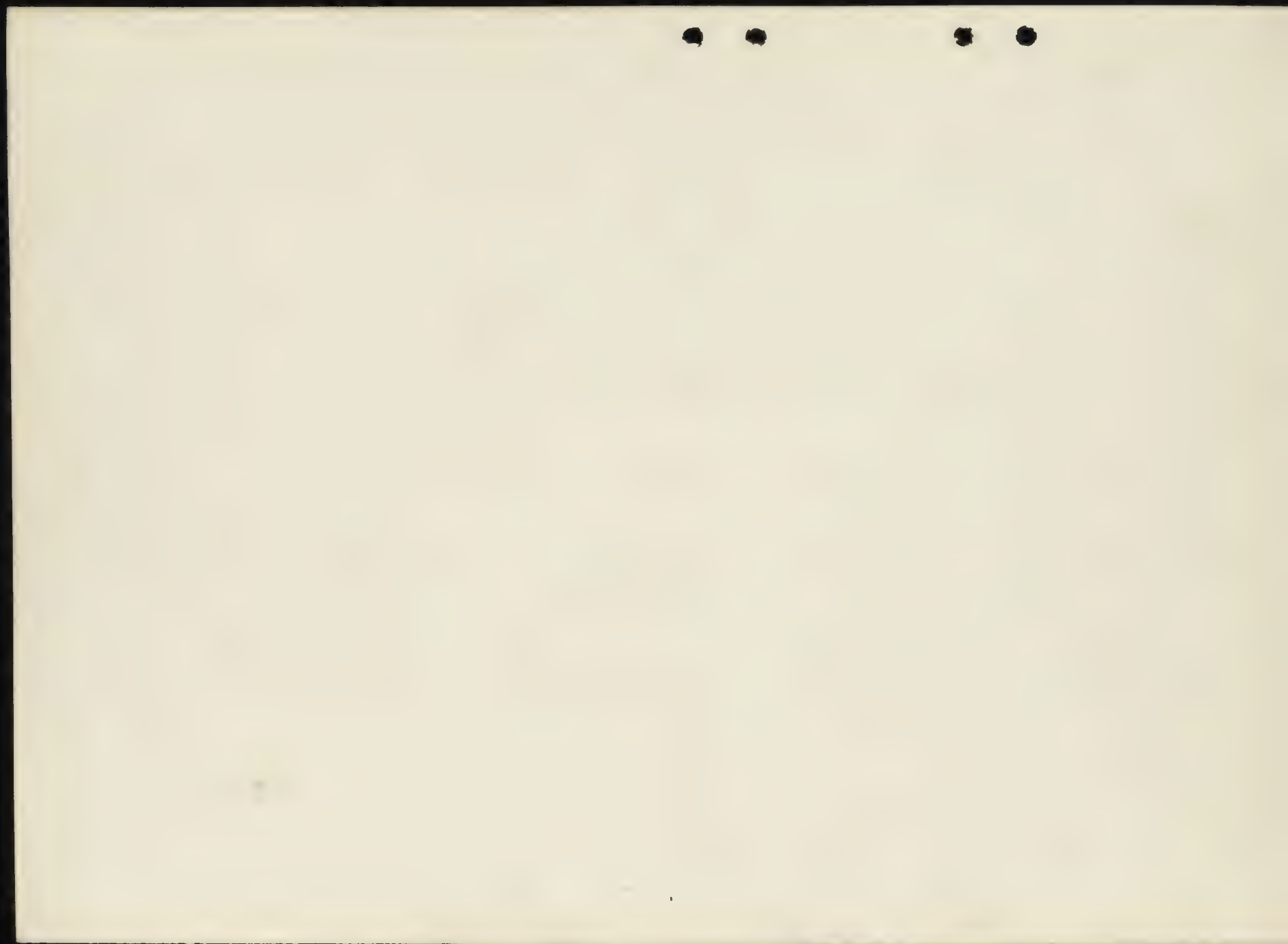
2



3

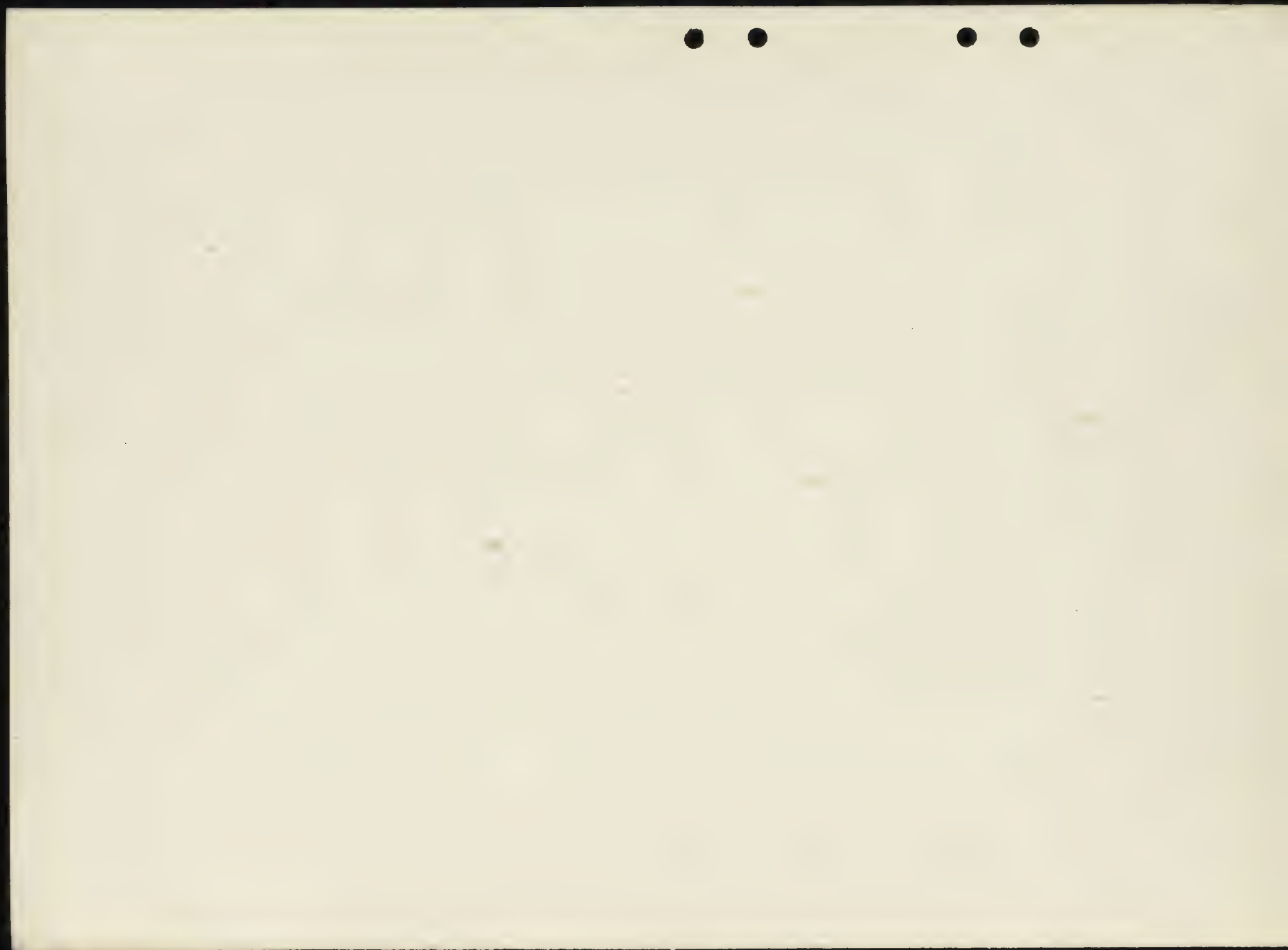


1

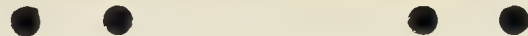




12

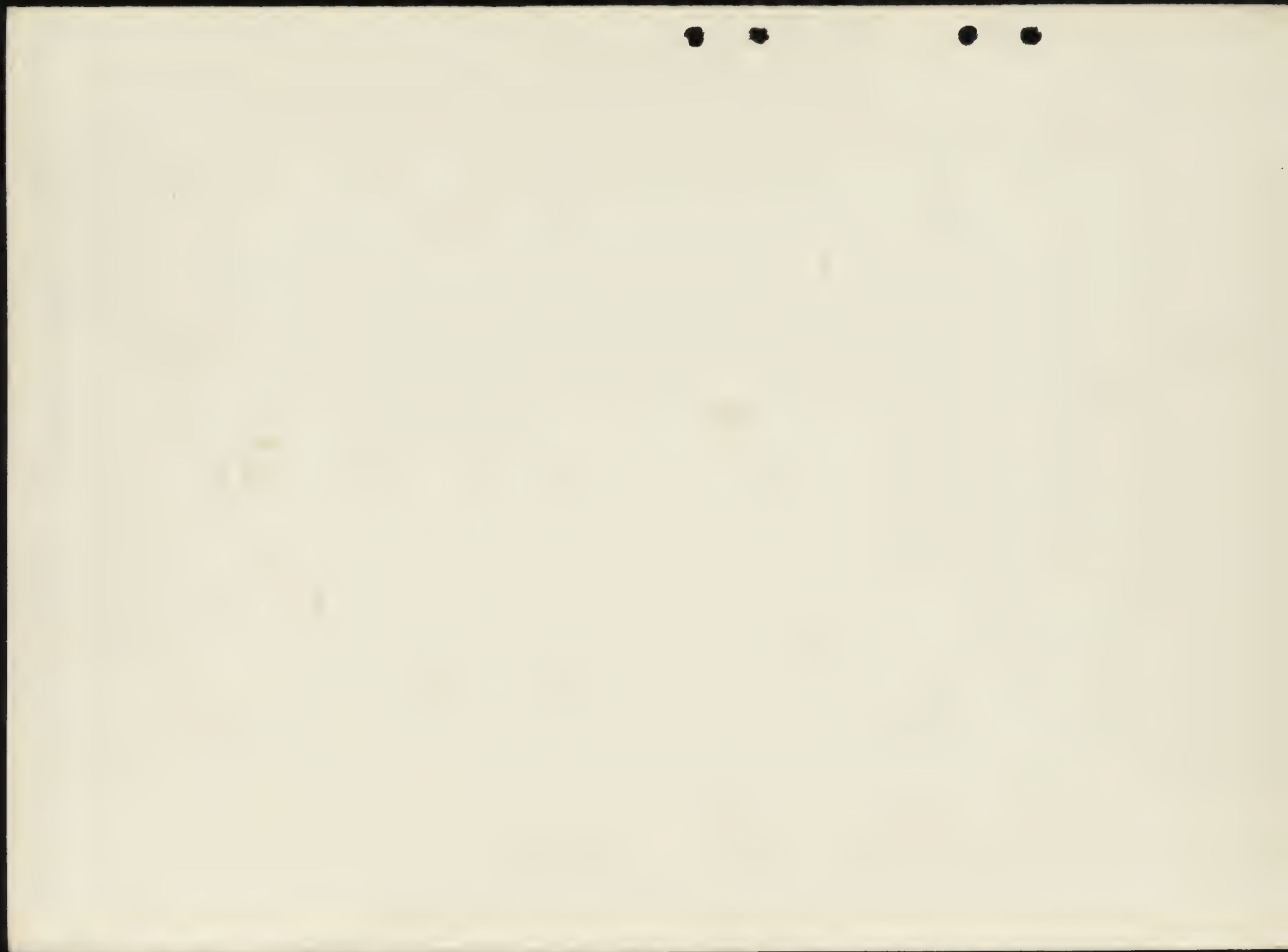




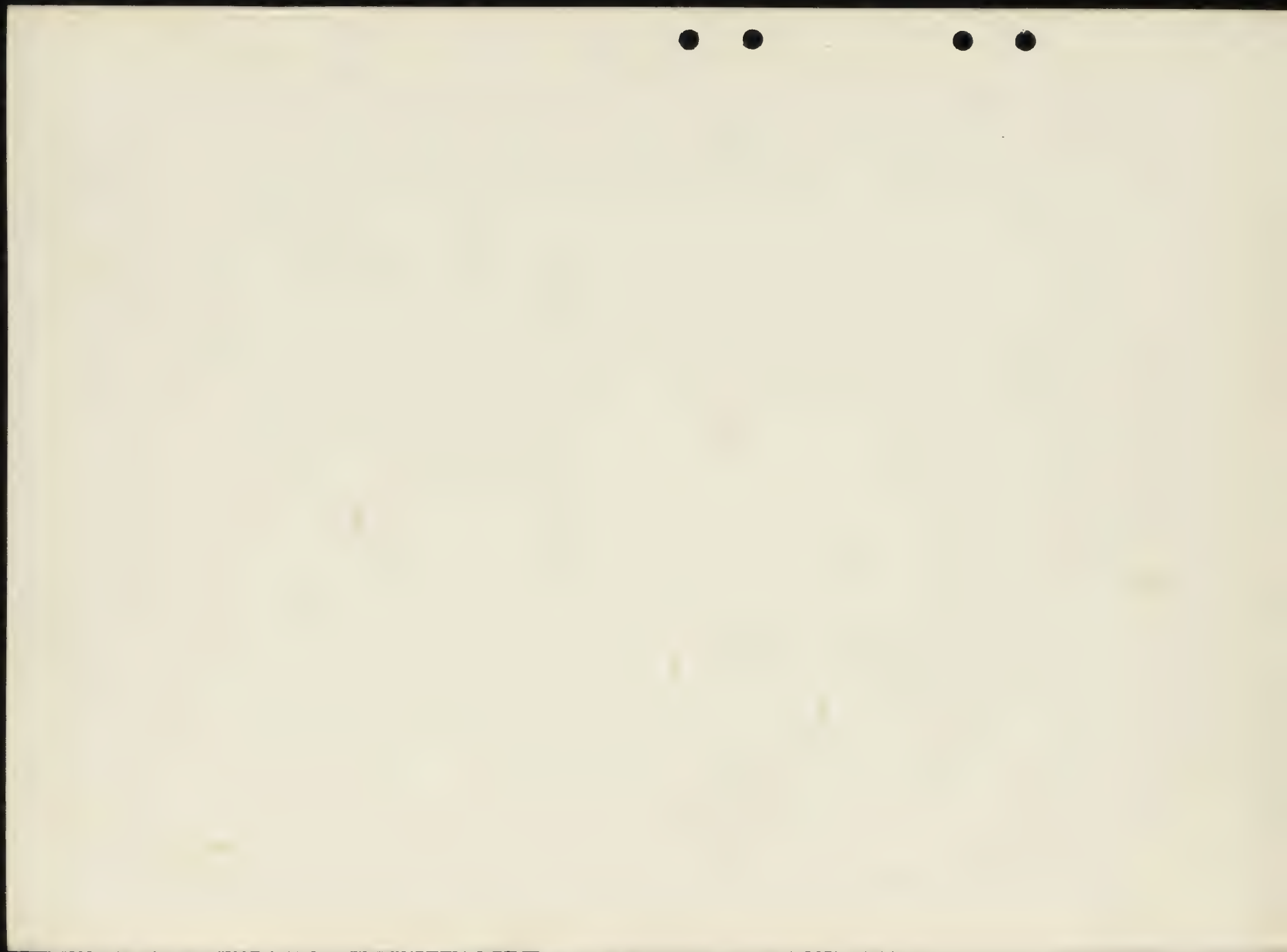


—Curtis S. B. 1868





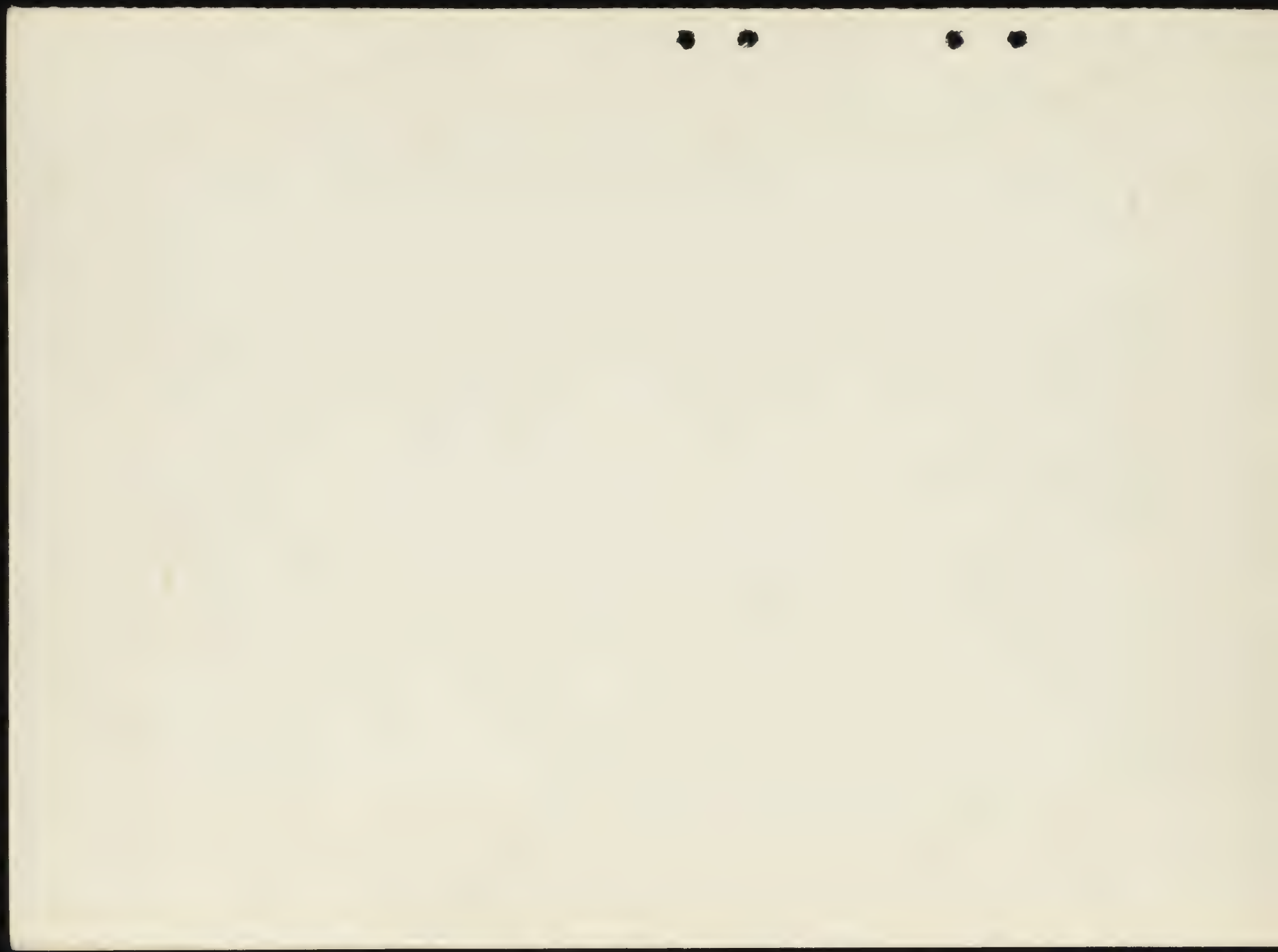




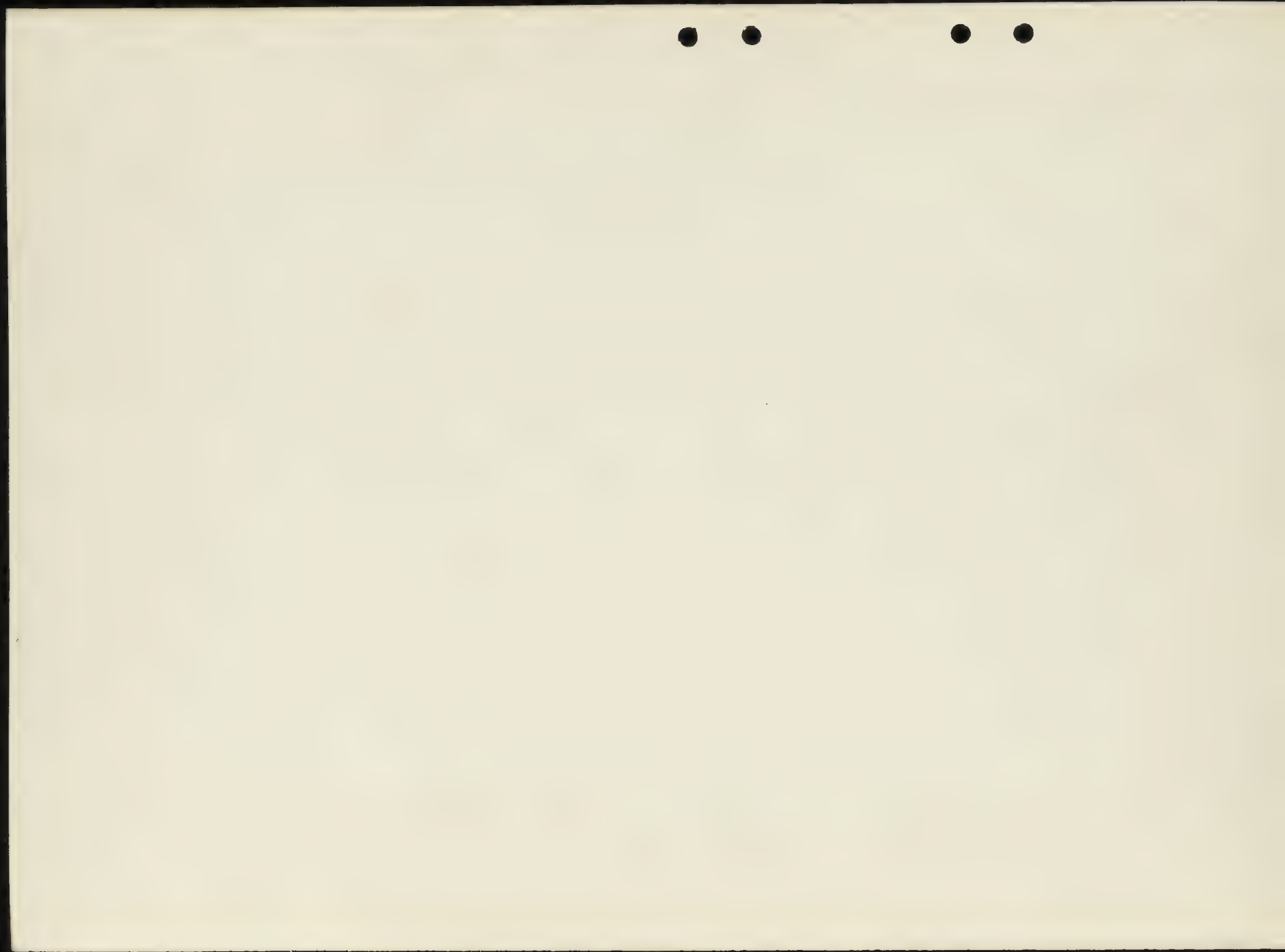
C. H. H. H. H.

pl. 4.





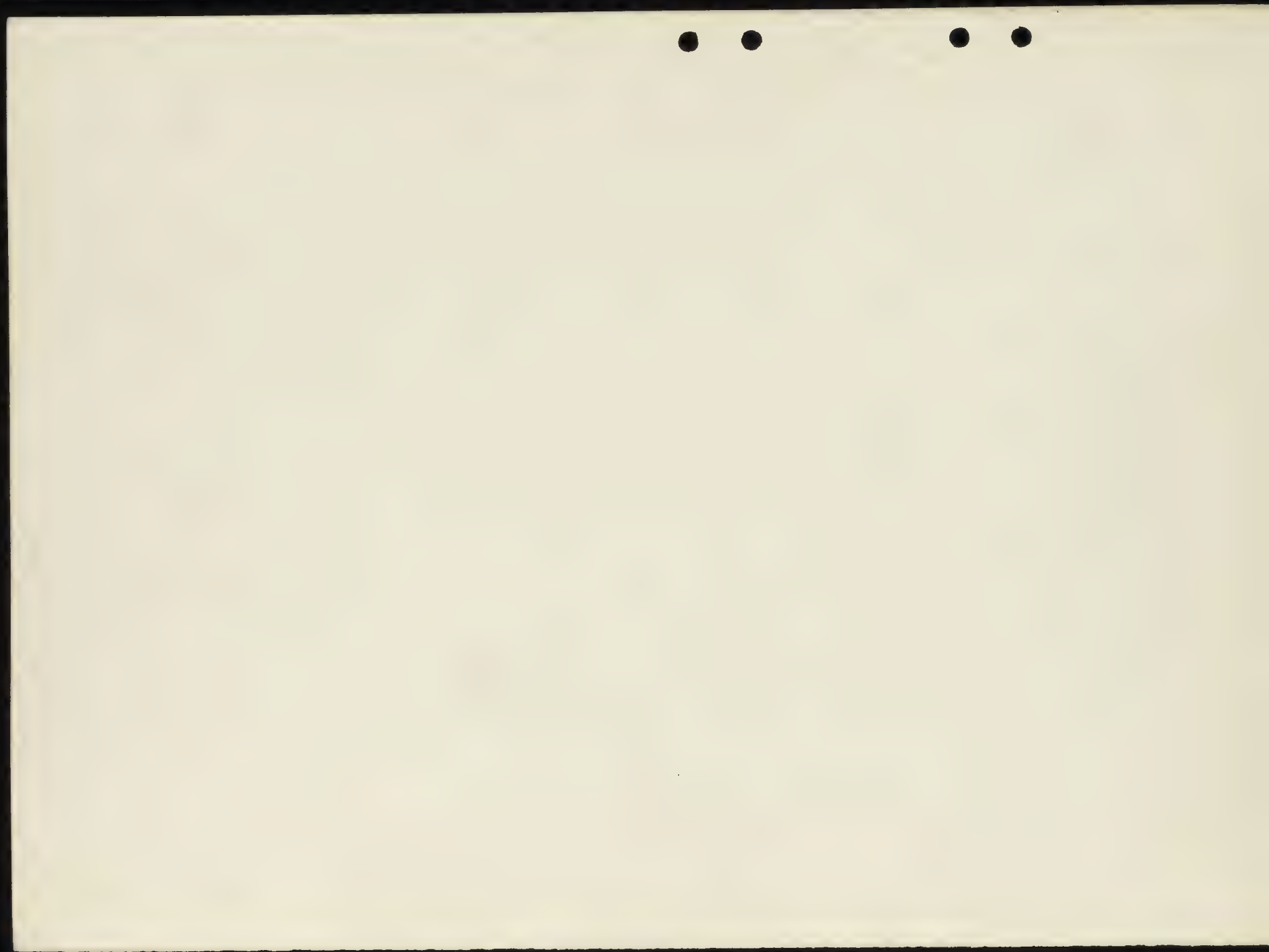


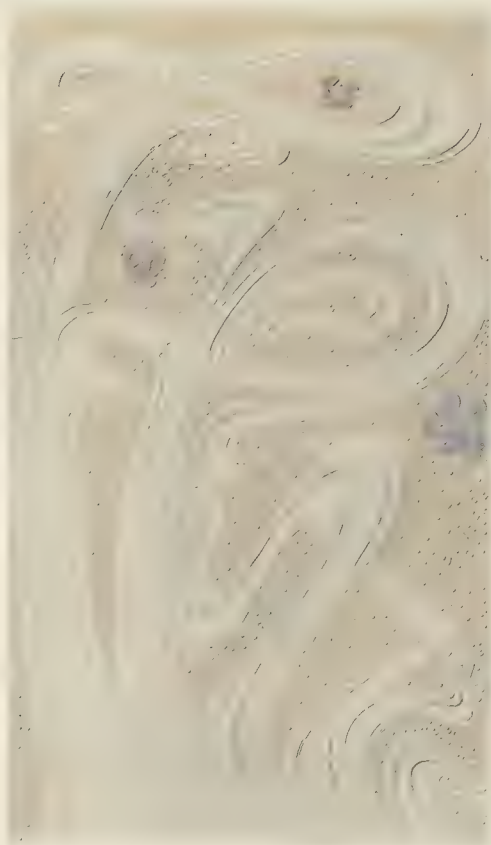


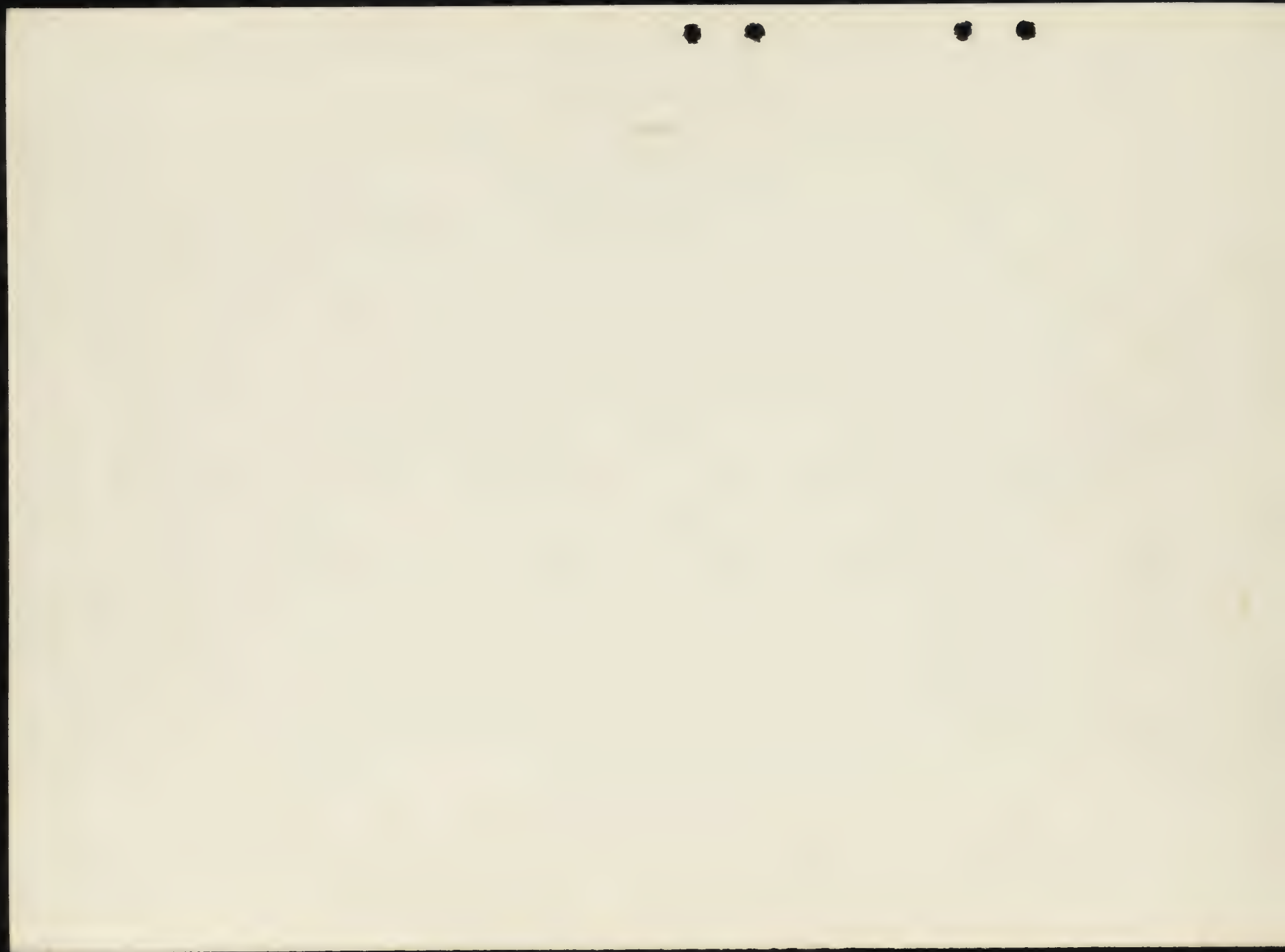
Carl Berger

Pl 45

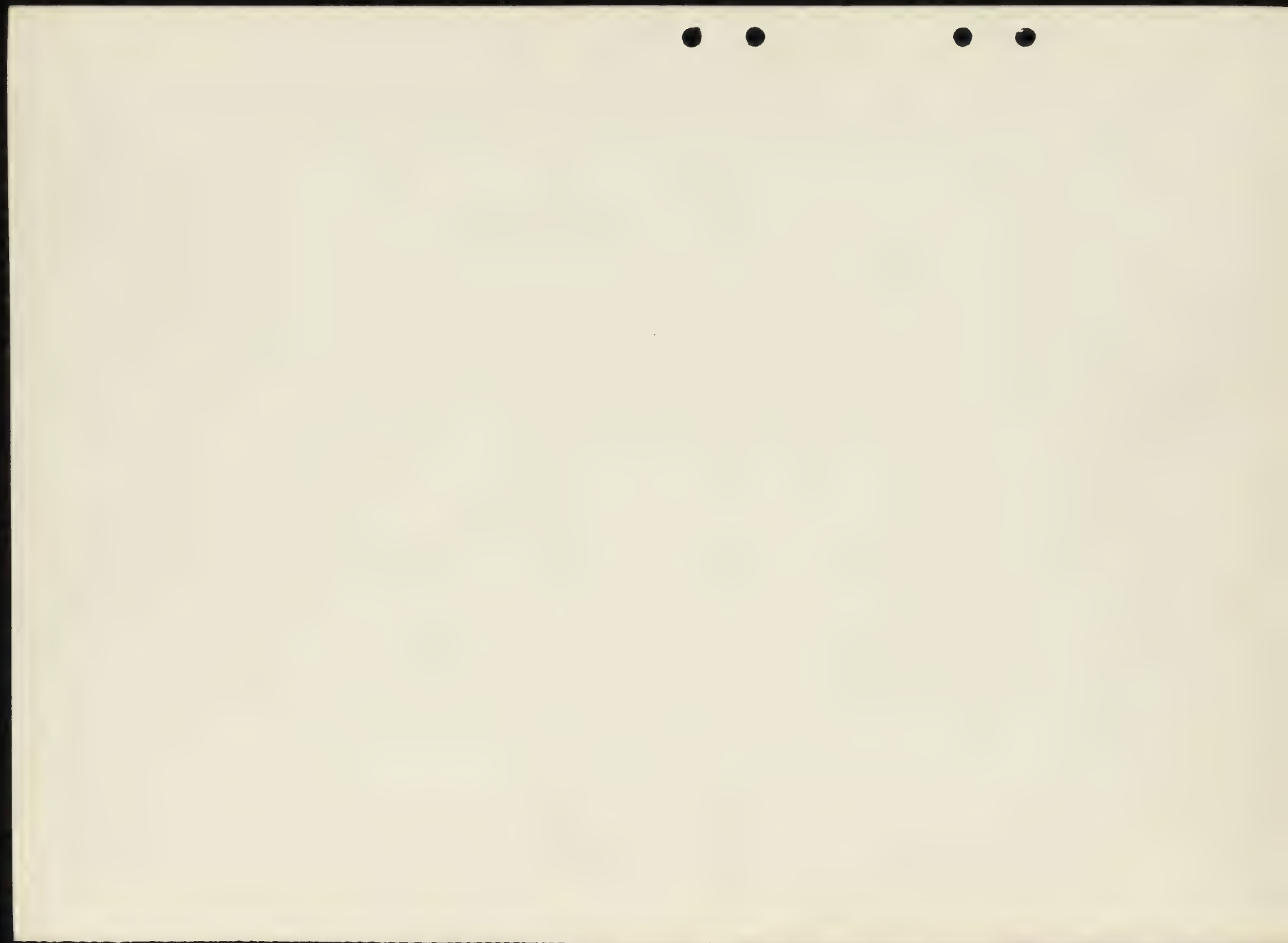




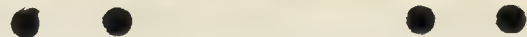




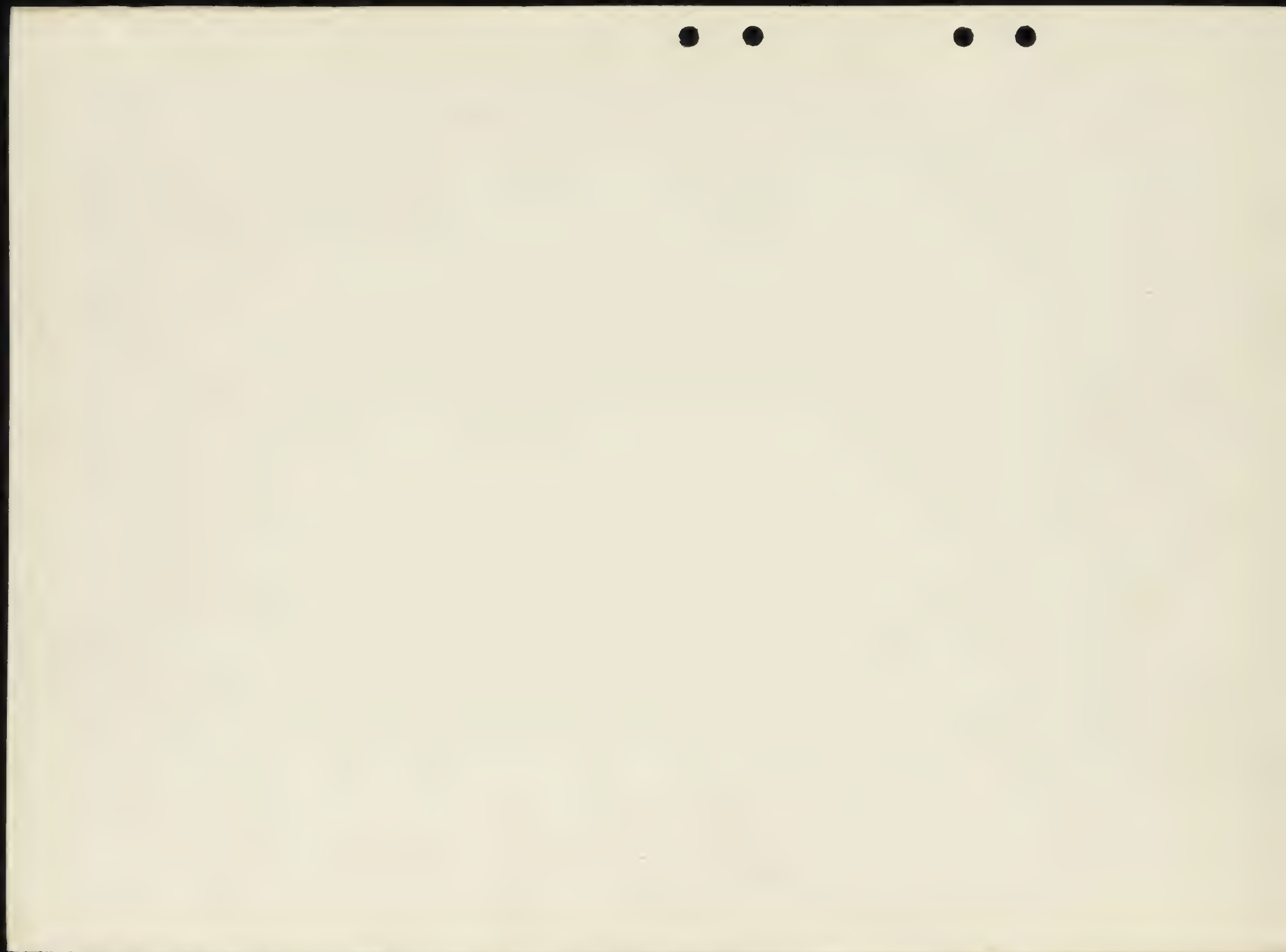


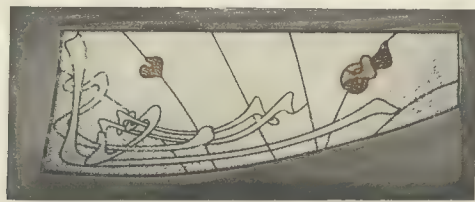
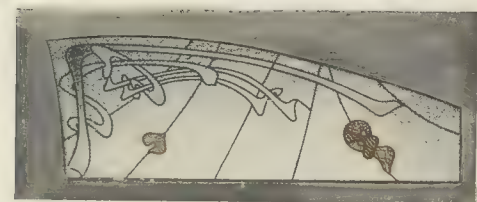


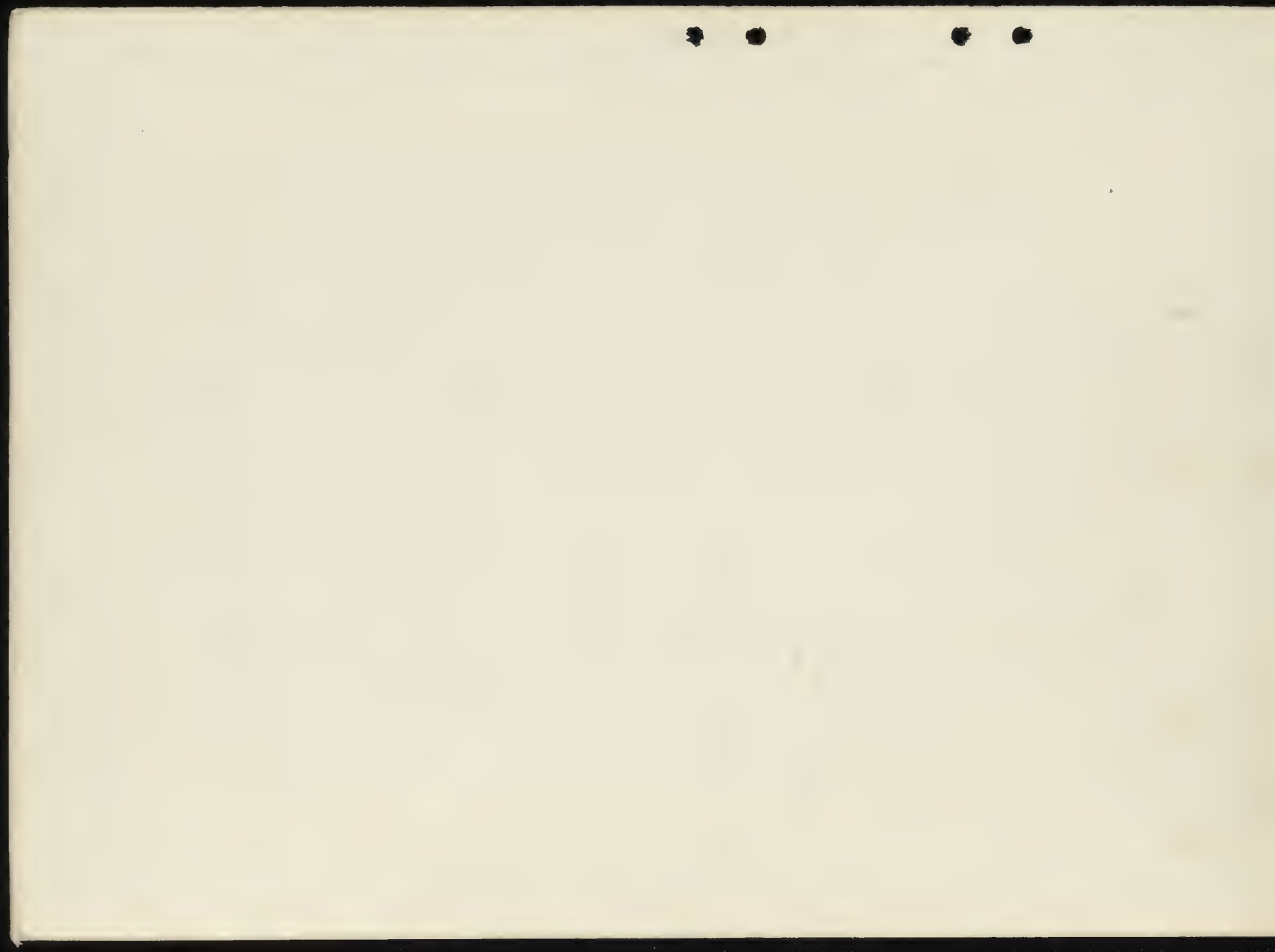










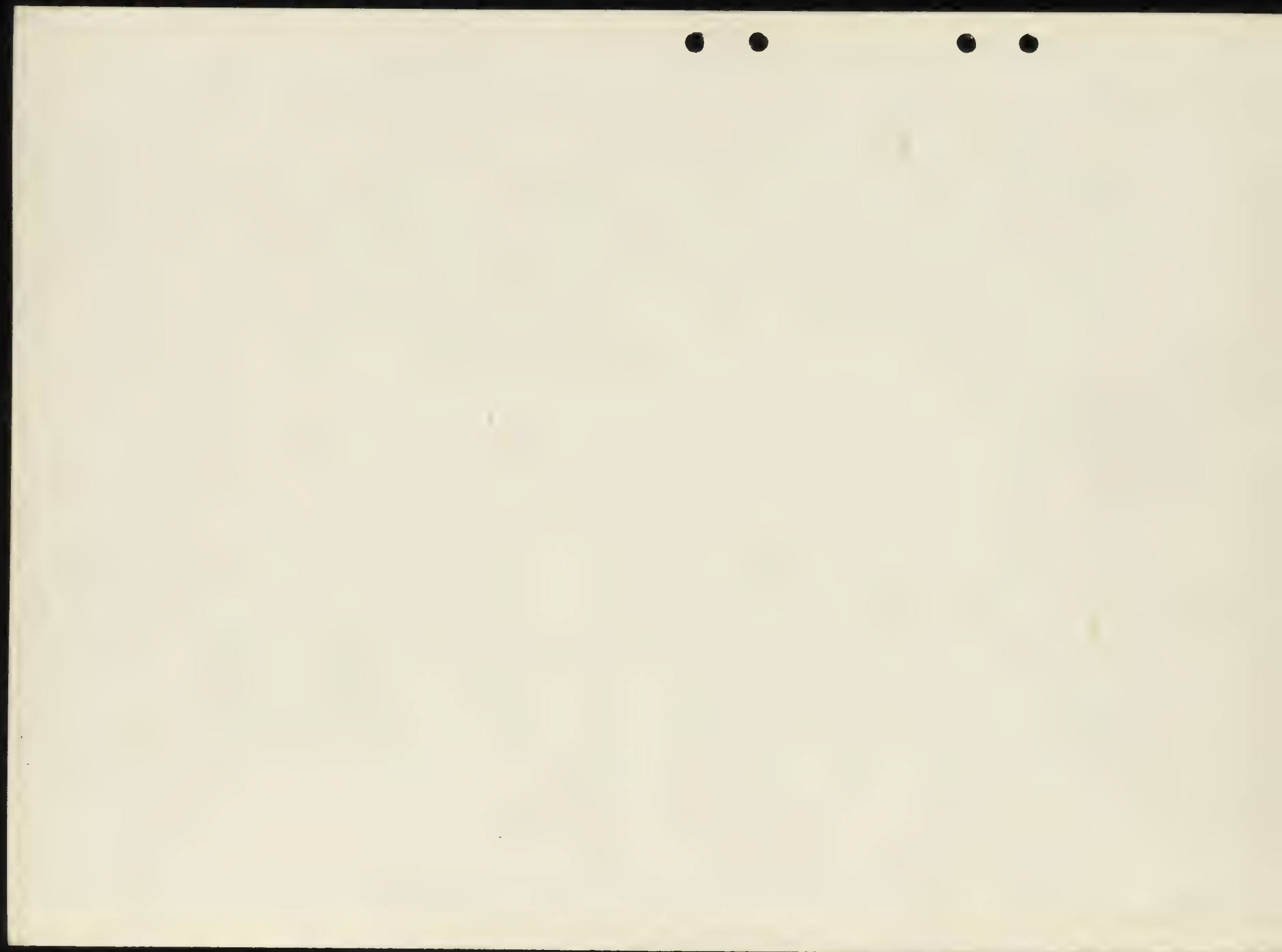




1

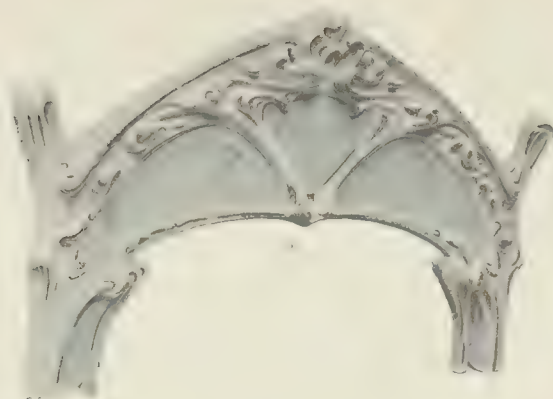


2



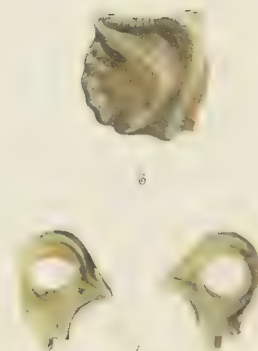


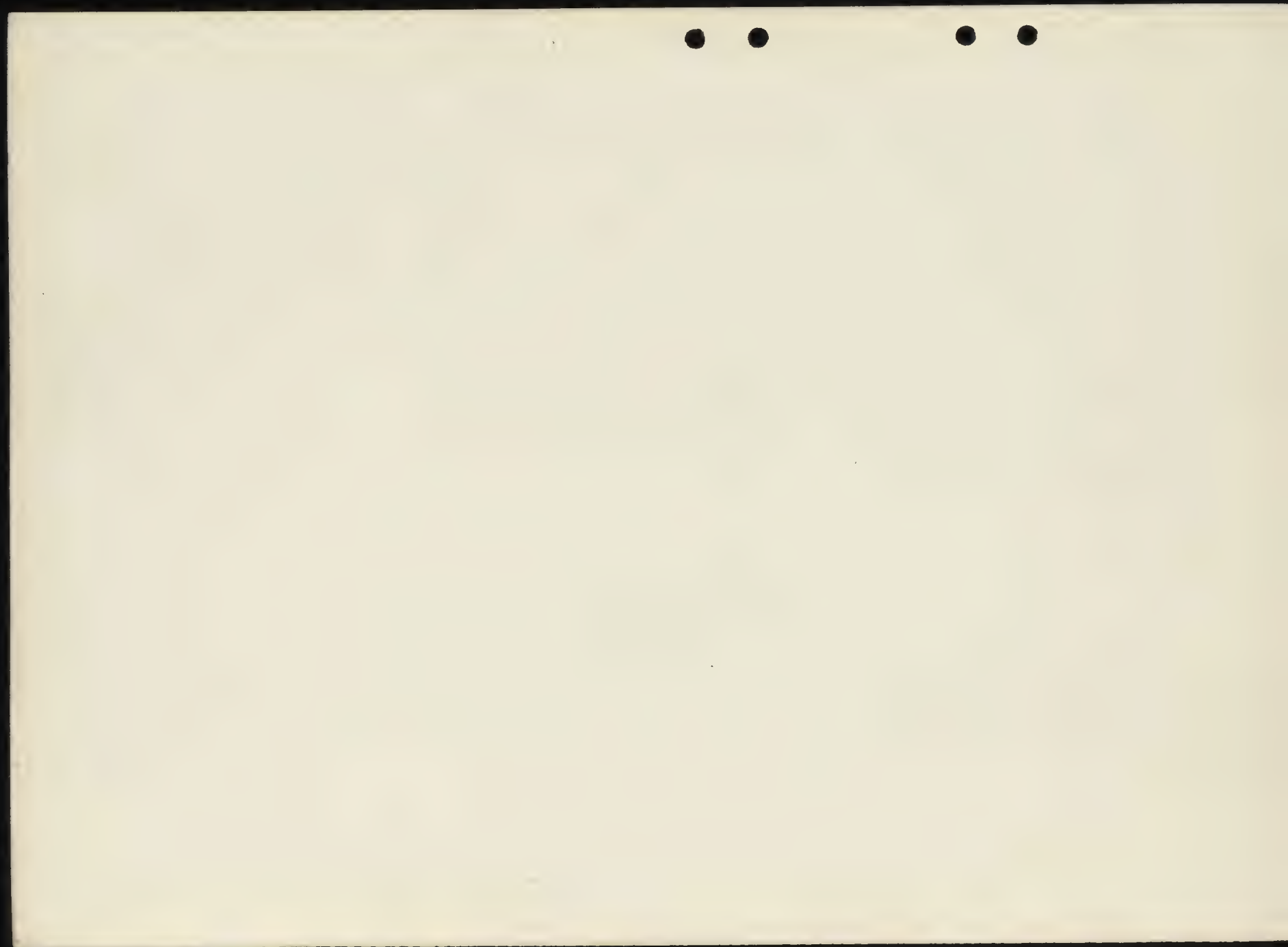
1



2





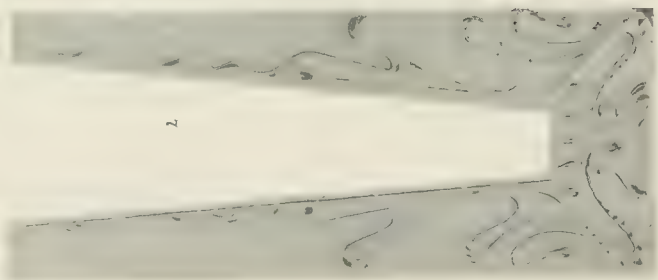




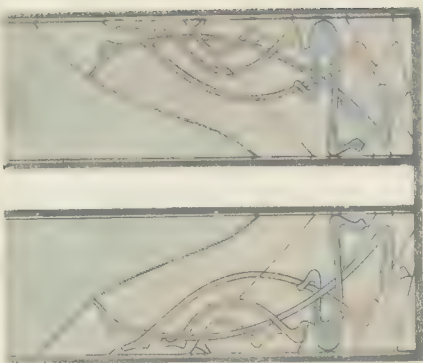
2



1



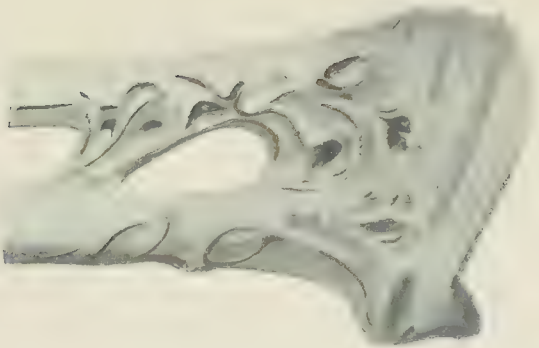
7



8



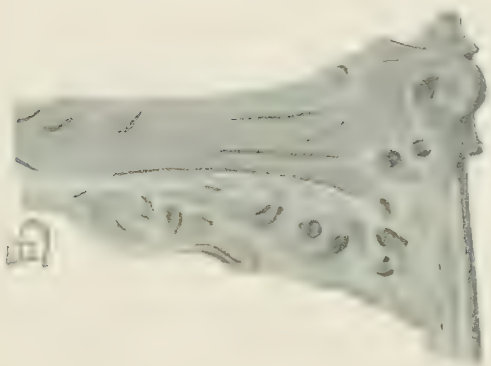
8



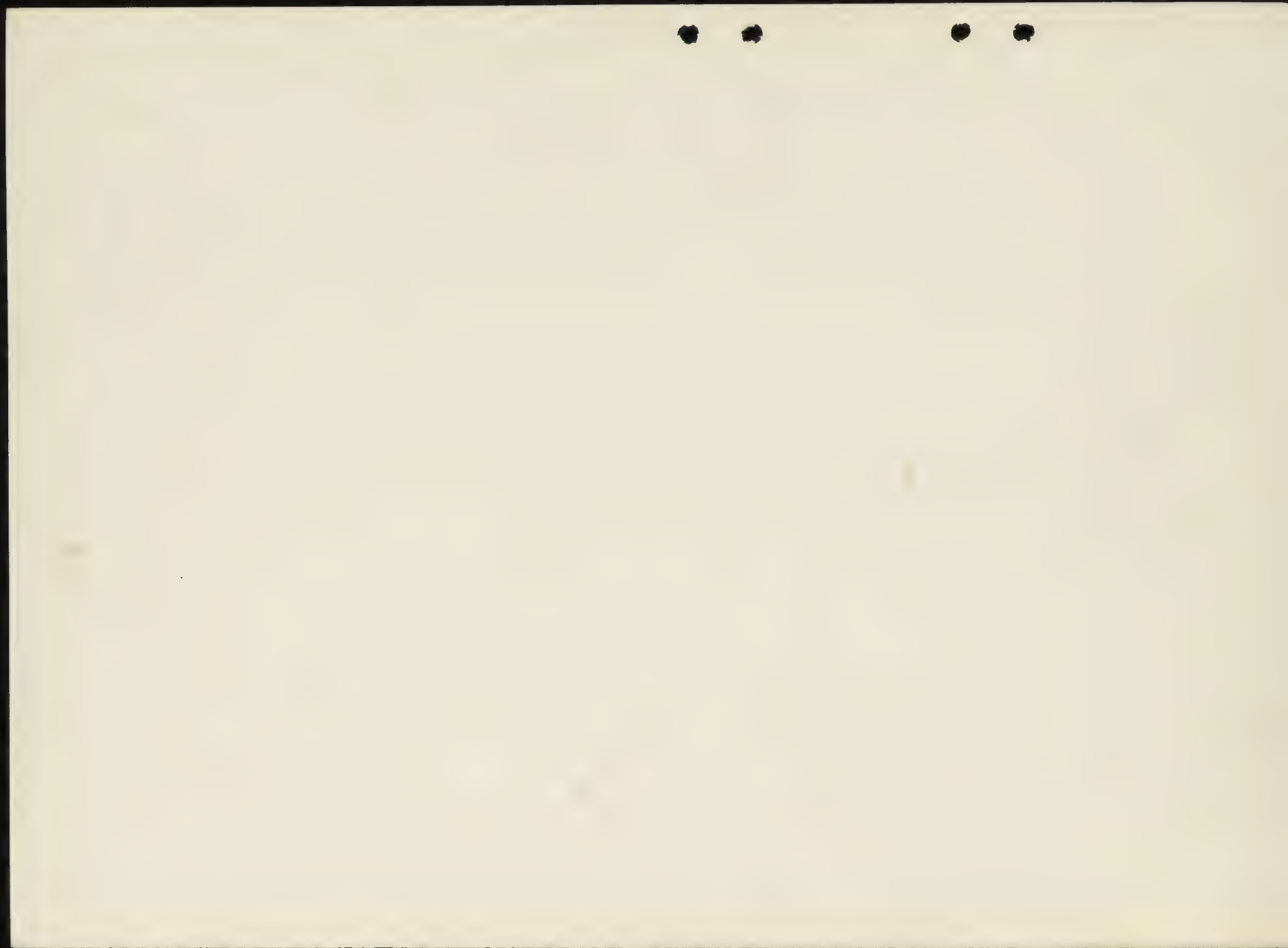
3



6



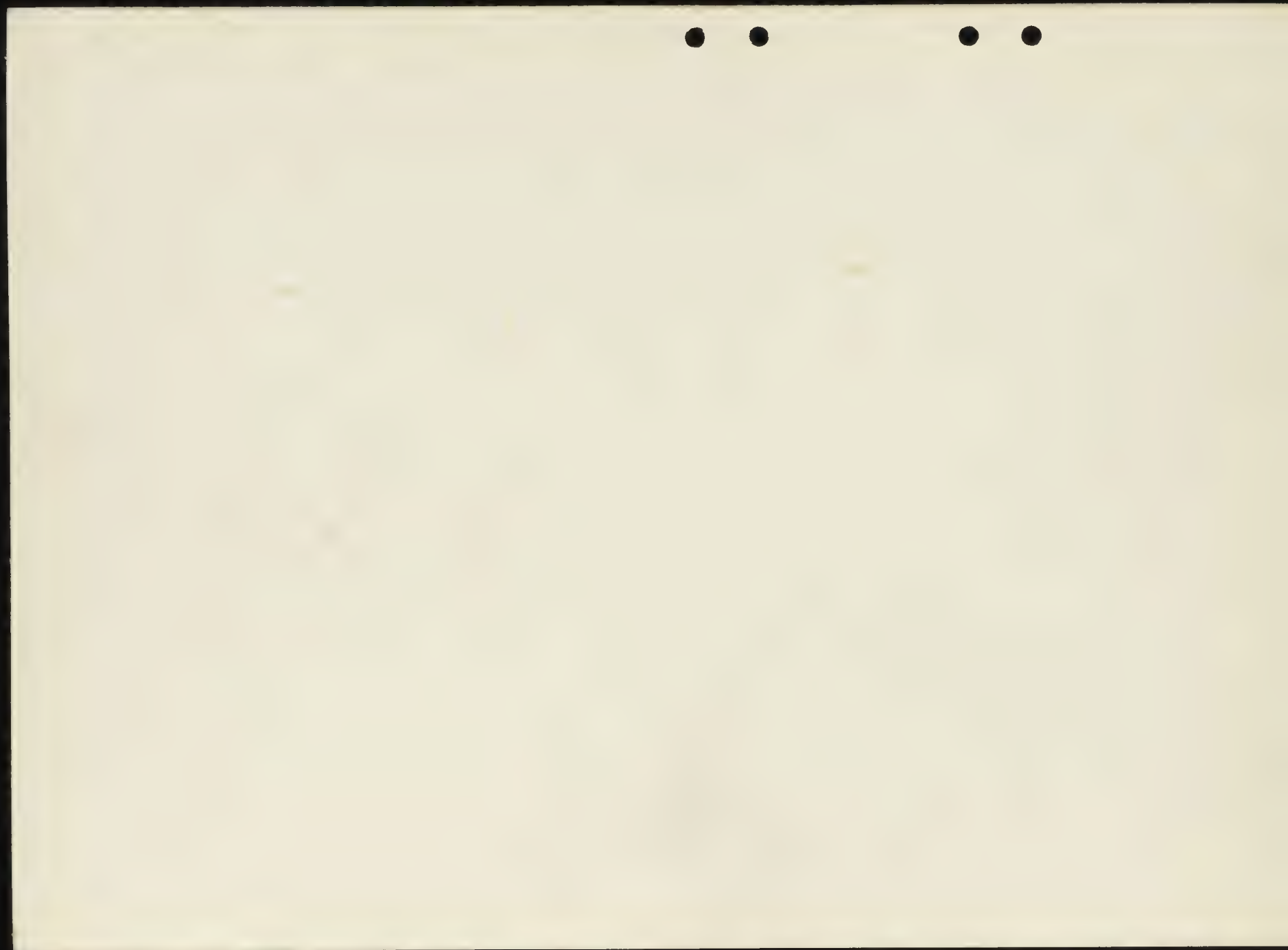
4

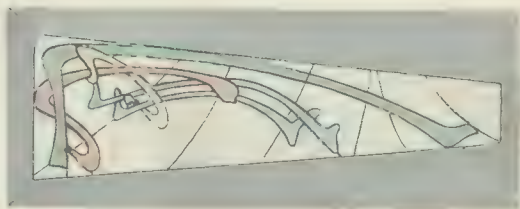
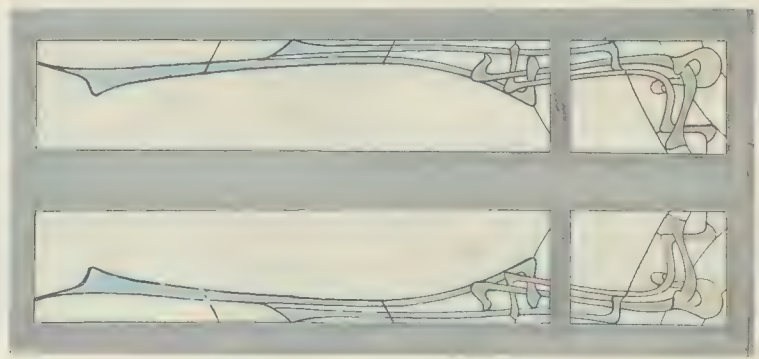
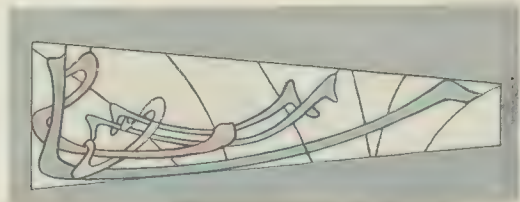


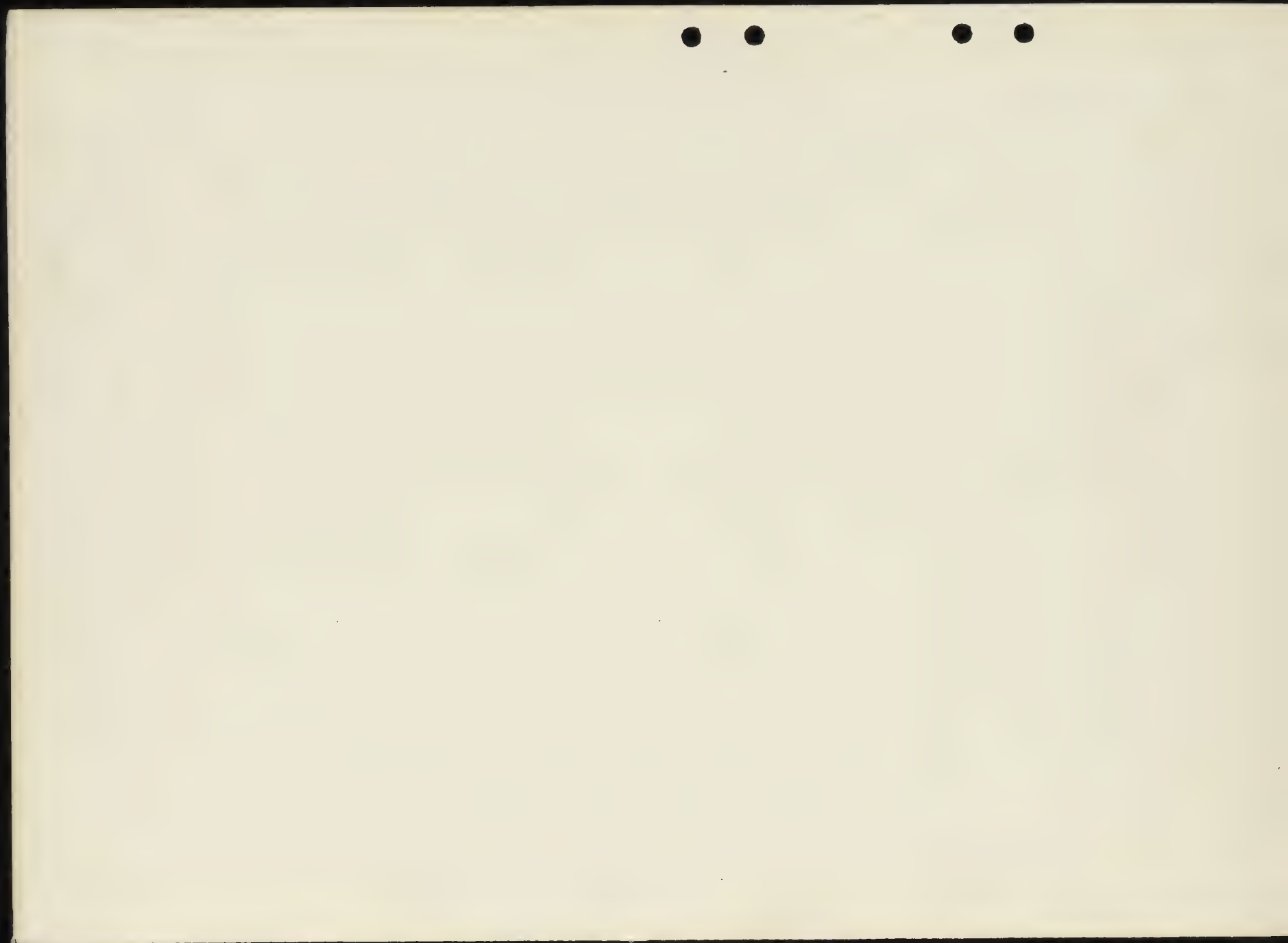


16
Curtis K. H. H. H.

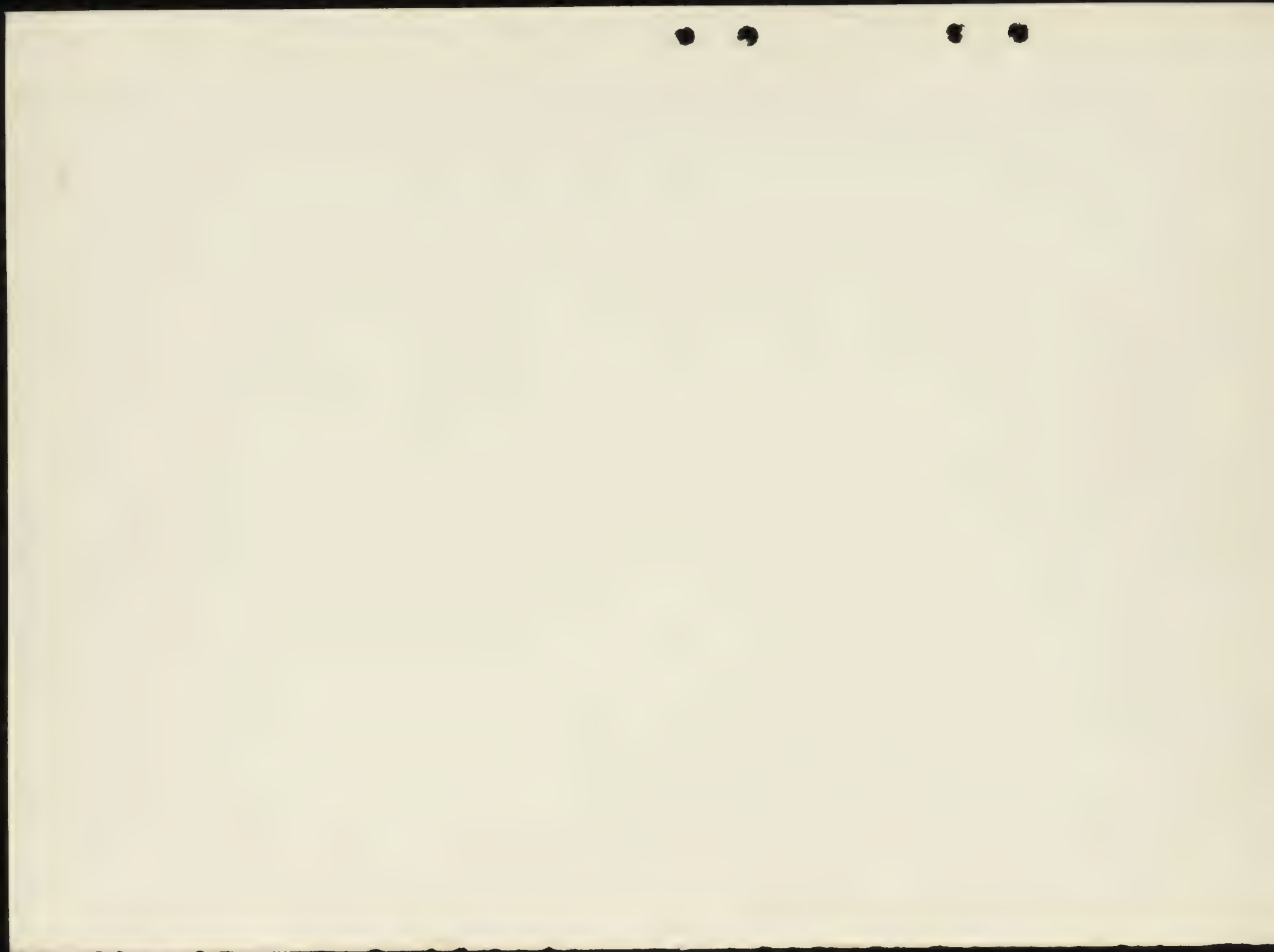
17

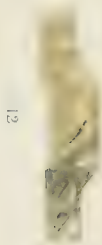
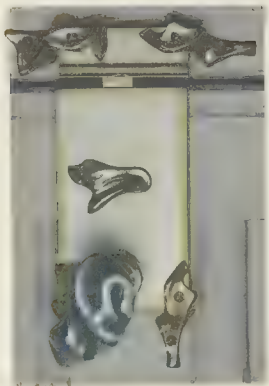








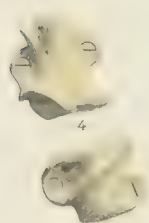








2



4



1



3



3

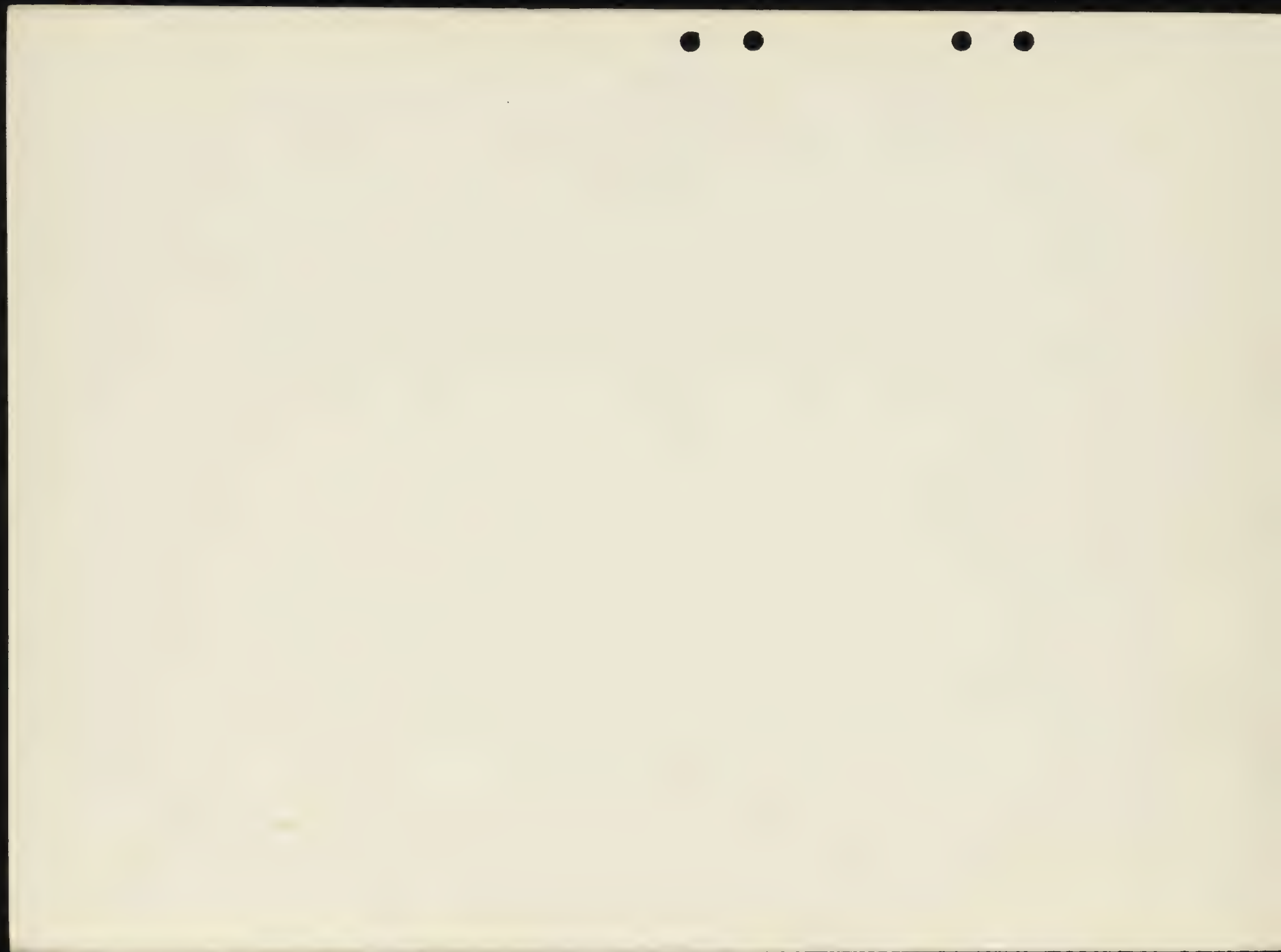


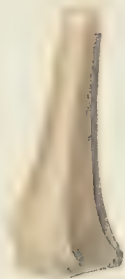
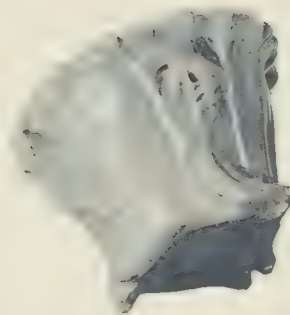
6

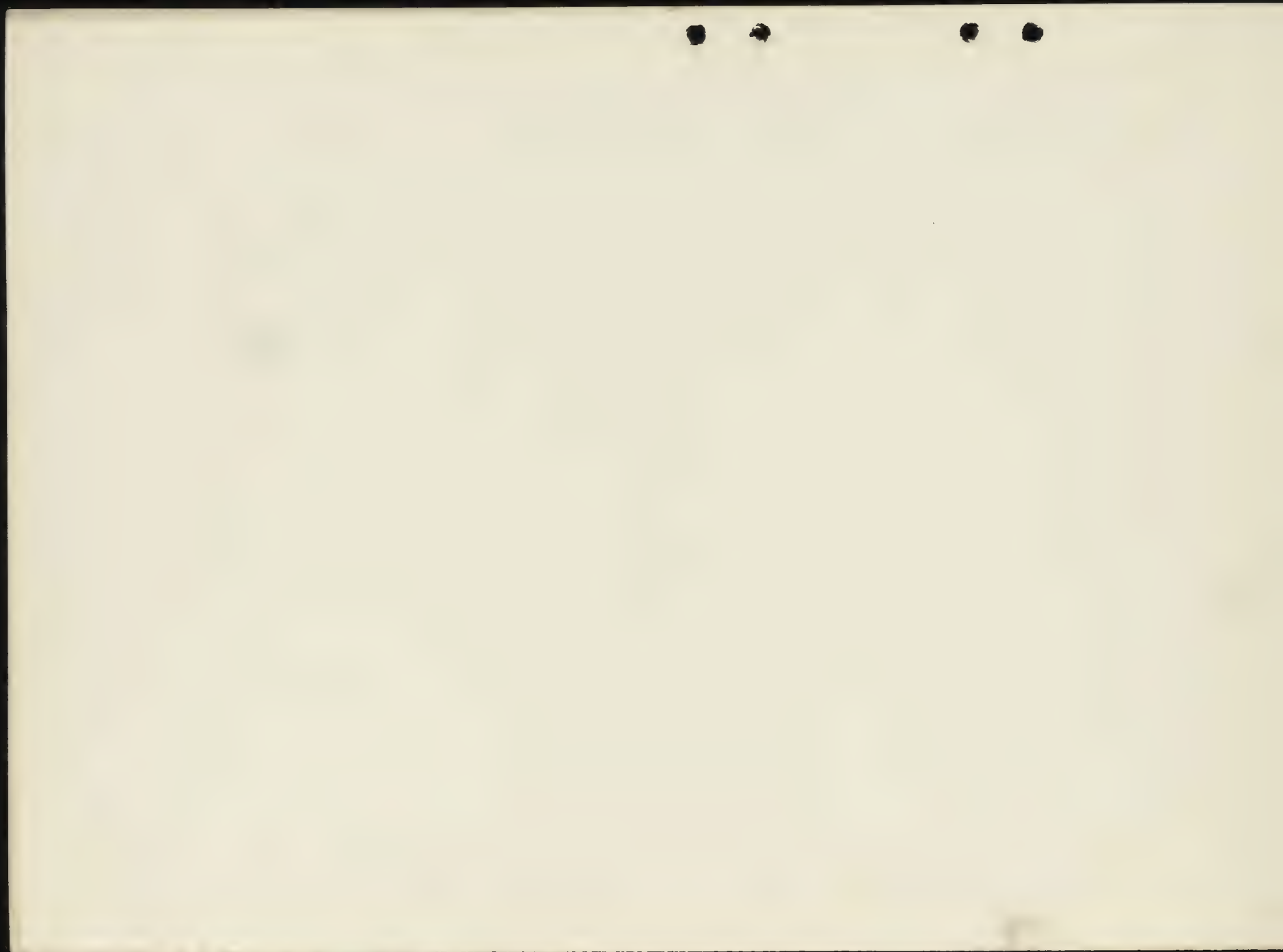


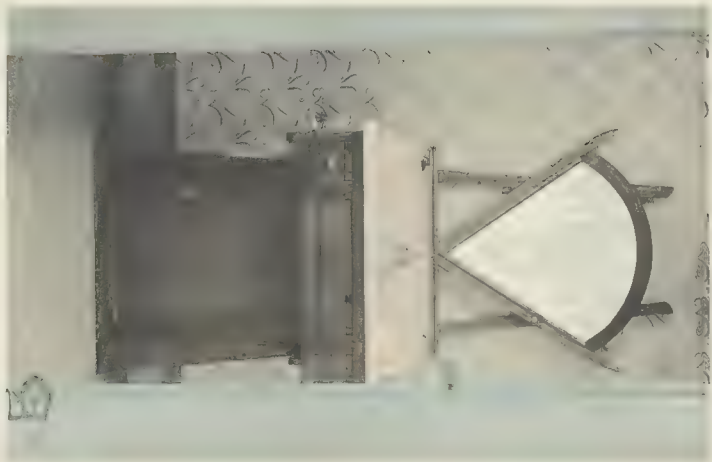
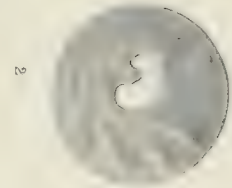
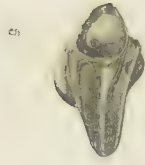
2

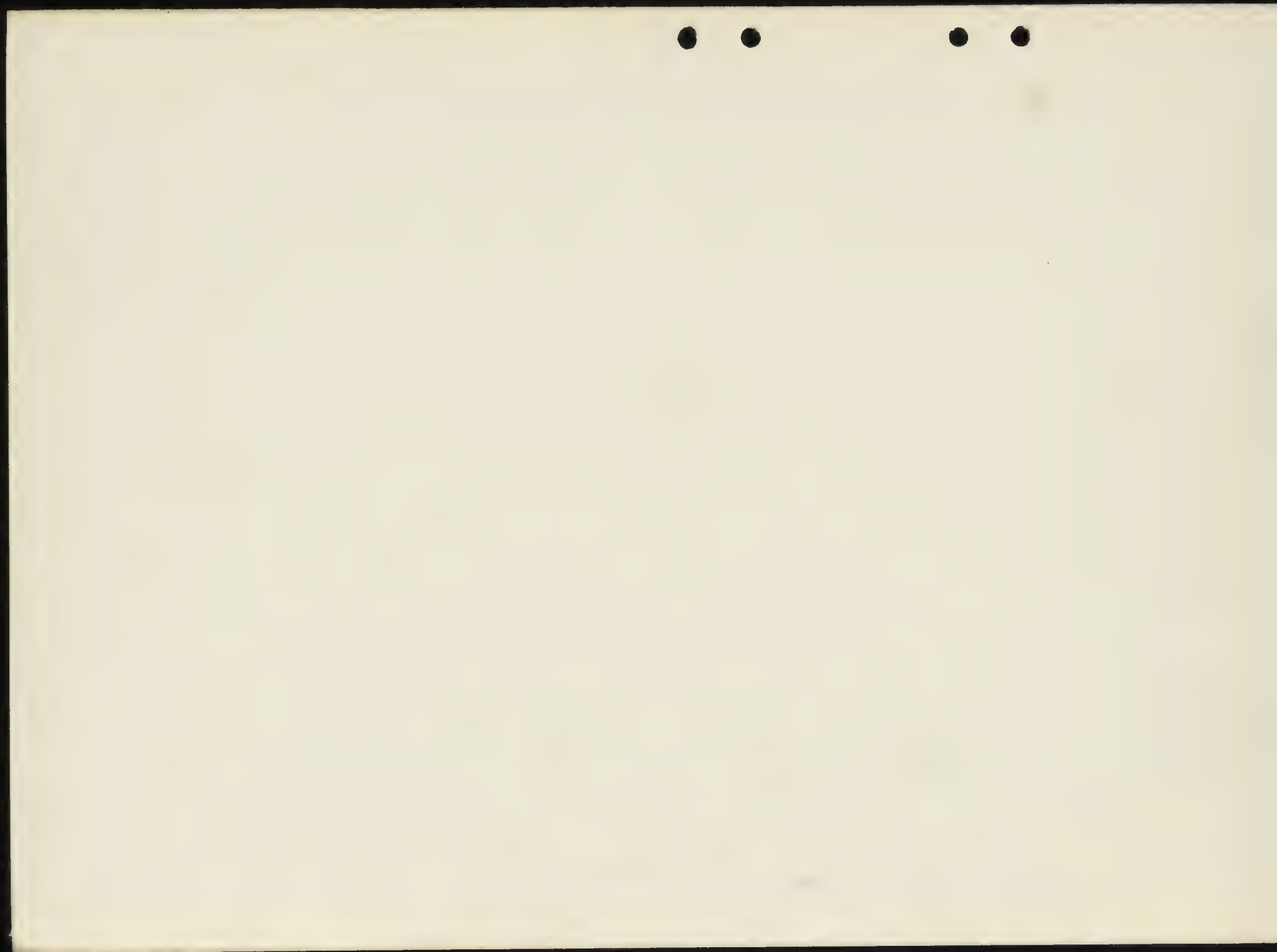
BR





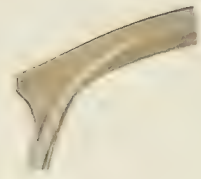


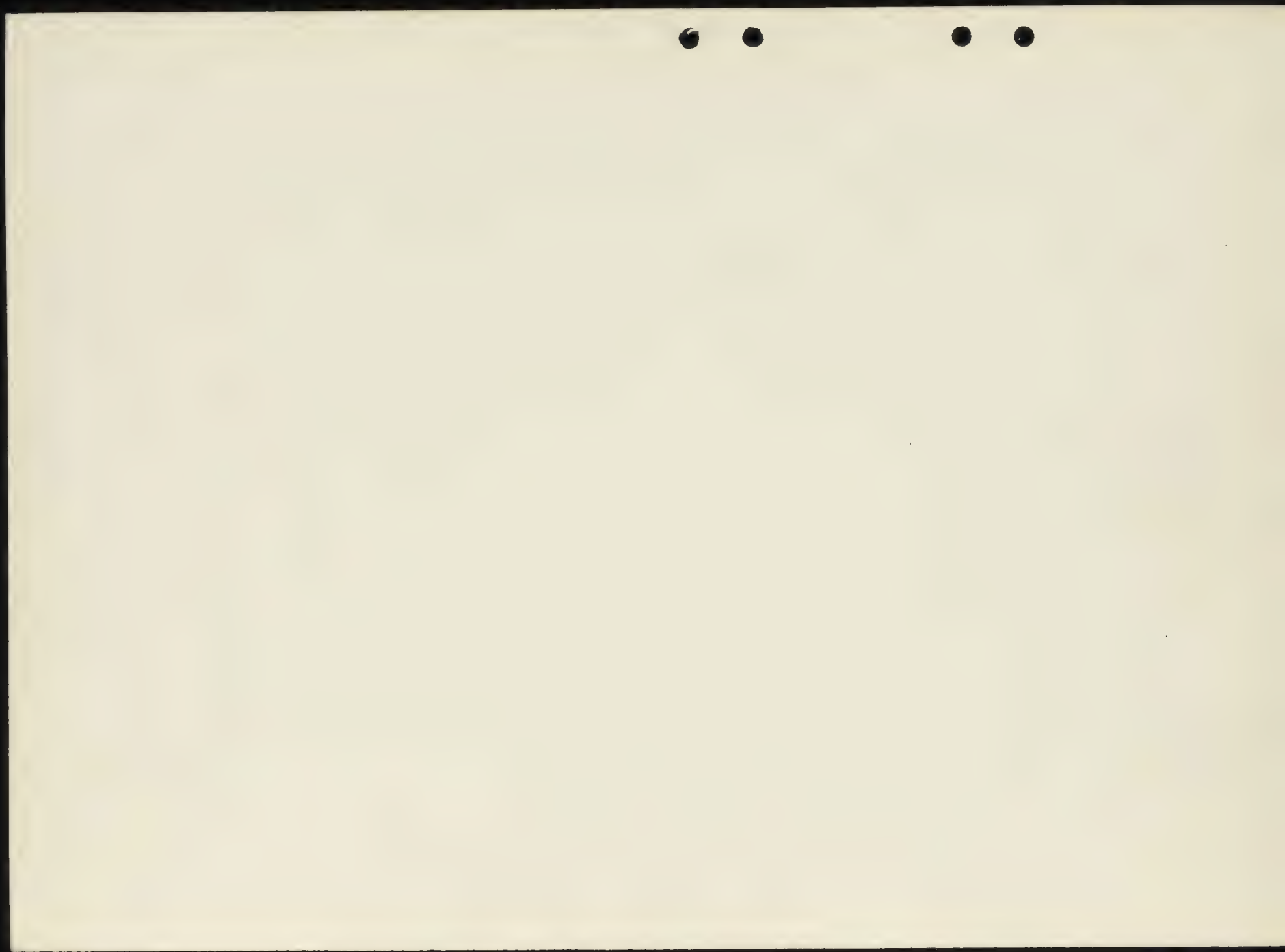




Alfred Bonnal

1912

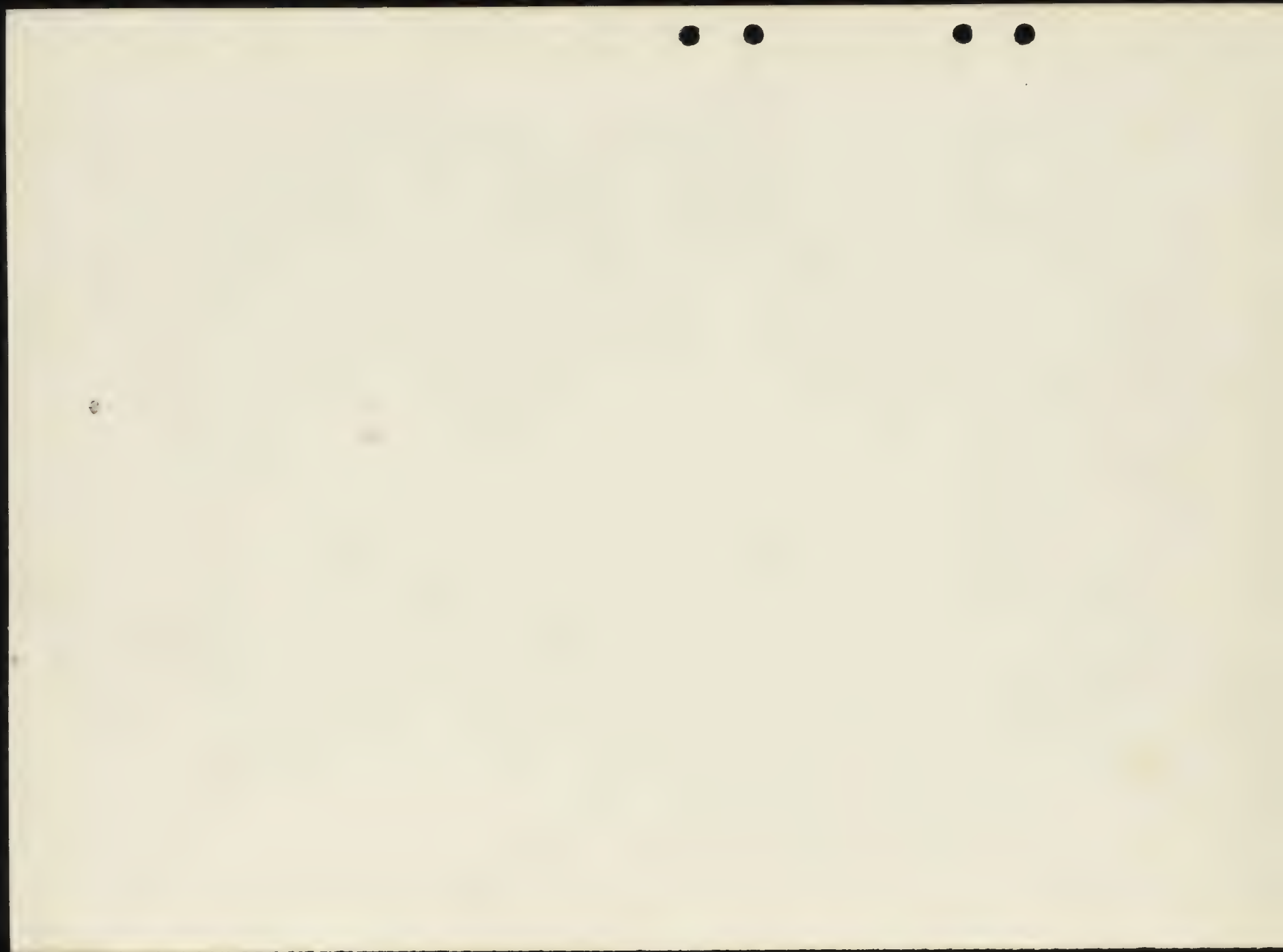




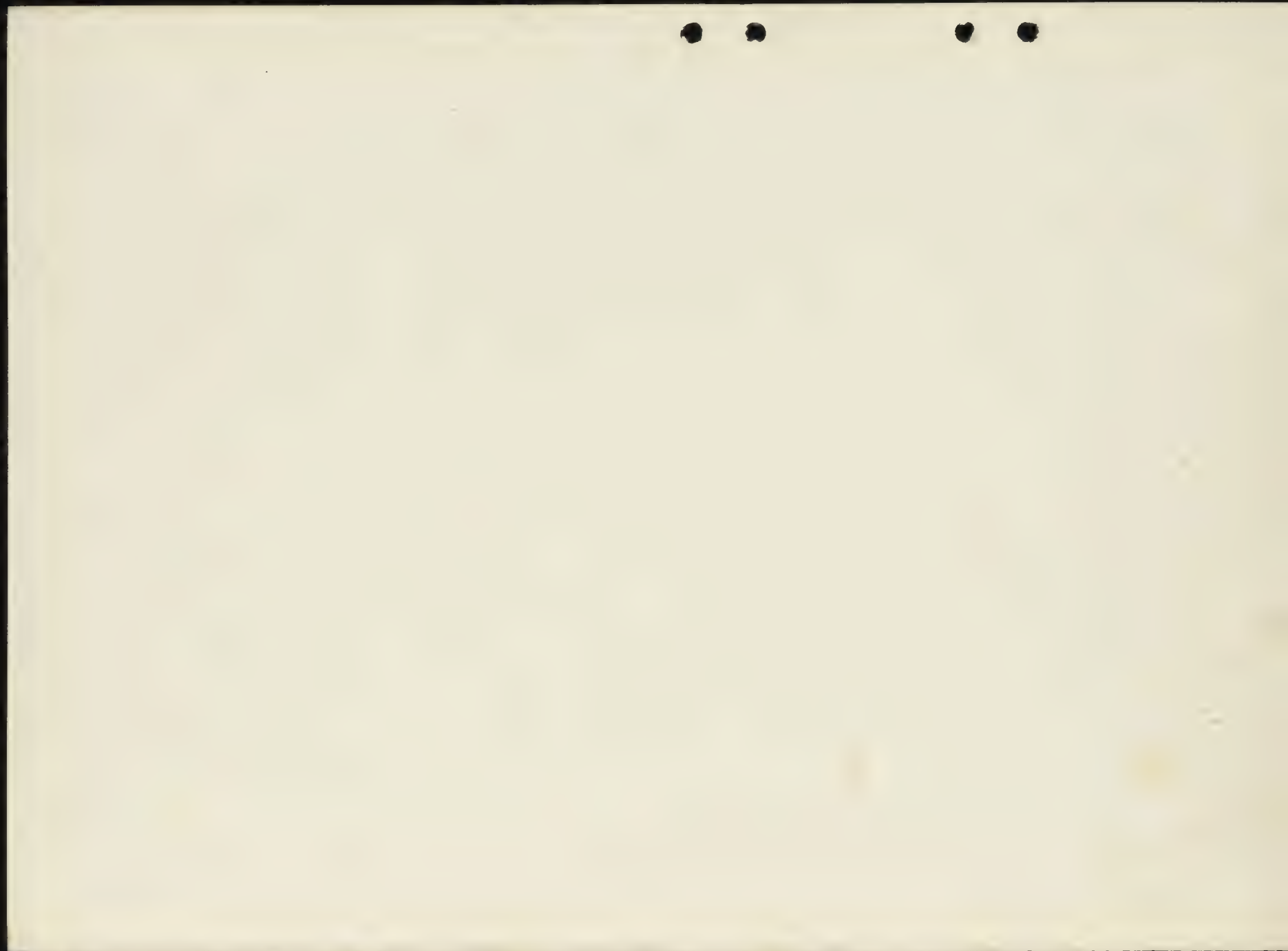


B

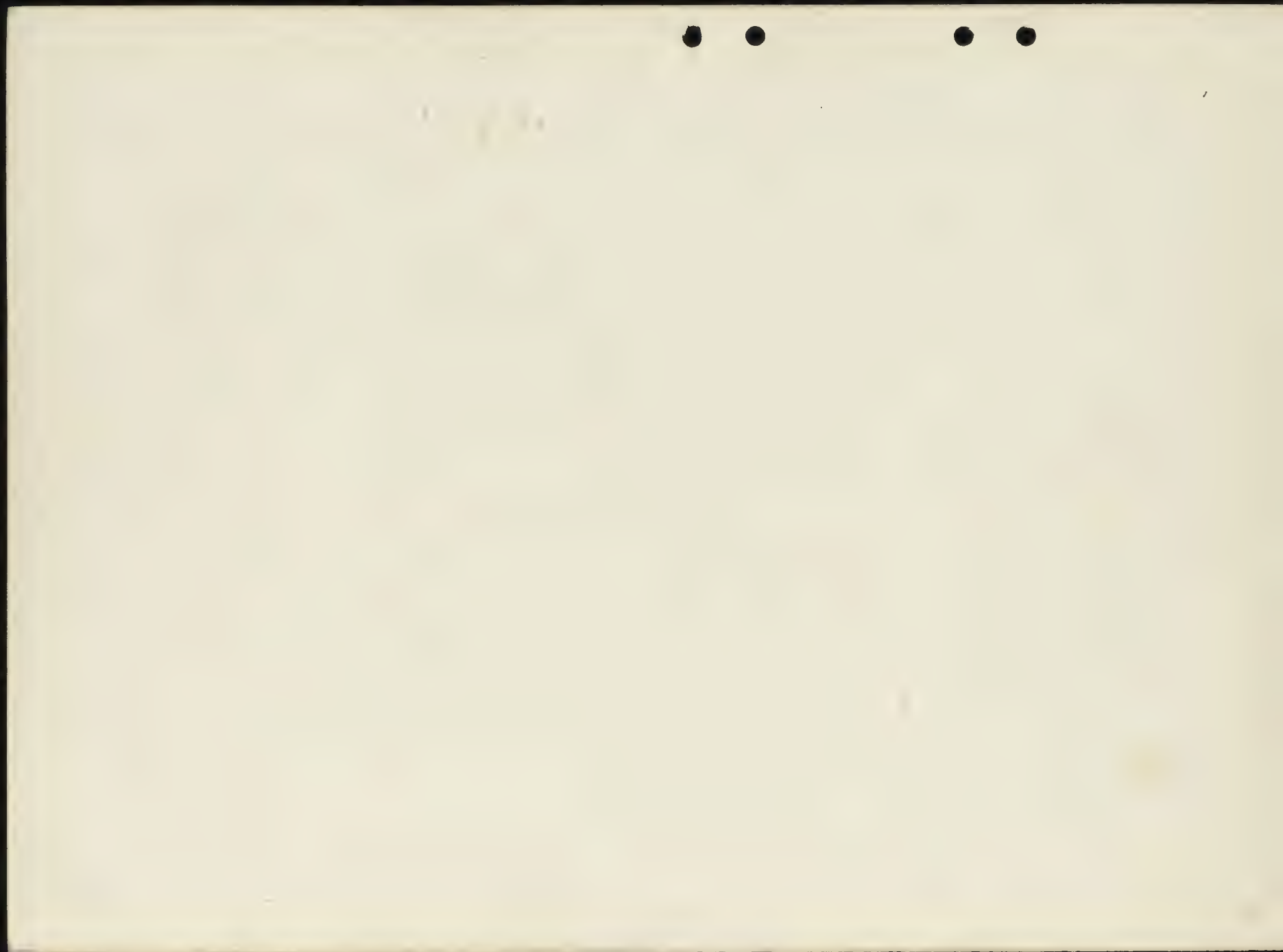


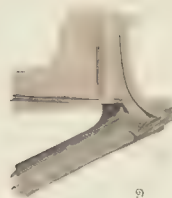


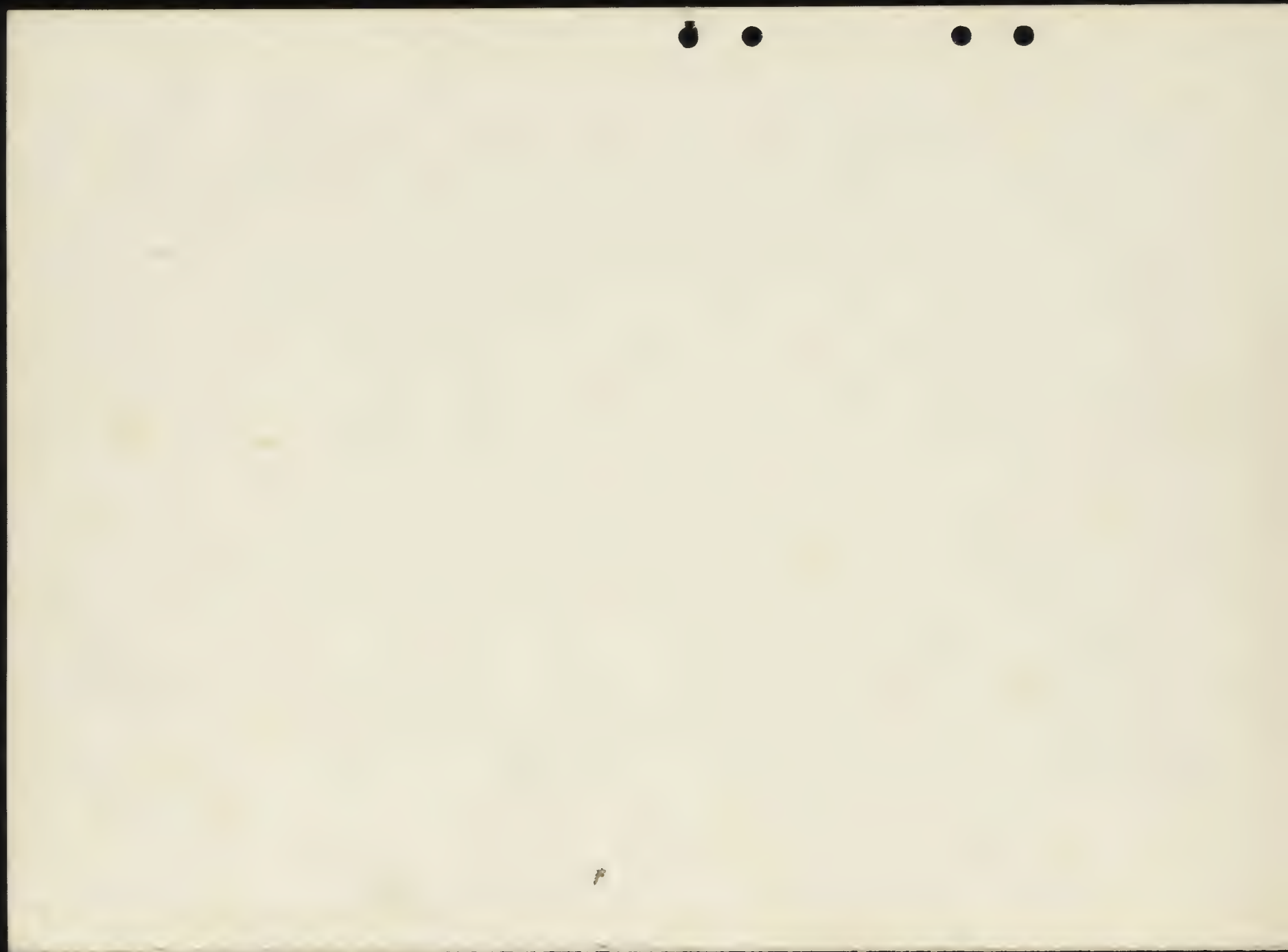














3



7



8



9



4



11



10



12



5



1



2



6



